



HAL
open science

Etude de l'habitat civil médiéval des 11 e -14 e siècles de la vallée du Loir autour de Lavardin (Loir-et-Cher) Campagne 2019 Prospections thématiques sur le bâti médiéval

Emeline Marot, Gaël Simon, Clément Letor

► To cite this version:

Emeline Marot, Gaël Simon, Clément Letor. Etude de l'habitat civil médiéval des 11 e -14 e siècles de la vallée du Loir autour de Lavardin (Loir-et-Cher) Campagne 2019 Prospections thématiques sur le bâti médiéval. [Rapport de recherche] CITERES-LAT UMR 7324. 2019. hal-02963744

HAL Id: hal-02963744

<https://hal.science/hal-02963744>

Submitted on 11 Oct 2020

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Étude de l'habitat civil médiéval des 11^e-14^e siècles de la vallée du Loir autour de Lavardin (Loir-et-Cher)

Campagne 2019
Prospections thématiques sur le bâti médiéval



Emeline Marot, Gaël Simon, Clément Letor

Autorisation de prospection thématique n°19/0281 (30 avril 2019)

Décembre 2019



L'habitat civil médiéval des 11^e-14^e siècles de la vallée du Loir autour de Lavardin (Loir-et-Cher)
E. Marot, G. Simon, C. Letor

Sommaire

Remerciements.....	5
Données administratives et scientifiques.....	6
1. Autorisation de prospection thématique	6
2. Avis CTRA sur le dossier 2018 et renouvellement pour 2019.....	8
Introduction.....	11
Première partie : Les méthodes, outils et bilan des prospections	14
1. L'identification du bâti médiéval	14
1.1. Les études de bâti existantes	14
1.2. Les Sources.....	15
1.3. Les critères architecturaux	18
1.4. L'état d'avancée des prospections	19
1.5. La définition des deux corpus complémentaires	21
2. Les relevés et études de bâtiments	23
2.1. Les relevés.....	23
2.1. Les études architecturales à prévoir	25
3. La base de données.....	26
3.1. La structure de la base	26
3.2. La table Communes.....	27
3.3. La table Prospections.....	27
3.4. La table ensemble bâti	28
3.5. La table Bâtiment	30
3.6. Les tables d'éléments architecturaux.....	32
4. Le Système d'Information Géographique.....	35
Deuxième partie : les premiers résultats de l'étude (première année de prospection)	41
5. Les pistes de recherche sur l'architecture médiévale.....	41
5.1. Les pignons découverts.....	41
5.2. Typo-chronologie des charpentes	42
5.3. Typo-chronologie des pans de bois.....	43
6. Les pistes de recherche sur les bâtiments médiévaux	45
6.1. Les maisons situées près des églises	45
6.2. Les maisons-tours	47
6.3. Les maisons associées à des caves creusées dans les coteaux (l'exemple de Trôo).....	48
6.4. Les manoirs et fermes fortifiées.....	50
7. Les pistes de recherche sur l'occupation médiévale	53

7.1. L'occupation du sol	53
7.2. Premières hypothèses morphologiques	55
Synthèse et perspectives	60
Sources	61
Études et documents, <i>Charles Métais, 1882</i>	61
Bibliographie (rapport et annexes)	62
Liste des figures (rapport et annexes)	66
ANNEXES	69
Annexe 1 : Typo-chronologie des charpentes à fermes et pannes du Val de Loir : premier essai (Clément Letor)	70
Annexe 2 : Typo-chronologie des Les charpentes à chevrons formant fermes du Val de Loir (Clément Letor)	86
Annexe 3 : Typo-chronologie des ossatures à pans de bois du Val de Loir (Clément Letor)	90
Annexe 4 : Liste des éléments prospectés (champs simplifiés)	103
Annexe 5 : Liste des ensembles bâtis du corpus (champs simplifiés)	115
Résumé	121

Les photographies sont des auteurs, sauf mention contraire

Remerciements

Pour la campagne 2019 correspondant au début de l'inventaire du bâti médiéval, nous avons reçu le soutien moral, technique et financier de différentes personnes et institutions que nous souhaitons remercier.

Merci aux maires et aux équipes municipales de Trôo, Montoire et Sougé qui nous ont permis d'accéder à plusieurs bâtiments de leurs communes et fait visiter certains.

Merci aux différents propriétaires et occupants de bâtiments des communes prospectées en 2019 qui ont bien voulu ouvrir leur porte pour nous permettre de réaliser une visite ou des relevés, ou transmis des documents ou des informations concernant les édifices : M. Bonhomme (Sougé), M. Breton (Saint-Martin), M. et Mme Crosnier (Saint-Martin), Mme Duveau (Trôo), Mme Fréaux (Trôo), M. Gatien (Saint-Martin), M. et Mme Lallemand (Trôo), M. Lallemand (Trôo), M. Nivault (Couture), M. et Mme Ourceau (Trôo), M. Pierre (Trôo), M. Poingt (Sougé), et les occupants de la Commanderie (Artins), la Roche Turpin (Artins), La Fontaine Bellerie (Couture), Lancé (Saint-Jacques), La Fosse de Ranay (Saint-Martin), du Grand-Gué (Saint-Martin), le Petit Ranay (Saint-Martin), Le Petit Villemalour (Saint-Martin), l'auberge Sainte-Catherine (Trôo), 21 rue haute (Trôo), et rue des petites ruelles (Trôo).

Merci à C. Toulhier qui nous a accompagnés pendant une journée de prospections à Trôo et qui a pu nous ouvrir certaines portes.

Merci aux organisateurs du Séminaire d'architecture réalisé en Août 2019 (P. Garrigou Grandchamp, C. Toulhier, F. Audebrand) et aux participants, pour nous avoir fourni des éléments de comparaison et des sujets de réflexion sur les bâtiments de la zone d'étude.

Merci au Laboratoire Archéologie et Territoires et la la Maison des Sciences de l'Homme Val de Loire pour le prêt de matériel (outils de relevé et ordinateurs pour le traitement des données) ainsi qu'à Sarah Prodhon qui nous a encadrés pour l'utilisation du nouveau matériel.

Merci à Marie-France Creusillet et à l'Association Archéologie pour tous, qui a réalisé la gestion financière du projet.

Enfin, merci à la DRAC Centre val de Loire pour l'autorisation accordée à cette étude en 2019 et pour leur soutien financier.

Données administratives et scientifiques

1. Autorisation de prospection thématique



Arrêté n° 19/0281 Du 30/04/2019
portant autorisation de prospection thématique.

Le Préfet de région ;

Vu le code du patrimoine et notamment son livre V ;

Vu l'arrêté n° 18.167 du 9 octobre 2018 portant délégation de signature à Monsieur Fabrice MORIO, Directeur régional des affaires culturelles du Centre-Val de Loire, notamment en matière d'administration générale ;

Vu la décision du Directeur régional des affaires culturelles de la région Centre-Val de Loire, en date du 16 octobre 2018, accordant subdélégation de signature à Monsieur Stéphane RÉVILLION, Conservateur régional de l'archéologie ;

Vu le dossier, enregistré sous le n° PGR242018000026, de demande d'opération archéologique arrivé le 18 décembre 2018 ;

Vu l'avis de la commission territoriale de la recherche archéologique (CTRA), Commission Centre-Nord en date du 8 avril 2019 ;

ARRÊTE

Article 1 - Madame Emeline MAROT est autorisé(e), en qualité de responsable scientifique, à conduire une opération de prospection thématique à partir de la date de notification du présent arrêté jusqu'au 31 décembre 2021, sise en :

RÉGION : CENTRE-VAL-DE-LOIRE

- DEPARTEMENT : LOIR-ET-CHER
- COMMUNE : LAVARDIN et communes avoisinantes (canton de Montoire-sur-le-Loir)

Intitulé de l'opération : Habitat civil médiéval des 11^eme et 14^eme s. de la vallée du Loir autour de Lavardin.
Programme de recherche : Axe 10. Espace rural, peuplement et productions agricoles aux époques gallo-romaine, médiévale et moderne.
Code de l'opération : **0612358**

Article 2 - prescriptions générales

Les recherches sont effectuées sous la surveillance du conservateur régional de l'archéologie territorialement compétent et conformément aux prescriptions imposées pour assurer le bon déroulement scientifique de l'opération.

Le responsable scientifique de l'opération informe régulièrement le conservateur régional de l'archéologie de ses travaux et découvertes. Il lui signale immédiatement toute découverte importante de caractère mobilier ou immobilier. Il revient au préfet de région de statuer sur les mesures définitives à prendre à l'égard des découvertes.

A la fin de chaque année intermédiaire, vous voudrez bien adresser au conservateur régional de l'archéologie l'ensemble de la documentation relative à l'opération et, en triple exemplaire, un rapport sur les travaux menés et l'état d'avancement du programme. La dernière année, vous voudrez bien lui adresser l'ensemble de la documentation relative à l'opération et, en triple exemplaire, un rapport de synthèse sur les travaux menés, accompagné, le cas échéant, de cartes et de photographies, ainsi que des fiches détaillées établies pour chacun des nouveaux sites identifiés au cours des recherches.

Article 3 - destination du matériel archéologique découvert

Le responsable prend les dispositions nécessaires à la sécurité des objets mobiliers. Le mobilier archéologique est mis en état pour étude, classé, marqué et inventorié. Son conditionnement est adapté par type de matériaux et organisé en fonction des unités d'enregistrement. Le statut juridique et le lieu de dépôt du matériel archéologique découvert au cours de l'opération sont fixés conformément aux dispositions légales et réglementaires et aux termes des conventions passées avec les propriétaires des terrains concernés.

Article 4 - versement des archives de fouilles

L'intégralité des archives accompagnée d'une notice explicitant son mode de classement et de conditionnement et fournissant la liste des codes utilisés avec leur signification, fait l'objet de la part du responsable de l'opération d'un versement unique. Ce versement est détaillé sur un bordereau récapitulatif établi par le responsable de l'opération, dont le visa par le préfet de région vaut acceptation et décharge. Le lieu de conservation est désigné par le préfet de région.

Article 5 - prescriptions particulières

Article 6 - Le Directeur régional des affaires culturelles est chargé(e) de l'exécution du présent arrêté, qui sera notifié à Madame Emeline MAROT.

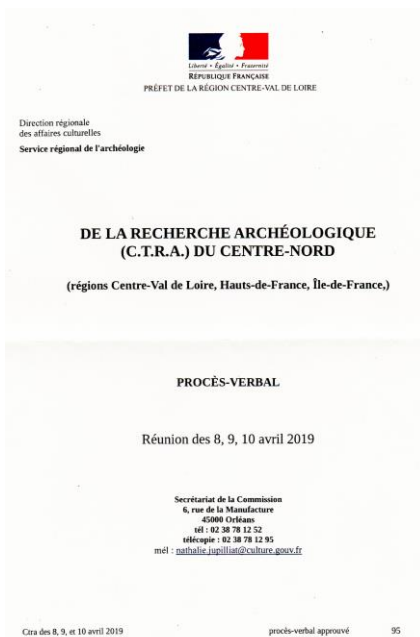
Fait à ORLEANS, le 30 avril 2019

Pour le Préfet de la Région Centre-Val de Loire,
et par subdélégation
Le Conservateur régional de l'archéologie



Stéphane REVILLION

2. Avis CTRA sur le dossier 2018 et renouvellement pour 2019



La Commission s'est tenue dans les locaux de la DRAC Centre-Val de Loire, 6 rue de la Manufacture, pavillon R.

Présents :

Président de séance :

- Stéphane Révillon, Conservateur régional de l'archéologie (Centre-Val de Loire) représentant Monsieur le Préfet de la région Centre-Val de Loire ;

Membres de la Commission :

- Geertrui Blancquaert, Ingénieur de recherche, Direction régionale des affaires culturelles Grand-Est, site de Châlons-en-Champagne, service régional de l'archéologie, spécialité Protohistoire récente ;
- Isabelle Caillot, responsable d'opérations, Eveha Paris, spécialité : Médiéval et Moderne ;
- Michiel Gazenbeek, Ingénieur chargé de recherches, Inrap, spécialité : Antiquité ;
- Christophe Gilibert, conservateur du Patrimoine à la Direction régionale des affaires culturelles Auvergne-Rhône-Alpes, service régional de l'archéologie, site de Lyon, spécialité : Néolithique ;
- Marc Heijmans, Directeur de recherche, CNRS, UMR, Centre Camille Julian Aix-Marseille-Université, spécialité : Antiquité ;
- Claude Héron, Attaché de conservation du patrimoine, chef du bureau de l'archéologie du département de la Seine-Saint-Denis, spécialité : Moyen Âge, Moderne ;
- Isabelle Kerouanton, Ingénieur chargée de recherche (Inrap), Direction interrégionale Nouvelle-Aquitaine et Outre-Mer, spécialité : Protohistoire ancienne ;
- Étienne Louis, Conservateur du patrimoine, adjoint au directeur à la Direction de l'archéologie préventive de la Communauté d'agglomérations du Douaisis, spécialité : Moyen Âge ;
- Roland Nespolet, maître de conférences, Muséum d'Histoire Naturelle, UMR 7194 HNHP du CNRS, Paris 16^e, spécialité : Préhistoire ancienne ;
- Stéphane Venault, Responsable de recherches, (Inrap), Centre de recherches archéologiques de Dijon, spécialité : Antiquité ;

Conservateurs régionaux de l'archéologie

- Jean-Luc Collart (Hauts-de-France) ;
- Stéphane Deschamps (Île-de-France) ;

Assistait à la séance :

- Murielle Leroy, Inspection générale des Patrimoines au Ministère de la Culture

Excusés :

- Geertrui Blancquaert
- Isabelle Caillot
- Michiel Gazenbeek

Secrétaire de séance :

- Pascale Araujo, Chargée d'études documentaires à la Direction régionale des affaires culturelles du Centre-Val de Loire, Service régional de l'archéologie (mercredi matin),
- Solange Lauzanne, Ingénieur d'études à la Direction régionale des affaires culturelles du Centre-Val de Loire, Service régional de l'archéologie,

Secrétariat de la commission :

- Nathalie Jupilliat, Secrétaire administratif à la Direction régionale des affaires culturelles du Centre-Val de Loire, Service régional de l'archéologie.

Ctra des 8, 9, et 10 avril 2019

procès-verbal approuvé

95

2. Archéologie programmée

Axe 09 « Le phénomène urbain »

Région Centre-Val de Loire

- Loir-et-Cher - Habitat civil médiéval des 11^{ème} et 14^{ème} s. de la vallée du Loir autour de Lavardin - Prospection thématique

Responsable d'opération : Emeline Marot (UNIV), Université François Rabelais de Tours

Rapporteur : C. Héron

Présentation et analyse du dossier

Ce rapport présente les résultats d'une première année de prospection-inventaire conduite par Emeline Marot, membre associé de l'UMR 7324 CITERES-LAT, sur l'habitat civil des 11^e-14^e siècles autour de Lavardin, dans un secteur de la vallée du Loir comprenant aussi les bourgs de Montoire-sur-le-Loir, Thoré-la-Rochette, Trôo. On est là, dans l'ordre géographique, aux frontières du Perche et de la Gâtine et dans l'ordre politique et religieux de la période considérée, dans le domaine du comte de Vendôme, mais pour sa part occidentale dans le diocèse du Mans et pour sa part orientale dans celui de Chartres.

Comme annoncé dans le projet examiné par la CTRA lors de sa session de mars 2018, une part importante du travail conduit lors de cette première campagne a concerné un bâtiment sis à Lavardin et connu sous les vocables du "presbytère" ou du "prieuré Saint-Genest". Classé parmi les Monuments historiques depuis 1926, cet édifice qui comprend trois corps de bâtiments témoignait au premier abord, en dépit de nombreuses transformations et restaurations, d'une origine médiévale par des baies, cheminées et voûtes d'arêtes. Une opération d'archéologie du bâti associant, classiquement mais de façon très maîtrisée, identification des unités construites, relevés 3D, photogrammétries, autorise un premier phasage de cet ensemble bâti. C'est le bâtiment central, noté bâtiment 2 et qui se trouve être le bâtiment central et le plus élevé des trois, qui apparaît le plus ancien. La mise en oeuvre des matériaux et la morphologie des baies suggèrent une attribution au 12^e siècle. Le bâtiment se développe initialement sur deux niveaux : un rez-de-chaussée partiellement enterré, à la couverture difficilement restituable, mais pour laquelle 4 petits piliers rectangulaires suggèrent des voûtes ou des arcs ; un étage haut de 6 m sans doute charpenté. De nombreuses caractéristiques signalent une résidence élitaire : nombreuses fenêtres, notamment les 5 baies à lancettes de l'étage ; cheminée, également à l'étage et dont on remarque particulièrement la souche cylindrique ; fort caractère ostentatoire d'un édifice à l'important développement vertical. Reste que le commanditaire de cette réalisation, qui emprunte de fait fortement aux demeures du patriciat urbain, reste inconnu, même si la proximité de l'église suggère une résidence ecclésiastique, hypothèse qui resterait néanmoins à prouver. Toujours est-il qu'au 12^e ou au 13^e siècle, un second bâtiment est accolé au précédent, côté ouest. Noté bâtiment 1, il n'offre que très peu de lisibilité de ses maçonneries, ne présente aucune ouverture d'origine et n'autorise aucune détermination de son organisation intérieure initiale. Sa fonction reste donc pour l'instant inconnue. Au début du 14^e siècle, les bâtiments 1 et 2 font l'objet de remaniements, avec notamment une reprise des voûtes et le percement de nouvelles fenêtres dans le bâtiment 1, tandis qu'un mur de terrasse est édifié à l'est de l'ensemble bâti. Au 15^e siècle, une fenêtre est percée à l'étage du bâtiment 2. D'importants travaux sont rapportables au 16^e siècle : de nouvelles ouvertures sont aménagées dans le bâtiment 1 dont la charpente est par ailleurs reprise par la mise en place de trois demi-fermes ; dans le bâtiment 2, pareillement, de nouvelles fenêtres sont aménagées et la charpente fait l'objet de transformation avec, ici, mise en place d'un assemblage à 4 fermes contreventées par un sous-faitage reliant les poinçons ; enfin, un nouveau bâtiment, noté bâtiment 3, est édifié à l'emplacement du mur de terrasse antérieur. Le mur nord-ouest de ce dernier est reconstruit au 18^e siècle, période qui voit également la reprise de la façade du bâtiment 1, où de nouvelles

ouvertures sont percées, ainsi que de sa charpente (en relation avec l'aménagement d'une nouvelle cheminée). Les trois bâtiments font l'objet de nouveaux réaménagements au 19^e siècle qui affectent ainsi les charpentes des bâtiments 2 et 3. Les reprises les plus récentes consistent en reprises de toitures et en consolidation de maçonneries.

Le rapport livre également, dans une seconde partie, un état d'avancement des prospections thématiques réalisées dans plusieurs communes de l'aire d'étude, en l'occurrence Lavardin, Lunay, Montoire, Les Roches-l'Evêque, Saint-Martin-des-Bois, Trôo, Villavard. Appuyée sur une typologie distinguant les éléments du corpus en fonction de leur position topographique (vallon, terrasses alluviales, "roches" sous corniche), l'étude livre avec les études conduites à Lavardin, Trôo, Montoire, les Roches-l'Evêque, plusieurs exemples de présentation très problématisée des résultats de prospections, qui dépassent de fait de loin la seule constitution d'un corpus. Les éléments issus de la prospection thématique sont en effet croisés avec les données planimétriques anciennes pour déboucher sur de véritables analyses morpho-historiques de ces agglomérations.

Ce rapport en deux volumes – un volume d'exposé de 112 pages et un volume de 56 pages planches – rend compte d'un gros travail, particulièrement bien maîtrisé. L'étude du prieuré se signale par sa qualité et les premiers résultats de prospection thématique offrent à l'évidence des perspectives très prometteuses de prise en compte des sources écrites. On sera donc très favorable à la poursuite en 2019 de ce programme de recherche.

Après discussion générale et avis du conservateur régional de l'archéologie, la commission adopte l'avis suivant :

Avis de la commission

La commission a examiné le rapport de prospection thématique d'Emeline Marot relatif au bâti civil médiéval de Lavardin (Loir-et-Cher) et des bourgs avoisinants. Elle souligne la qualité des résultats présentés et est favorable à la poursuite de cette recherche suivant le programme envisagé par la responsable scientifique.

Introduction

Le projet d'étude du bâti médiéval dans la vallée du Loir a commencé avec l'identification de plusieurs constructions médiévales civiles dans une zone relativement restreinte, correspondant au canton de Montoire-sur-le-Loir dans le Loir-et-Cher (**Figure 1**) et dont l'étude restait à faire. La richesse du patrimoine bâti dans cette zone était connue depuis le 19^e siècle mais étudiée essentiellement pour le castral et le religieux. Le bâti civil restait peu traité : les bâtiments classés ou inscrits aux Monuments Historiques sont peu nombreux, et le service de l'Inventaire n'a pas traité cette zone. Quelques études de bâti ponctuelles ont toutefois été menées depuis 2004, à Trôo et Montoire. La vallée du Loir concentre également une grande quantité de troglodytes, du fait de sa topographie, et ces espaces sont également peu étudiés.

Un projet de prospections thématiques a donc été commencé en 2018 sur une zone d'étude correspondant à 22 communes, afin d'identifier des bâtiments médiévaux et étudier quelques exemples représentatifs. La première campagne a consisté essentiellement en l'étude monographique de la mairie de Lavardin, édifice du 12^e siècle, associée à un début de prospections dans cinq communes (MAROT *et al.* 2018).

La campagne 2019 en est la suite directe, et la première année d'un projet envisagé sur trois ans, avec la poursuite des prospections, et la mise en place d'un protocole de prospections, d'une base de données et d'un système d'information géographique (SIG), afin d'optimiser le traitement des données recueillies et la synthèse globale prévue pour 2021.

Ce rapport correspond donc à une synthèse provisoire, présentant le résultat des deux années de prospections 2018 et 2019. Une synthèse globale ne pourra être proposée qu'au terme des deux années supplémentaires envisagées pour ce travail, après l'achèvement de la phase de terrain.

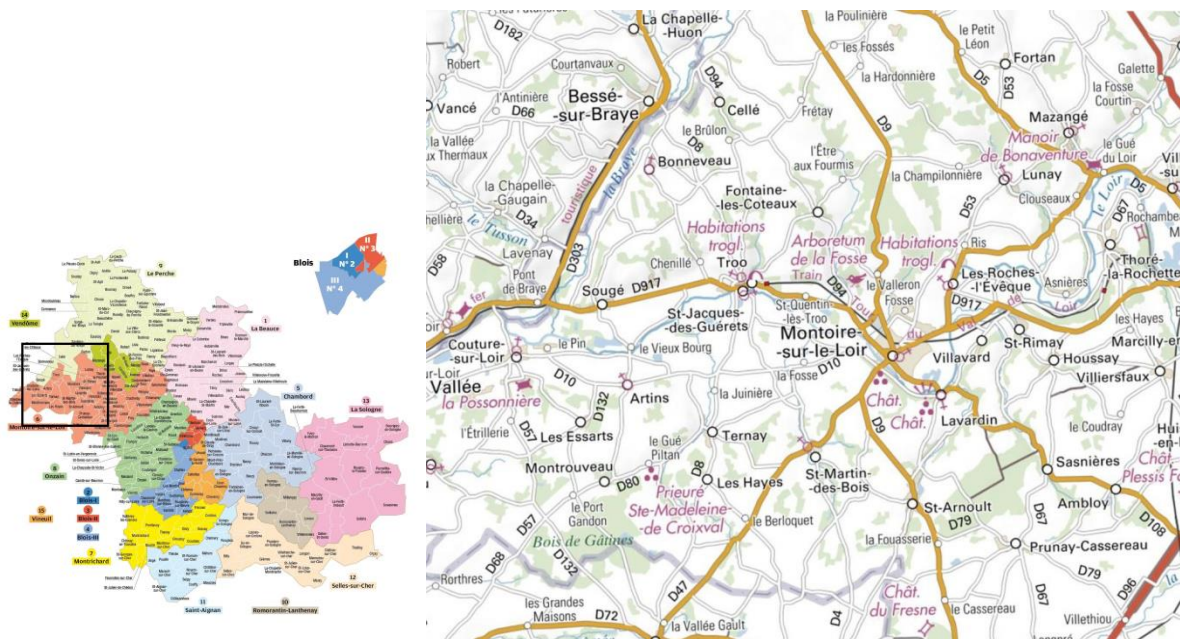


Figure 1 : Localisation de la zone d'étude à l'ouest du Loir-et-Cher, autour de l'agglomération de Montoire

L'objectif des prospections est d'évaluer le potentiel architectural du bâti médiéval de la zone et d'explorer plusieurs pistes de recherches :

- l'étude des techniques de construction médiévales (construction en pierre, en bois, aménagements troglodytes)
- l'étude des formes architecturales médiévales (ouvertures, charpentes, etc.)
- l'étude des types de bâtiments médiévaux et de leurs fonctions (maisons-tours, fermes fortifiées, bâtiments d'accueil, etc.)
- l'étude de la fabrique urbaine et de la fabrique des paysages, par des analyses morphologiques notamment.

La zone d'étude correspond à un tronçon de la vallée du Loir centré autour de Lavardin, point de départ de l'étude, et Montoire-sur-le-Loir, agglomération principale et chef-lieu du canton (**Figure 1**). Elle s'étend de Thoré-la-Rochette à l'est, près de Vendôme, jusqu'à Couture-sur-Loir à l'ouest, à la limite du département de la Sarthe, et comporte vingt-deux communes (**Figure 2**). Celles-ci ont des superficies et une densité d'occupation très variables, comportant de 8 à 102 lieux-dits au 19^e siècle, pour celles prospectées en 2019.

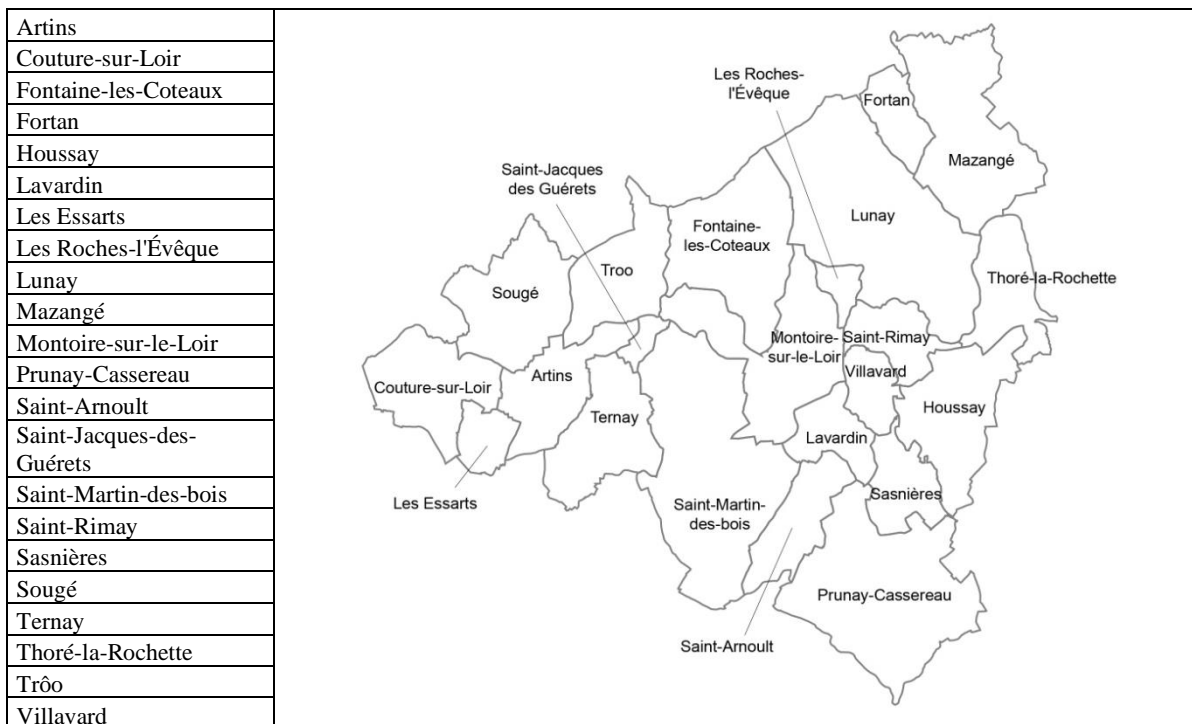


Figure 2 : Liste des communes de la zone d'étude et plan de localisation

Elles sont situées soit dans la large plaine alluviale du Loir, bordée de coteaux de calcaire, soit sur les plateaux dominant la vallée. Au nord de la rivière s'étend le Perche et au sud la Gâtine, correspondant à des paysages et une géologie différente de la vallée (**Figure 3**).

De plus, la vallée du Loir est historiquement une zone de marches : dépendant du comté de Vendôme mais à la limite de l'Anjou et du Maine, et relevant pour partie du diocèse du Mans et pour partie de celui de Chartres.

Une présentation détaillée de la zone d'étude a été proposée dans le rapport d'opération 2018 (MAROT *et al.* 2018 : 70-72)



Figure 3 : Caractérisation de la zone d'étude

Quelques communes autour de la zone d'étude ont également fait l'objet d'observations ponctuelles pour des bâtiments similaires au corpus recherché : à Azé, au nord-est, Tréhét à l'ouest et Les Hermites au sud, en Indre-et-Loire. Certaines communes du sud de la zone pourraient à terme être intégrées au corpus, du fait de leur cohérence historique avec les autres communes : elles correspondent à la zone d'influence vendômoise au Moyen Age (Les Hayes, Montrouveau, les Hermites).

Les bornes chronologiques choisies au début du programme en 2018 (11^e au 14^e siècle) sont pondérées par la nécessité de réaliser des observations sur des bâtiments des 15^e et 16^e siècles, afin de préciser les critères architecturaux et leur datation. Le corpus comporte donc deux ensembles : le corpus principal des 11^e-14^e siècles, et un corpus secondaire, pour des bâtiments à la datation moins certaine, demandant une analyse architecturale, ou à la datation légèrement postérieure servant pour des comparaisons (*cf.* 1.5).

Les réalisations de la campagne 2019

La campagne 2019 a comporté 9 jours de terrain, dont 8 jours de prospections et une journée de relevés, ainsi que deux jours de séminaire architectural, organisé par P. Garrigou Grandchamp, C. Toulhier et F. Audebrand, dont une partie correspondait à la zone d'étude et ses abords immédiats.

Au total, cela correspond à 24 jours/hommes et 3 jours/homme pour le séminaire, réalisés par G. Simon, C. Letor et E. Marot, ainsi qu'une journée pour S. Prodhon pour les relevés.

Cette année a également permis de mettre au point et de tester une base de données dont le développement avait été commencé en 2018, de poursuivre le renseignement du SIG et de traiter les données des prospections de 2018 et 2019.

Nous présenterons dans une première partie les méthodes et les outils ainsi qu'un bilan des prospections réalisées, et dans une seconde partie les premiers résultats provisoires de ce projet de prospections thématiques.

Première partie : Les méthodes, outils et bilan des prospections

Cette première partie présente les choix méthodologiques et un bilan provisoire de l'avancée des prospections correspondant au travail de 2018 et 2019.

1. L'identification du bâti médiéval

1.1. Les études de bâti existantes

Le bâti médiéval civil a été peu étudié jusqu'à présent dans la zone d'étude, malgré une richesse architecturale avérée et bien étudiée en ce qui concerne le bâti religieux et castral.

Si l'on comptabilise les édifices classés ou inscrits aux Monuments Historiques dans les communes étudiées (**Figure 4**), on peut noter d'une part le nombre assez faible de bâtiments (39), qui concerne 14 communes seulement sur les 22, et d'autre part la proportion réduite du bâti civil : six édifices seulement, dont deux sont antérieurs au 16^e siècle.

Nombre total de bâtiments (classés ou inscrits)	39
Nombre d'édifices religieux	20
Nombre de châteaux et manoirs	8
Autres (croix, puits, pont, jardin, enceinte)	5
Nombre d'habitations civiles	6 dont 4 bâtiments 16^e siècle, 1 bâtiment 13^e siècle, 1 bâtiment 12^e siècle

Figure 4 : Synthèse sur les bâtiments inscrits ou classés au Monuments Historiques

Deux communes font figure d'exception en ce qui concerne les études de bâti (religieux ou civil) ou au moins leur inventaire : Montoire et Trôo.

En effet, plusieurs établissements religieux de Montoire ont fait l'objet d'études et de fouilles archéologiques qui renseignent sur le bâti médiéval, notamment les bâtiments conventuels et le cloître du couvent des Augustins (fouilles de l'INRAP et étude préalable à des travaux de restauration : LANGLOIS 1997, SCHEFFER 2004, CUNAUT 2009), le prieuré Saint-Gilles, dont le logis a été étudié par F. Tournadre (TOURNADRE 2016), de même que l'ancienne église Saint-Oustrille (TOURNADRE 2018). Il a également étudié la chapelle troglodyte Saint-Gervais située aux Roches-l'Evêque (TOURNADRE 2012).

La commune de Trôo a quant à elle fait l'objet d'un inventaire du bâti médiéval associé à une étude documentaire en 2004 (SCHEMMAMA, MATAOUCHECK 2004). Une liste de bâtiments anciens a ainsi été établie, regroupant l'enceinte, le château et de nombreuses maisons et caves troglodytes, soit au total 49 sites avec un intérêt archéologique particulier (**Figure 5**).

La mairie de Sougé, quant à elle, avait fait l'objet d'une étude documentaire et architecturale réalisée par un cabinet d'architectes (CABINET BARTHEL 2009).

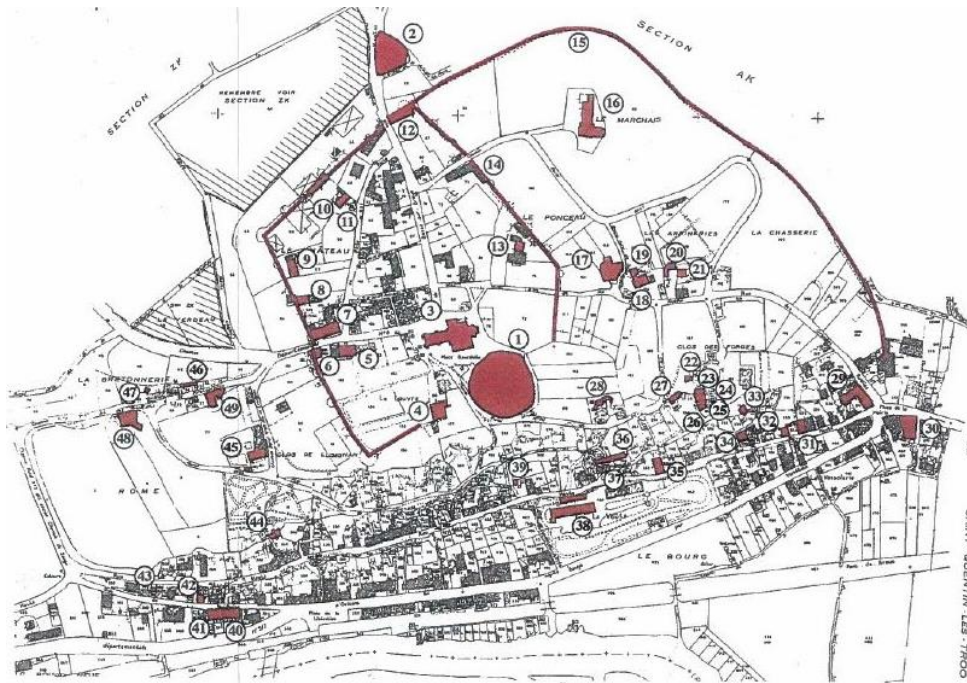


Figure 5 : Localisation des bâtiments répertoriés dans l'étude de V. Schemmama et V. Mataoucheck (figure extraite de SCHEMMAMA, MATAOUCHECK 2004)

Les agglomérations principales ont donc été en partie étudiées, mais beaucoup de travail reste à faire : prospections dans les zones moins connues, compléments de prospection dans les zones qui le sont plus (Trô), recherches documentaires, études de bâti pour les édifices dont l'intérêt architectural le justifie et synthèses sur l'architecture, les bâtiments et le développement des communes du corpus.

1.2. Les Sources

Les sources textuelles

Les sources textuelles, en partie étudiées par R. de Saint-Venant (SAINT-VENANT 1914) puis D. Barthélemy (BARTHELEMY 1993), fournissent des renseignements précieux sur l'histoire des communes étudiées : mentions de certains lieux-dits indiqués comme châellenies, fiefs, etc. Ces deux études montrent l'importance des sources disponibles pour cette zone d'étude, tant en quantité qu'en diversité. Plus que la présentation d'un inventaire des textes disponibles pour notre zone d'étude, qui est un travail long et fastidieux, nous avons pour le moment préféré présenter les producteurs de textes reconnus pour la période médiévale, même s'il est d'ores et déjà possible de distinguer trois phases documentaires dans les textes vendômois, correspondant chacune à la nature des documents disponibles :

- Une première phase correspond au haut Moyen Âge, durant laquelle les sources disponibles sont très peu nombreuses et sont constituées essentiellement de sources narratives et de quelques actes de la pratique des évêques du Mans.
- Une deuxième, s'étendant du 11^e s. au milieu du 13^e s., correspond à des sources textuelles ponctuelles dans lesquelles plusieurs pics documentaires correspondent à des temps forts de l'archivage. Le nombre de textes disponibles pour la période 11^e-13^es., bien qu'important au regard d'autres territoires, reste maîtrisable d'autant qu'ils ont fait l'objet de nombreuses études.
- La troisième phase s'étend du début du 14^e s. au début du 16^e s. et correspond à une inflation galopante du nombre de documents qui n'autorise plus leur étude exhaustive.

Inventorions maintenant les producteurs de ces textes en indiquant pour chacun la fourchette temporelle pour laquelle des documents sont disponibles (**Figure 6**).

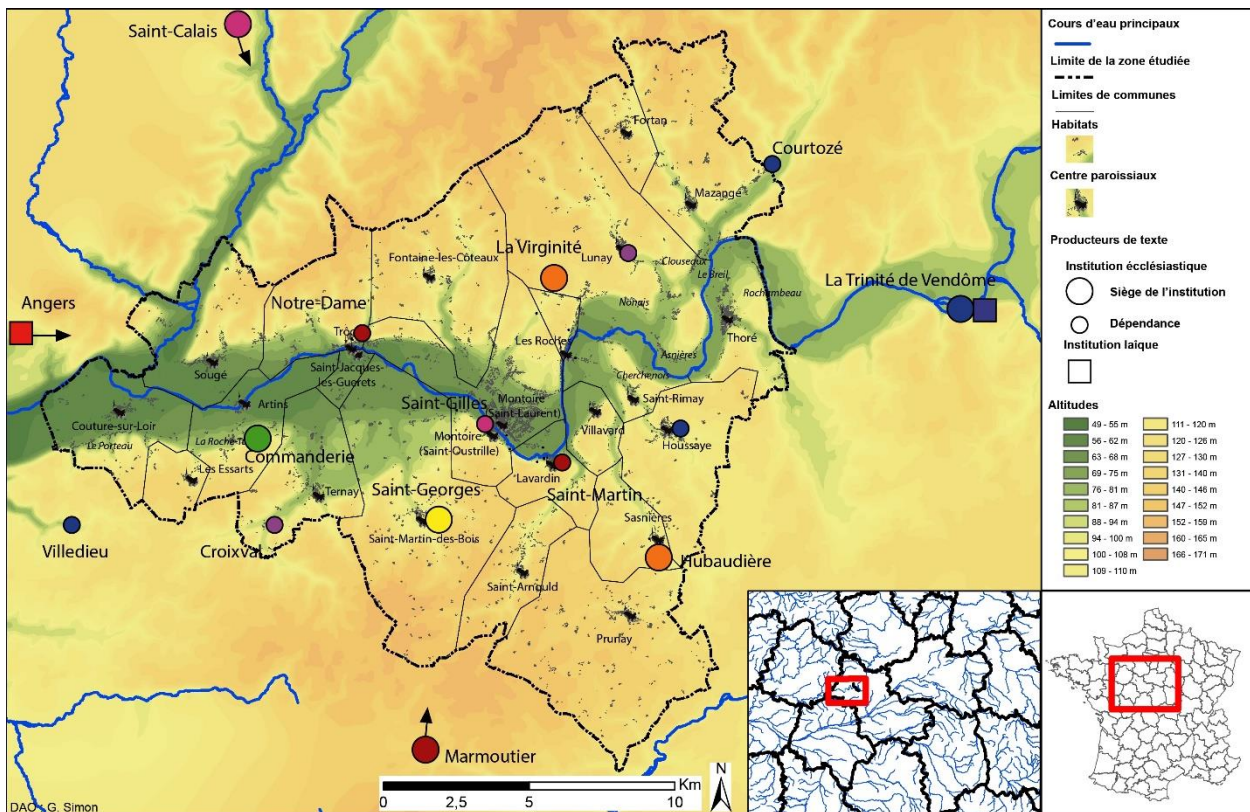


Figure 6 : Les producteurs de textes concernant notre zone d'étude.

Il s'agit dans un premier temps des institutions ecclésiastiques dont les chartes et documents concernant notre zone d'étude s'échelonnent du 11^e au 18^e siècle.

- Dans la zone d'étude :
 - o L'abbaye Saint-Georges-du-Bois à Saint-Martin-des-Bois (11^e– 18^e s.)
 - o La Virginité à Lunay (13^e – 18^e s.)
 - o La Hubaudière à Sasnières (13^e – 18^e s.)
 - o La commanderie de Saint-Jean de Jérusalem à Artins (12^e – 18^e s.)
- A proximité de la zone d'étude possédant des biens directement ou à travers l'installation de prieurés :
 - o Les évêques du Mans (6^e - 18^e s.)
 - o L'abbaye de Saint-Calais (11^e – 18^e s.)
 - Prieuré Saint-Gilles de Montoire
 - o L'abbaye de la Trinité de Vendôme (11^e – 18^e s.)
 - Prieuré de Houssay
 - Prieuré de Courtozé à Azé
 - Prieuré de Villedieu-le-Château
- Plus éloigné de la zone d'étude
 - o L'abbaye de Marmoutier (environ 50 km) (11^e – 18^e s.)
 - Prieuré Saint-Martin de Lavardin
 - Prieuré Notre-Dame-du-Marchais de Trôo
 - o L'abbaye d'Evron (12^e – 18^e s.)
 - Prieuré de Lunay
 - o L'abbaye du Tiron (12^e – 18^e s.)
 - Prieuré de Croix-Val

Les seconds producteurs sont évidemment les administrations laïques, au premier rang desquelles l'administration comtale puis ducal des comtes-ducs de Vendôme (14^e -18^e s.), l'administration angevine (14^e – 18^e s.) et les différents seigneurs (15^e -18^e s.). À partir du début du 14^e s., les sources textuelles traitant de près ou de loin de l'espace vendômois se multiplient. Toutes les institutions émettent des actes sous la forme de baux, de comptes, d'aveux et dénombremens... Le monopole des institutions religieuses est rompu, les archives comtales commencent à être conservées du fait de la fondation d'une chambre des comptes comtale. Ce fonds, aujourd'hui conservé aux Archives Nationales sous la série P, renferme un grand nombre de documents concernant le comté et duché de Vendôme s'échelonnant entre le milieu du 14^e s. et le 18^e s. En effet, après avoir été donné en apanage par Henri IV à son fils naturel César de Vendôme, le duché fut rattaché à la couronne à la mort du dernier héritier de César, Louis Joseph, en 1712. La création du baillage royal à Vendôme, qui suivit de près cet événement, fit passer l'administration des mains des officiers du duc à celles des officiers du roi. M. de Bouville, intendant de la généralité d'Orléans, chargea M. Legrand, procureur du roi au baillage d'Orléans de dresser l'inventaire des archives de la chambre des comptes à la date du 25 octobre 1715. Pendant 24 ans, leur sort ne fut pas réglé, jusqu'à ce que la Chambre des comptes de Paris, qui avait en charge la conservation des titres du domaine de la couronne, les réclame et ordonne leur déplacement par son arrêt du 9 janvier 1739. Les archives du comté/duché de Vendôme représentaient à cette époque "plusieurs charrettes de liasses" qui furent déplacées à Paris (TREMAULT 1869 : 255-274). Les documents présents dans cette série peuvent être regroupés en deux grandes catégories : les comptes comtaux et les aveux et dénombremens qui permettent de reconstituer d'une part la hiérarchie féodale et d'autre part les composantes des propriétés nobles.

Ces documents sont en cours d'inventaire mais les premières études montrent déjà qui s'agit de centaines de documents disponibles. La constitution d'une base de données est en cours d'élaboration.

Les sources iconographiques

Les sources iconographiques renseignant sur le bâti ancien sont elles aussi nombreuses et se rapportent parfois à des bâtiments détruits depuis : cartes postales anciennes, dessins et gravures, de G. Launay (LAUNAY 1889) et G. Bouet par exemple (dessinateur normand ayant fait des dessins de bâtiments de Trôo notamment). Comme pour les textes, un inventaire et la constitution d'une base de données sont en cours d'élaboration.

Les sources planimétriques

Les sources planimétriques fournissent elles aussi des indications permettant d'orienter le travail de prospection, notamment les cadastres anciens qui constituent la première représentation géométriquement fiable pour l'ensemble de la zone d'étude. Le cadastre 19^e siècle a été réalisé dans la zone d'étude en trois phases, s'étalant sur une période de plus de 25 ans. Certaines communes de l'est ont été traitées dès 1811, tandis que les dernières n'ont été relevées qu'en 1837 (**Figure 7**).

Commune	Date du cadastre "napoléonien"
Artins	1825
Couture-sur-Loir	1823
Fontaine les Coteaux	1837
Fortan	1837
Houssay	1825
Lavardin	1826
Les Essarts	1824
Les Roches-l'Évêque	1826
Lunay	1837

Commune	Date du cadastre "napoléonien"
Mazangé	1811
Montoire-sur-le-Loir	1824 (Saint-Quentin-les-Trôo) 1826 (Montoire)
Prunay-Cassereau	1835
Saint-Arnoult	1826
Saint-Jacques-des-Guérets	1823
Saint-Martin des bois	1825
Saint-Rimay	1811
Sasnières	1835
Sougé	1837
Ternay	1823
Thoré-la-Rochette	1811
Trôo	1825
Villavard	1826

Figure 7 : Date de réalisation du cadastre de chaque commune au 19^e siècle

Depuis la réalisation de ces cadastres au début du 19^e siècle, des changements sont intervenus : certains lieux-dits ont été supprimés ainsi que les routes qui y menaient dans certains cas, tandis que d'autres lieux-dits se sont développés et transformés en hameaux densément occupés et certaines fermes ont été englobées dans les faubourgs des agglomérations.

Dans chaque ferme, des différences notables peuvent être observées entre la position et la taille des bâtiments au 19^e siècle et leur état actuel. Un certain nombre de fermes existent toujours mais ont été très remaniées, ou tous les bâtiments anciens semblent détruits. La plupart du temps toutefois un noyau de bâtiments ancien est conservé et peut donc être prospecté pour vérifier la présence éventuelle de bâti médiéval.

Cette comparaison du bâti actuel avec le bâti représenté sur les cadastres anciens constitue donc une étape importante de la préparation des prospections.

Un travail de longue haleine est en cours pour repérer les plans terriers produits par les différents grands seigneurs du vendômois à la fin du 18^e s. et qui sont pour partie encore détenus par les descendants de ces familles. L'accès à ces sources privées est long et difficile, néanmoins il semble que quelques plans soient conservés dans les archives de la Société Archéologique du Vendômois (terrier de Querhoent du nom du seigneur possédant la seigneurie de Montoire au 18^e s.; SAINT-VENANT 1914, tome 3 : 140) ou encore dans la série E des archives départementales du Loir et Cher, dont la majorité des documents n'a pas été inventorié et classé.

1.3. Les critères architecturaux

Les critères de repérage du bâti ancien sont multiples, mais ne sont pas toujours faciles à exploiter en fonction de l'état des bâtiments : certains édifices sont entièrement enduits ou lourdement restaurés, compliquant le repérage d'éléments anciens.

La première étape des prospections consiste en des observations depuis l'extérieur, afin de repérer les édifices potentiellement intéressants, c'est-à-dire antérieurs au 17^e siècle ou des bâtiments présentant plusieurs phases de construction pouvant indiquer un état médiéval transformé par la suite.

Des visites des édifices sont ensuite réalisées si possible, afin de confirmer ou d'infirmer l'intérêt d'une ferme ou d'une parcelle, et prévoir à terme des relevés si un édifice médiéval est identifié.

Les critères d'identification sont :

- les techniques de construction : présence de maçonneries en moyen appareil, ou en moellons mais associés à des ouvertures particulières ;
- présence d'éléments architecturaux spécifiques : ouvertures en plein cintre ou brisées, linteaux chanfreinés ou à accolade, croisées, voûtes d'arête ou sur croisées d'ogives, pignons découverts (pour lesquels une typo-chronologie permettrait une approche plus précise : du 13^e au 17^e siècle?) ;
- des toitures à pentes fortes, et une proportion élevée de la hauteur de la toiture par rapport à l'élévation d'un bâtiment.

Certains éléments excluent l'existence de bâti ancien, comme les matériaux et techniques de construction propres au 19^e siècle ou le début du 20^e siècle : l'utilisation de blocs de grand appareil de calcaire jaune, résultant de l'exploitation industrielle des carrières à partir du 19^e siècle, ou des toitures à pente très faible. Il s'agit dans ce cas de constructions homogènes, réalisées en une seule fois, et leur absence du cadastre ancien valide toujours ces observations. Leur identification est facile dans les fermes ou le bâti est lâche et où il est aisé d'observer tous les côtés d'un édifice.

Toutefois, une façade récente ne signifie pas absence d'éléments anciens, surtout en ville où les reprises et reconstructions partielles sont fréquentes (mise au goût du jour de bâtiments plus anciens, alignements des façades au 19^e siècle). Les éléments anciens peuvent dans ce cas être masqués, dans les murs mitoyens ou les cours arrière de maisons de ville.

C'est pourquoi une observation complète d'un bâtiment est préférable, mais pas toujours possible. La prospection conduit à l'identification de bâti ancien, en utilisant une méthodologie, une progression dans les recherches et l'analyse, mais seul un inventaire complet avec visite de toutes les propriétés, du type de ceux réalisés par le service Régional de l'Inventaire et représentant un travail à plein temps sur un temps long permettrait de proposer une vision complète du potentiel architectural de la zone.

1.4. L'état d'avancée des prospections

Les prospections de 2019 ont été concentrées dans la partie ouest de la zone d'étude, dans les neuf communes d'Artins, Couture, Les Essarts, les Roches, Saint-Jacques, Saint-Martin, Sougé, Ternay et Trôo. De plus, la prospection des bourgs de Montoire et Lavardin, commencée en 2018, a été poursuivie cette année (Figure 8, **Figure 9**).

Les visites de fermes ont été ciblées en fonction de celles existant sur le cadastre du 19^e siècle, ce qui permet d'écartier quelques lieux-dits. Toutefois, l'occupation actuelle est le résultat d'une densification générale de l'habitat, avec des fermes devenues hameaux et des hameaux qui se rejoignent ou deviennent une partie des bourgs. Il est dans ce cas difficile de cibler *a priori* bâtiment par bâtiment lesquels sont potentiellement antérieurs au 19^e siècle, mais une vérification sur le cadastre ancien une fois sur place facilite le travail.

De même, dans les bourgs, les rues anciennes ont été ciblées, laissant de côté les rues nouvelles résultant de l'expansion des 20^e et 21^e siècles. Dans la mesure du possible, toutes ces rues, ruelles et passages ont été prospectés, afin d'observer l'arrière des maisons autant que les façades, qui peuvent être trompeuses. Les prises de contact avec les habitants sont plus faciles dans les lieux-dits que dans les bourgs : une plus grande proportion de ces bâtiments a donc pu être visitée immédiatement.

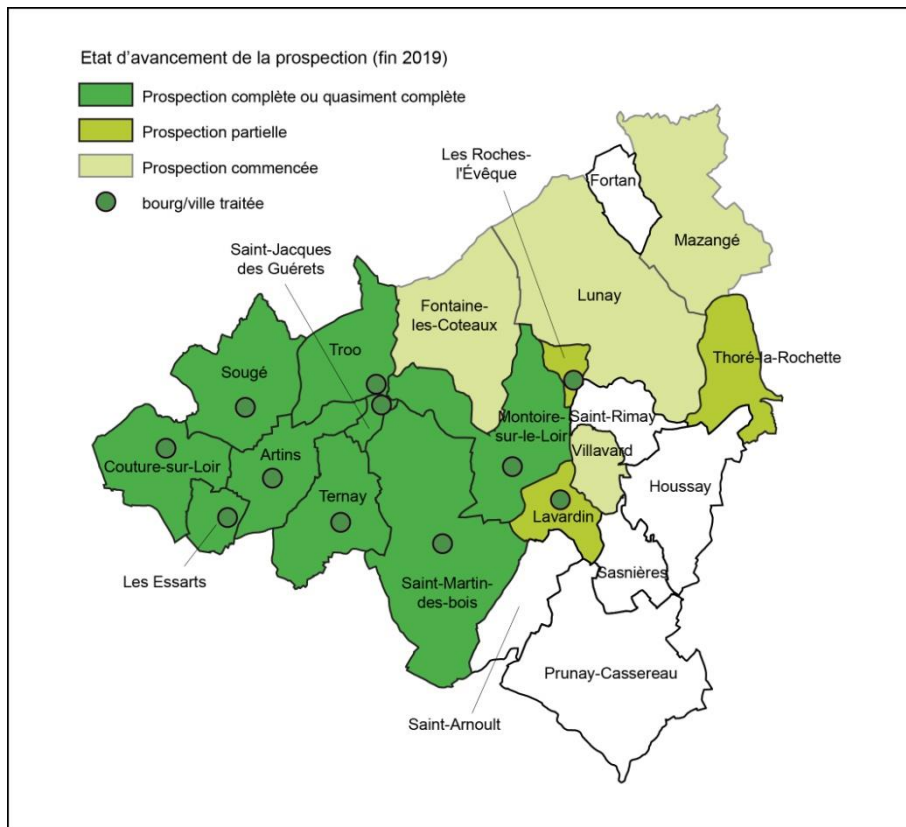


Figure 8 : État d'avancement des prospections (fin 2019)

Commune	Nombre de rues prospectées	Proportion de la ville ancienne traitée	Nombre de fermes prospectées	Nombre de fermes sur le cadastre ancien existant encore aujourd'hui
Artins	4	totalité	24	28
Couture-sur-Loir	7	totalité	26	39
Fontaine-les-Coteaux			4	
Fortan				
Houssay				
Lavardin	11	totalité	1	9
Les Essarts	6	totalité	3	7
Les Roches-l'Évêque	5	totalité	1	
Lunay				
Mazangé			1	
Montoire-sur-le-Loir	22	Quasi totalité	15	45
Prunay-Cassereau				
Saint-Arnoult				
Saint-Jacques-des-Guérets	1	totalité	8	8
Saint-Martin des bois	4	totalité	82	91
Saint-Rimay				
Sasnières				
Sougé	10	Quasi totalité	17	31
Ternay	10	totalité	36	45
Thoré-la-Rochette	3	Une partie	1	
Trôo	14	Quasi totalité	11	
Villavard			4	

Figure 9 : Synthèse des éléments prospectés (rues et fermes)

Les visites intérieures réalisées jusqu'à présent correspondent à :

- des maisons dans les bourgs de Lavardin, Sougé, et surtout Trôo (caves, greniers, troglodytes, jardins contenant des éléments de fortifications),
- des fermes à Artins, Couture, Fontaine-les-Coteaux, Montoire, Saint-Jacques-des-Guérets, Saint-Martin des Bois, Sougé (cours de fermes, granges, maisons avec cheminées, charpentes)

- des édifices religieux et bâtiments conventuels associés (Montoire, les Roches-l'Evêque), et les églises paroissiales de toutes les communes prospectées.

Bien qu'il reste encore des fermes à prospector dans plusieurs communes, des caractéristiques générales peuvent être repérées. En l'état des prospections, certaines communes semblent plus pauvres en vestiges médiévaux, comme les Essarts. Il s'agit d'une petite commune, mais Saint-Jacques-des-Guérets, de même importance, conserve pourtant des vestiges plus nombreux. La commune de Ternay est elle aussi relativement pauvre, au vu du nombre total de lieux-dits et de la taille du bourg.

A l'inverse, Lavardin est très riche malgré sa taille réduite : la présence d'un château témoigne en effet de l'importance du bourg au Moyen Age.

Trôo et Montoire sont les deux agglomérations les plus importantes et renferment toutes deux des vestiges nombreux, mais d'une nature différente : les constructions antérieures au 15^e siècle sont nombreuses à Trôo, tandis que Montoire concentre une grande quantité de vestiges des 15^e-16^e siècles (datation à vérifier). Dans cette commune, les éléments les plus anciens sont des édifices religieux, alors que Trôo conserve beaucoup de bâti civil médiéval.

Les communes restant à prospector correspondent plutôt à des bourgs de petite taille ou de taille moyenne, et si deux des communes sont très étendues (Lunay et Prunay-Cassereau), les lieux-dits sont peu nombreux. A Lunay, l'habitat est plutôt regroupé sous forme de hameaux peu denses au 19^e siècle.

Les prospections déjà réalisées constituent donc une part importante du travail total pour remplir les objectifs du programme triennal.

1.5. La définition des deux corpus complémentaires

Les prospections sont réalisées en recherchant deux types de bâtiments correspondant à deux corpus complémentaires.

Le corpus principal correspond aux bâtiments civils médiévaux des 11^e-14^e siècles, dont des exemplaires ont jusque là été identifiés dans toutes les principales agglomérations de l'aire d'étude (habitat en pierre ou construction troglodyte).

Cependant, il semblait nécessaire d'intégrer également d'autres bâtiments dans un corpus secondaire, servant à établir des comparaisons architecturales. Il s'agit d'une part de constructions médiévales religieuses (églises ou bâtiments d'accueil comme les maladreries) ou militaires comportant des éléments architecturaux apparentés à ceux du bâti civil. Ces données permettront d'établir une synthèse sur la chronologie et les pratiques constructives dans le territoire étudié.

D'autre part, certains bâtiments civils mal datés ou légèrement postérieurs à la fourchette d'étude peuvent être pris en compte, comme cela a été fait à Lavardin pour dater les transformations de la fin du Moyen Age de la mairie. De nombreux bâtiments de l'aire d'étude comportent par exemple des pignons découverts, parfois à crossettes, et ce type de construction est généralement associé à une fourchette chronologique large (14^e-17^e siècles). La poursuite de leur analyse est donc intéressante pour déterminer la date d'apparition de ce phénomène dans l'aire d'étude.

Les bâtiments du corpus ont été identifiés par un numéro unique, sans distinction entre les deux corpus, puisque certains édifices, après vérification de leur datation, pourraient passer dans le corpus principal, comme des édifices à pignons découverts. La numérotation a été réalisée par séries, en fonction des communes, afin de faciliter leur identification (**Figure 10**).

A ce jour, 184 ensembles bâti ont été intégrés au corpus, dont 41 appartiennent au corpus principal (**Figure 11, et annexe 5**). Ils se répartissent inégalement dans les communes prospectées, ce qui reflète à

la fois les différences de taille entre les agglomérations, leur importance au Moyen Age et l'état de conservation des vestiges.

Commune	Numérotation des éléments du Corpus
Artins	1-99
Couture-sur-Loir	100-199
Fontaine les Coteaux	200-299
Fortan	300-399
Houssay	400-499
Lavardin	500-599
Les Essarts	600-699
Les Roches-l'Évêque	700-799
Lunay	800-899
Mazangé	900-999
Montoire-sur-le-Loir	1000-1099
Prunay-Cassereau	1100-1199
Saint-Arnoult	1200-1299
Saint-Jacques-des-Guérets	1300-1399
Saint-Martin des bois	1400-1499
Saint-Rimay	1500-1599
Sasnières	1600-1699
Sougé	1700-1799
Ternay	1800-1899
Thoré-la-Rochette	1900-1999
Trôo	2000-2099
Villavard	2100-2199

Figure 10 : Numérotation des éléments du corpus par commune

Commune	Nombre d'éléments du corpus principal	Nombre d'éléments du corpus secondaire
Artins	0	7
Couture-sur-Loir	3	4
Fontaine les Coteaux	1	1
Fortan	Non prospecté	Non prospecté
Houssay	Non prospecté	Non prospecté
Lavardin	3	16
Les Essarts	0	0
Les Roches-l'Évêque	2	6
Lunay	Non prospecté	Non prospecté
Mazangé	Non prospecté	Non prospecté
Montoire-sur-le-Loir	2	56
Prunay-Cassereau	Non prospecté	Non prospecté
Saint-Arnoult	Non prospecté	Non prospecté
Saint-Jacques-des-Guérets	0	3
Saint-Martin des bois	6	6
Saint-Rimay	Non prospecté	Non prospecté
Sasnières	Non prospecté	Non prospecté
Sougé	3	3
Ternay	0	7
Thoré-la-Rochette	1	9
Trôo	20	17
Villavard	Non prospecté	Non prospecté

Figure 11 : Synthèse des corpus par commune (prospections encore en cours)

2. Les relevés et études de bâtiments

La prospection a permis d'identifier un certain nombre de bâtiments médiévaux dont plusieurs ont fait l'objet de relevés en 2019, qu'il faudra compléter par des études architecturales par la suite.

2.1. Les relevés

Les relevés ont été réalisés essentiellement à Trôo, Sougé et Montoire, par photogrammétrie ou avec l'utilisation d'un scanner 3D à main prêtée par l'intermédiaire du Laboratoire Archéologie et Territoires. Ils se rapportent pour l'essentiel à des édifices civils intégrés au corpus principal, mais plusieurs édifices religieux ont également été en partie relevés à des fins de comparaison (ouvertures, type d'appareil, **Figure 12**).

Le relevé au scanner permet de produire des coupes et des plans des structures, tandis que la photogrammétrie, plus précise, produit des orthophotographies permettant de réaliser des relevés en pierre à pierre. Les deux méthodes sont donc complémentaires dans un même édifice.

Commune	Bâtiment	Partie relevée	Méthode de relevé	Type d'édifice
Montoire	Maladrerie de la Madeleine	Façades	photogrammétrie	Église 12 ^e siècle
Montoire	Église Saint-Laurent	façade	photogrammétrie	Église 12 ^e siècle
Montoire	Cloître des Augustins	Façades du cloître (bâtiment conventuel au sud)	photogrammétrie	Bâtiments 13-15 ^e siècles
Montoire	Grenier à sel (3 rue du Boel)	façades	photogrammétrie	Maison 14 ^e -15 ^e siècles
Sougé	Mairie (place de l'église)	façades	Photogrammétrie	Maison 12 ^e siècle
Sougé	Maison renaissance (31 rue de la Mairie)	façade	photogrammétrie	Maison 16 ^e siècle
Trôo	Auberge Sainte-Catherine (Les grandes ruelles)	Façades	photogrammétrie	Maison 12 ^e ou 13 ^e siècle
		Caves et niveau 1	Scanner 3D	
Trôo	L'âtre Billebarbe (Les petites ruelles)	Façade et cave	Photogrammétrie et scanner 3D	Maison 13 ^e siècle
		ruines attenantes	Scanner 3D	
Trôo	Cave Graffin (Les petites ruelles)	Façade et premières travées	Photogrammétrie et scanner 3D	Maison 13 ^e siècle
		Caves	Scanner 3D	

Figure 12 : Synthèse des relevés réalisés pendant la campagne 2019

Deux exemples de caves voûtées ont ainsi été relevés à Trôo : la cave de l'âtre Billbarbe (**Figure 13**) et la cave Graffin (**Figure 14**). Le scanner peut fournir le plan de l'ensemble du réseau de la cave Graffin par exemple, avec une galerie à cellules s'étendant sous le coteau, tandis que la photogrammétrie a été réalisée pour les parties situées en avant du coteau, construites en moyen appareil et voûtées.



Figure 13 : Élévation est de la cave de l'âtre Billebarbe (Trôo)



Figure 14 : Élévation ouest de la cave Graffin, parties sud, en avant de la cave à cellules située sous le coteau (à droite)

La photogrammétrie des façades de la mairie ou de la maison au 31 rue de la Mairie à Sougé permettent de proposer une première analyse architecturale, l'ortho-photographie servant de support aux relevés (Figure 15, Figure 39, Figure 41).



Figure 15 : Façade sud du 31 rue de la Mairie (Sougé)

Autre exemple, la "maladrerie" de Trôo, dont sont conservés que les murs périphériques, a pu être relevé par photogrammétrie à l'extérieur, mais une campagne de relevés au scanner pour les intérieurs est prévue en 2020 (Figure 16, Figure 17). Il s'agit d'un bâtiment d'accueil (plutôt un hôtel-Dieu qu'une maladrerie) dont l'étude apportera beaucoup pour la compréhension du bâti du 12^e siècle.



Figure 16 : Façade nord de la "maladrerie" de Trôo

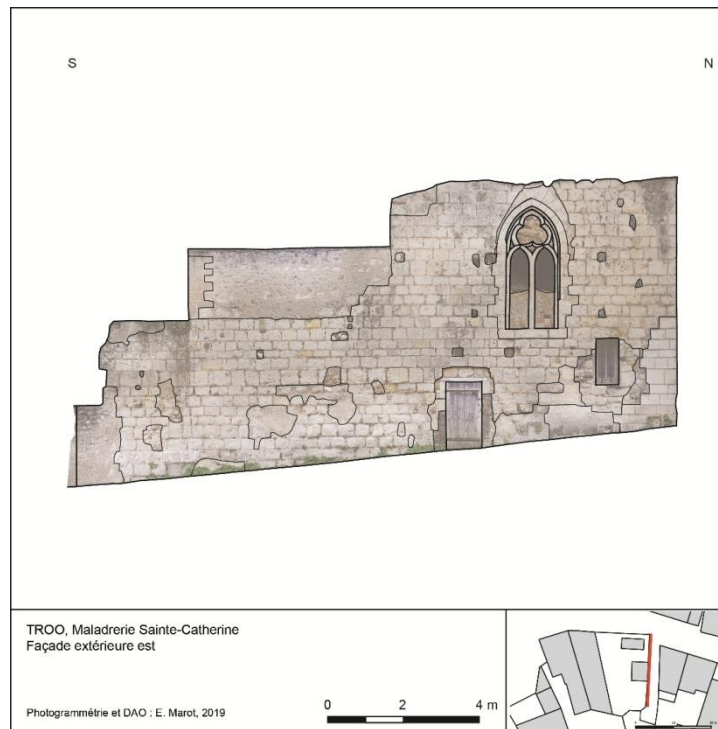


Figure 17 : Façade est de la "maladrerie" de Trôo

2.1. Les études architecturales à prévoir

L'objectif du programme est de réaliser des prospections puis de sélectionner les bâtiments dont l'étude semble nécessaire pour la compréhension du bâti de la zone d'étude, soit à cause de leur représentativité d'un groupe typologique, soit au contraire pour leur originalité.

Les études peuvent prendre différentes formes :

- une étude monographique comme celle de la mairie de Lavardin, mais cela demande un investissement important en temps de terrain et surtout de traitement des données et ne peut être réalisé que ponctuellement ;
- une étude archéologique plus limitée, portant sur une partie d'un bâtiment (comme une cave particulièrement intéressante), tandis que le reste des constructions associées sont étudiées de façon plus légère ;
- une synthèse architecturale sur un édifice sans développer un enregistrement archéologique complet.

En l'état, plusieurs pistes sont possibles pour sélectionner les bâtiments intéressants.

- Les édifices les plus anciens, appartenant *a priori* au 12^e siècle, présentent un intérêt double, puisqu'ils constituent des témoins de l'architecture et de l'organisation des agglomérations et parce qu'ils complètent les informations sur la mairie de Lavardin, déjà étudiée mais pour laquelle des comparaisons manquaient. Il s'agit notamment de la mairie de Sougé et de la "maladrerie" de Trôo.
- D'autres constructions du 13^e siècle sont intéressantes pour leur regroupement en série, comme les caves de Trôo. Des observations sur un nombre élevé de bâtiments permettraient de proposer une synthèse plus pertinente.

- Des maisons à pignon découvert pourraient être étudiées pour préciser la datation de cet élément architectural, associé à une étude des charpentes.
- Plusieurs exemples de fermes fortifiées ont été identifiés, et à terme, il pourrait être intéressant de traiter au moins un exemple significatif.
- Enfin, un certain nombre de granges des 15^e-16^e siècles ont été identifiées jusqu'à présent (cf. annexe 1), ainsi qu'une grange du 14^e siècle (la Couture à Montoire) et il n'est pas exclu de repérer d'autres édifices anciens en poursuivant des observations dans ces types d'édifices.

3. La base de données

La gestion des données des prospections fait partie des objectifs du programme de recherches depuis 2018, et un premier essai avait été proposé sous la forme d'un tableau regroupant les informations nécessaires à l'analyse du bâti des édifices médiévaux (MAROT *et al.* 2018). L'année 2019 a permis de développer une base de données relationnelle en exploitant ces premières idées.

La base est remplie au fur et à mesure des prospections et des analyses de bâtiments, et est donc en évolution constante (cf. annexes 4 et 5).

3.1. La structure de la base

La base de données créée pour le programme de recherches comporte douze tables, correspondant à des échelles d'analyse différentes (**Figure 18**). La table *Communes* et la table *Éléments prospectés* permettent de regrouper les informations administratives et celles, techniques, liées à la prospection, tandis que les tables suivantes renseignent successivement sur les ensembles bâtis intégrés au corpus, sur chacun des édifices qui les composent et enfin sur les éléments architecturaux remarquables et utiles à la fois à l'analyse de l'édifice et à son insertion dans une réflexion plus globale sur l'architecture médiévale de la vallée du Loir.

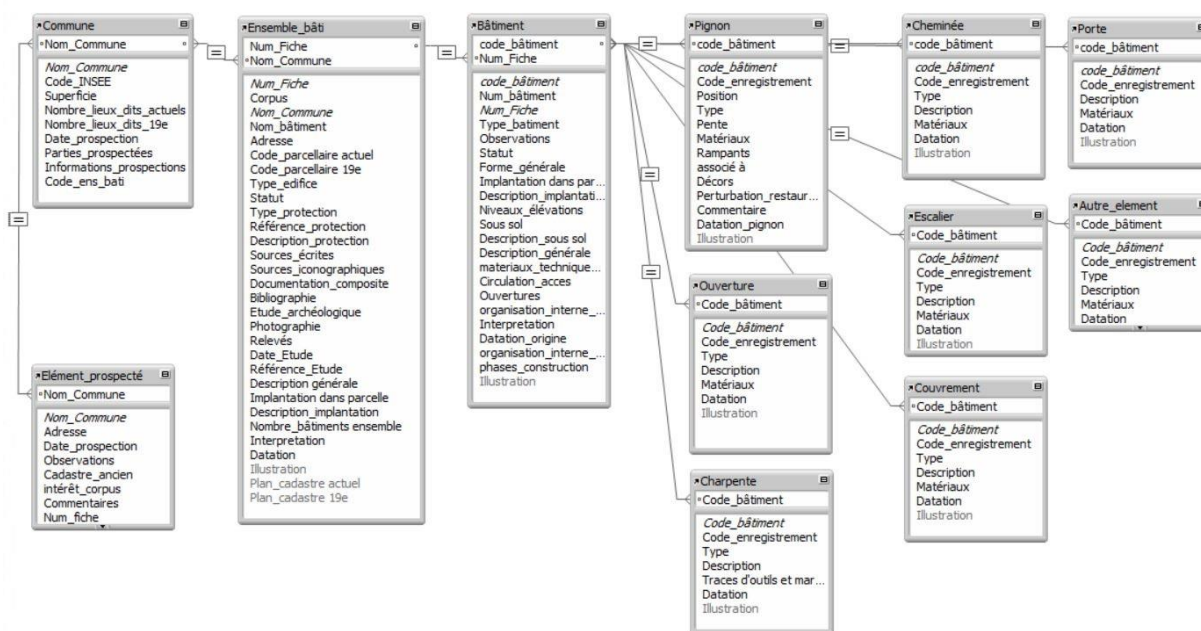
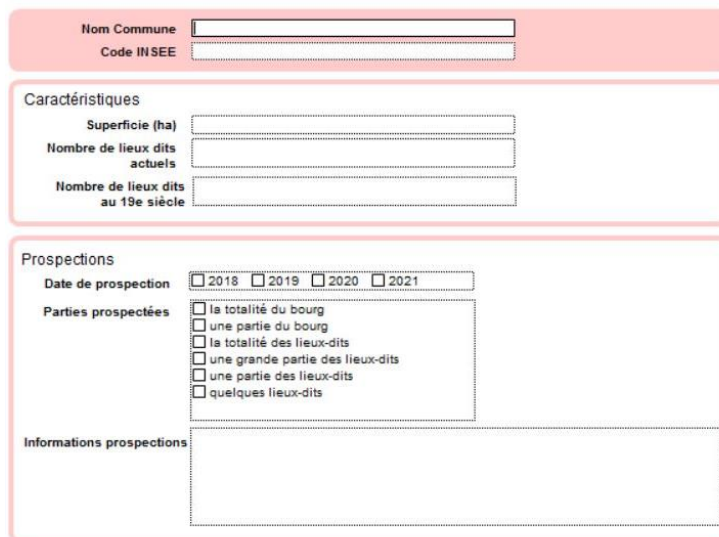


Figure 18 : Structure de la base de données

3.2. La table Communes

La table Commune contient le nom de la commune et le code INSEE, ainsi que des informations géographiques et topographiques permettant de mettre en perspective l'importance relative de chaque commune : superficie, nombre de lieux-dits actuels et nombre de lieux-dits sur le cadastre du 19^e siècle (**Figure 19**).

Elle permet également de noter l'avancée des prospections à la fois dans les bourgs et les lieux-dits.



Nom Commune	<input type="text"/>
Code INSEE	<input type="text"/>
Caractéristiques	
Superficie (ha)	<input type="text"/>
Nombre de lieux dits actuels	<input type="text"/>
Nombre de lieux dits au 19e siècle	<input type="text"/>
Prospections	
Date de prospection	<input type="checkbox"/> 2018 <input type="checkbox"/> 2019 <input type="checkbox"/> 2020 <input type="checkbox"/> 2021
Parties prospectées	<input type="checkbox"/> la totalité du bourg <input type="checkbox"/> une partie du bourg <input type="checkbox"/> la totalité des lieux-dits <input type="checkbox"/> une grande partie des lieux-dits <input type="checkbox"/> une partie des lieux-dits <input type="checkbox"/> quelques lieux-dits
Informations prospections	<input type="text"/>

Figure 19 : La table *Commune*

3.3. La table Prospections

La table *élément prospecté* permet de faire le point sur l'avancée des prospections en indiquant pour chaque fiche (individualisée par adresse) la date de prospection, les éléments observés (intérieurs/extérieurs) ainsi que leur intérêt ou non pour le corpus d'étude (**Figure 20**).

Tous les lieux-dits visités y sont intégrés, et en ce qui concerne les bourgs, seules les rues prospectées ont été intégrées dans leur ensemble, mais quelques parcelles spécifiques ont été ajoutées en fonction des informations à en retenir.

A ce jour, environ 400 fiches ont été créées dans la table éléments prospectés : elles correspondent aux rues des différents bourgs, aux fermes et à quelques maisons dans les bourgs qu'il semblait utile d'individualiser. Ce travail est encore en cours et le nombre d'entrées augmentera bien entendu avec la poursuite des prospections.

Commune	
Adresse	
Date de prospection	<input type="checkbox"/> 2018 <input type="checkbox"/> 2019 <input type="checkbox"/> 2020 <input type="checkbox"/> 2021
Observations	<input type="checkbox"/> extérieurs <input type="checkbox"/> datation incertaine <input type="checkbox"/> extérieurs de près <input type="checkbox"/> à revoir <input type="checkbox"/> intérieurs partiels <input type="checkbox"/> intérieurs complets
Cadastre ancien	<input type="checkbox"/> Présence d'éléments antérieurs au cadastre ancien <input type="checkbox"/> Absence d'éléments antérieurs au cadastre ancien
Les éléments antérieurs au cadastre ancien :	
Intérêt pour le corpus	<input type="checkbox"/> Présence d'éléments intéressants pour le corpus Num Fiche <input type="checkbox"/> Absence d'éléments intéressants pour le corpus <input type="checkbox"/> indéterminé (murs masqués)
Commentaires	

Figure 20 : La table *Élément prospecté*

3.4. La table ensemble bâti

La table *ensemble bâti* correspond à un groupe de constructions avec une organisation cohérente présentant un intérêt pour le corpus d'étude, c'est-à-dire une parcelle ou une ferme, qui peuvent comprendre un ou plusieurs bâtiments. Ces ensembles sont numérotés en continu, qu'ils fassent partie du corpus principal ou du corpus secondaire.

La table comporte des informations sur la localisation de l'ensemble (adresse, code parcellaire), sur l'état de conservation des bâtiments, sur les sources disponibles et sur la protection éventuelle des constructions (**Figure 21**). Des champs permettent de décrire l'organisation de la parcelle, et d'indiquer si une étude du bâti a été réalisée.


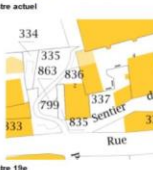

Il est possible d'intégrer trois illustrations pour faciliter l'identification des bâtiments : une photographie, un extrait du cadastre actuel et un extrait du cadastre du 19^e siècle.

Num_Fiche <input type="text"/> Corpus <input type="text"/>		Nom du bâtiment <input type="text"/>	
Commune <input type="text"/>		Adresse <input type="text"/>	
Code parcellaire actuel <input type="text"/>		Code parcellaire 19e <input type="text"/>	
Type d'édifice <input type="text"/>			
Statut <input type="checkbox"/> conservé en élévation <input type="checkbox"/> partiellement conservé <input type="checkbox"/> conservé (troglobyte) <input type="checkbox"/> déduit			
Protection Type de protection <input type="checkbox"/> Classé Monument Historique <input type="checkbox"/> Secteur Sauvegardé <input type="checkbox"/> Inscrit Monument Historique <input type="checkbox"/> AVAP/ZPPA/autre			
Référence de la protection <input type="text"/>			
Description issue des dossiers de protection <input type="text"/>			
Sources Sources écrites <input type="text"/>			
Sources iconographiques <input type="text"/>			
Documentation composite <input type="text"/>			
Bibliographie <input type="text"/>			
Etude Photographie <input type="checkbox"/> extérieur <input type="checkbox"/> intérieur <input type="checkbox"/> préliminaire <input type="checkbox"/> complète Etude archéologique <input type="checkbox"/> façades <input type="checkbox"/> intérieurs Relevés <input type="text"/> Date étude <input type="text"/>			
Référence étude <input type="text"/>			
Description de l'ensemble bâti Description générale <input type="text"/>			
Implantation des bâtiments dans la parcelle <input type="checkbox"/> en front de rue <input type="checkbox"/> en retrait de la rue <input type="checkbox"/> perpendiculaire à la rue <input type="checkbox"/> parallèle à la rue			
Nombre de bâtiments de l'ensemble <input type="text"/>			
Fiches bâtiments correspondantes <input type="text"/>			
Analyse interprétation <input type="text"/>			
Datation <input type="text"/>			
Illustration <input type="text"/>		Plan_cadastre actuel <input type="text"/>	
Plan_cadastre 19e <input type="text"/>		Plan_cadastre 19e <input type="text"/>	

Figure 21 : La table "Ensemble bâti"

La figure suivante correspond à l'exemple du n°2 sentier de l'église à Thoré la Rochette, c'est-à-dire le numéro 1900 du corpus (**Figure 22**). La parcelle est située contre le coteau au pied de l'église et comporte un bâtiment élevé, une terrasse sur le coteau à l'arrière et un réseau de caves accessible depuis le côté de l'édifice. Le bâtiment n'est pas inscrit aux Monuments Historiques et les seules sources répertoriées jusqu'à présent sont des cartes postales anciennes : les parties "protection" et "sources" sont donc peu remplies.

Les champs description ont été complétés et un encart indique que deux fiches *bâtiments* ont été renseignées pour cet ensemble bâti (*cf.* 3.5).

<p>Numéro Fiche ensemble bâti : 1900 Corpus principal (bâti 11e-15e)</p> <p>Commune : Thoré-la-Rochette Nom du bâtiment : Adresse : sentier de l'église (2)</p> <p>Code parcellaire actuel : BK 836 Code parcellaire 19e : R2 1291</p> <p>Type d'édifice Statut : <input checked="" type="checkbox"/> conservé en élévation <input type="checkbox"/> partiellement conservé <input checked="" type="checkbox"/> conservé (troglodyte) <input type="checkbox"/> détruit</p> <p>Protection Type de protection : <input type="checkbox"/> Classé Monument Historique <input type="checkbox"/> Secteur Sauvegardé <input type="checkbox"/> Inscrit Monument Historique <input type="checkbox"/> AVAP/ZIPAP/Autre</p> <p>Référence de la protection Description issue des dossiers de protection</p> <p>SOURCES Sources écrites : Sources iconographiques : cartes postales anciennes</p> <p>Documentation composite Bibliographie</p>	<p>Etude : Photographie <input checked="" type="checkbox"/> extérieur <input type="checkbox"/> intérieur Etude archéologique : <input type="checkbox"/> préliminaire <input type="checkbox"/> complète Retenues : <input type="checkbox"/> façades <input type="checkbox"/> intérieurs Date étude</p> <p>Référence étude</p> <p>Description de l'ensemble bâti Description générale : Le bâtiment rectangulaire de trois niveaux est construit à flanc de coteau, équivalent à la hauteur des niveaux 1 et 2 (le rocher est visible à la base de la construction et jusqu'au niveau de la toiture) à l'ouest, une ouverture étroite permet l'accès à un réseau de pièces troglodytes. Le corps de bâtiment a un pignon découvert au sud sur la ruelle mais est appuyé au nord (en haut du coteau) sur un pan de mur plus élevé avec ouverture en plein cintre (et arrière voussure surbaissée) et porte à plate-bande clavée à accolade. Le mur pignon sur la rue comporte au niveau 1 une porte à arc surbaissé, une autre porte similaire bouchée et un jour à accolade, au niveau 2 une baie à croisée et limau à accolade, au niveau 3 une fenêtre à limau à accolade et un jour d'archaïsme. Le mur latéral ouest comporte plusieurs jours d'archaïsme, une fenêtre à meneau et une cheminée (r abouts des sommiers des planches des niveaux 2 et 3 débordant du mur). Le réseau troglodyte comprend une pièce près de la rue, une ouverture circulaire (puits?) près du bâtiment, un couloir voûté en plein cintre et une galerie creusée dans le rocher.</p> <p>Implantation des bâtiments dans la parcelle : <input checked="" type="checkbox"/> en front de rue <input type="checkbox"/> en retrait de la rue <input checked="" type="checkbox"/> perpendiculaire à la rue <input type="checkbox"/> parallèle à la rue</p> <p>Description de l'implantation des bâtiments : le corps de bâtiment est perpendiculaire à la ruelle en pente qui mène à la place de l'église et est longée à l'ouest par un passage creusé dans le rocher ("le pas des fidèles")</p> <p>Nombre de bâtiments de l'ensemble : 2 Fiches bâtiments correspondantes : 1900A logis, 1900B ensemble troglodyte</p> <p>Analyse Interprétation : Le pan de mur à l'arrière pourrait être le vestige d'une première construction, plus large et plus haute que le bâtiment actuel, avec une porte en plein cintre et arc surbaissé en arrière voussure situé en haut du coteau, côté église (12e siècle?). Le bâtiment à pignon découvert actuel a été construit contre, entraînant des remaniements (ouchage de la première ouverture, perçement d'une porte à côté) = 2e corps de bâtiment au nord-est (toiture en appentis)</p> <p>Datation : 12e siècle puis</p>	<p>Illustration</p>  <p>Plan_cadastre actuel</p>  <p>Plan_cadastre 19e</p> 
---	--	---

outs des sommiers des planches des niveaux 2 et 3 débordant du mur, une pièce près de la rue, une ouverture circulaire (puits?) près du bâtiment, une galerie creusée dans le rocher

Description de l'implantation des bâtiments
le corps de bâtiment est perpendiculaire à la ruelle en pente qui mène à la place de l'église et est longée à l'ouest par un passage creusé dans le rocher ("le pas des fidèles")

Fiches bâtiments correspondantes	1900A	logis
	1900B	ensemble troglodyte

Figure 22 : Exemple de fiche "ensemble bâti" complétée (2 sentier de l'église à Thoré-la-Rochette) et détail de l'insertion des informations de la table "bâtiment"

3.5. La table Bâtiment

La table bâtiment correspond à une division de l'ensemble bâti, c'est-à-dire un seul corps de bâtiment ou un troglodyte, dont le code est formé du numéro d'ensemble bâti suivi d'une lettre.

Les champs proposés permettent de détailler l'organisation de l'édifice (son positionnement dans la parcelle, le nombre de niveaux, les circulations et accès), ses caractéristiques architecturales (matériaux de construction, type d'ouvertures) et de proposer une synthèse des différentes phases de construction éventuellement repérées (**Figure 23**).

La section *interprétation* permet de proposer une synthèse archéologique du bâtiment, plus ou moins détaillée en fonction de la nature de l'étude réalisée, une proposition de datation et de restitution pour l'état originel, puis des informations sur les transformations ultérieures.

La section en orange correspond aux listes créées automatiquement en fonction des tables des *éléments architecturaux* qui sont remplies au niveau 4 de l'analyse (pignon, ouverture, porte, escalier, couvrement, cheminée, charpente), incluant l'identifiant de l'élément architectural et la proposition de datation correspondante.

code bâtiment Type de bâtiment		Numéro Fiche ensemble bâti Numéro bâtiment	
Observations <input type="checkbox"/> extérieur <input type="checkbox"/> intérieur partiel <input type="checkbox"/> intérieur complet		Statut <input type="checkbox"/> conservé en élévation <input type="checkbox"/> conservé (tracé/colys) <input type="checkbox"/> partiellement conservé <input type="checkbox"/> détruit	
Description Description générale			
Implantation dans la parcelle <input type="checkbox"/> en front de rue <input type="checkbox"/> en retrait de la rue <input type="checkbox"/> perpendiculaire à la rue <input type="checkbox"/> parallèle à la rue		Organisation de la parcelle	
Niveaux d'élévation		Description du sous sol <input type="checkbox"/> présence <input type="checkbox"/> absence <input type="checkbox"/> inconnu	
Matériaux et techniques de construction			
Circulation et accès		Illustration	
Ouvertures		Datation ouverture	
Organisation interne actuelle		Datation escalier	
Interprétation		Datation porte	
Datation origine Organisation interne restituée		Datation cheminée	
Phases de construction		Datation charpente	
Datation pignon		Datation couverture	

Figure 23 : Table "Bâtiment"

Ci-dessous la fiche bâtiment 1900A, correspondant au corps de bâtiment principal du n°2 sentier de l'Église, a été complétée avec la description de l'édifice, qui n'a pour l'instant pas été visité (**Figure 24**). Certains champs et l'encart signalant des éléments architecturaux spécifiques pourront donc être complétés lorsqu'une étude plus complète aura été réalisée.


<p>code 1900A bâtiment</p> <p>Numéro Fiche ensemble bâti 1900 Numéro bâtiment A sentier de l'église (2) Thoré-la-Rochette</p> <p>Type de bâtiment logis</p> <p>Observations <input type="checkbox"/> intérieur <input type="checkbox"/> intérieur partiel <input type="checkbox"/> intérieur complet</p> <p>Statut <input type="checkbox"/> conservé en élévation <input type="checkbox"/> conservé (triglofite) <input type="checkbox"/> partiellement conservé <input type="checkbox"/> détruit</p>	<p>Circulation et accès Le bâtiment est accessible aux trois niveaux : depuis le sentier au sud par deux portes dont une condamnée (est-ce qu'elles donnent dans des espaces différents? pièce et escalier?); accessible par la terrasse à l'est (porte aux piédroits appareillés mais remaniée et en partie masquée par une véranda); accessible également depuis le nord par deux portes successives, situées au niveau 3, qui ouvrent au sommet du coteau dans une petite cour.</p> <p>Ouvertures les ouvertures indiquent trois niveaux d'occupation des forjine (formes et décors cohérents, contemporain); un rez-de-chaussée faiblement éclairé par deux jours mais ouvert par deux portes (une fenêtre à meneau est conservée sous le surplomb du rocher à l'ouest). L'étage a une baie à croisée et associées sur la façade sud et un jour à l'ouest (peut-être un autre jour à l'est), et le niveau sous comble, éclairé par une petite fenêtre et un jour.</p> <p>Organisation interne actuelle inconnue</p>	<p>Illustration</p> 																												
<p>Description</p> <p>Description générale Le bâtiment rectangulaire de trois niveaux est construit à flanc de coteau, équivalent à la hauteur des niveaux 1 et 2. Le niveau 1 est au niveau du sentier de l'église, le niveau 3 au niveau du haut du coteau à l'arrière. le bâtiment comporte deux parties (deux phases distinctes?) un mur construit au sommet du coteau, en retrait du sentier, avec une porte en plein cintre semble être la partie la plus ancienne (plus haute que le sommet du pignon du bâtiment), mais difficile de restituer un bâtiment, l'extrémité du mur est harpé (pas de traces d'armement = reprises?) le corps de bâtiment principal a ensuite été construit contre ce mur, pour former un édifice de trois niveaux accessibles de l'extérieur (porte niveau 2 pas d'origine?). Le bâtiment est faiblement éclairé mais a une cheminée à l'étage (sur mur gouttereau), a une forme étroite et élevée, renforcée par sa position contre le coteau, et une situation privilégiée au pied de l'église.</p> <p>Implantation dans la parcelle <input checked="" type="checkbox"/> en front de rue <input type="checkbox"/> en retrait de la rue <input type="checkbox"/> perpendiculaire à la rue <input type="checkbox"/> parallèle à la rue</p> <p>Organisation de la parcelle le bâtiment est enserré entre le sentier de l'église au sud et le "pas des fidèles" qui forme une boucle entourant l'édifice à l'ouest et au nord; d'autres constructions sont adossées à l'est et au nord</p> <p>Niveaux d'élévation 3 (dont deux en partie enterrés, contre le coteau)</p> <p>Sous sol <input type="checkbox"/> présence <input type="checkbox"/> absence <input checked="" type="checkbox"/> inconnu</p> <p>Description du sous sol le niveau du rocher à la base du niveau 1 implique l'absence de cave à cet endroit, mais il peut exister une cavité troglodyte à l'arrière, comme celle située à l'ouest de la maison</p> <p>Matériaux et techniques de construction pierre de taille (calcaire) pour les chaînages d'angle, les encadrements des ouvertures, les rampants du pignon et de la cheminée, et moellons calcaire pour l'essentiel de la maçonnerie</p>	<p>Interprétation maison privilégiée, forme de tour renforcée par sa position contre le coteau et situation privilégiée au pied de l'église (habitat taio ou fonction liée à l'église?)</p> <p>Datation origine 12e siècle pour le mur arrière</p> <p>Organisation interne restituée les deux portes au niveau 1 pouvaient avoir une fonction différente : accès à une pièce et à un escalier; espace résidentiel à l'étage, avec baie à croisée et cheminée; espace résidentiel secondaire dans le comble, aménagé, trois niveaux d'occupation des forjine</p> <p>Phases de construction mur arrière 12e siècle; puis logis ajouté ou reconstruit au sud; construction du bâtiment au nord contre la façade; construction de la terrasse / véranda à l'est</p>	<table border="1"> <tr> <td>Datation charpente</td> <td>Datation porte</td> <td>Datation ouverture</td> <td>Datation couverture</td> </tr> <tr> <td></td> <td>POR niv3 N 12e siècle?</td> <td>FEN niv3 S incertain</td> <td></td> </tr> <tr> <td></td> <td>POR niv1 S incertain</td> <td>FEN niv2 S incertain</td> <td></td> </tr> <tr> <td></td> <td>POR niv3 N incertain</td> <td>FEN niv1 O incertain</td> <td></td> </tr> <tr> <td></td> <td>POR niv1 S incertain</td> <td></td> <td></td> </tr> <tr> <td>Datation pignon</td> <td>Datation cheminée</td> <td>Datation escalier</td> <td>Datation autre élément</td> </tr> <tr> <td>PGN S incertain</td> <td>CHE mur O incertain</td> <td></td> <td></td> </tr> </table>	Datation charpente	Datation porte	Datation ouverture	Datation couverture		POR niv3 N 12e siècle?	FEN niv3 S incertain			POR niv1 S incertain	FEN niv2 S incertain			POR niv3 N incertain	FEN niv1 O incertain			POR niv1 S incertain			Datation pignon	Datation cheminée	Datation escalier	Datation autre élément	PGN S incertain	CHE mur O incertain		
Datation charpente	Datation porte	Datation ouverture	Datation couverture																											
	POR niv3 N 12e siècle?	FEN niv3 S incertain																												
	POR niv1 S incertain	FEN niv2 S incertain																												
	POR niv3 N incertain	FEN niv1 O incertain																												
	POR niv1 S incertain																													
Datation pignon	Datation cheminée	Datation escalier	Datation autre élément																											
PGN S incertain	CHE mur O incertain																													
<table border="1"> <tr> <td>Datation charpente</td> <td>Datation porte</td> </tr> <tr> <td></td> <td>POR niv3 N 12e siècle?</td> </tr> <tr> <td></td> <td>POR niv1 S incertain</td> </tr> <tr> <td></td> <td>POR niv3 N incertain</td> </tr> <tr> <td></td> <td>POR niv1 S incertain</td> </tr> <tr> <td>Datation pignon</td> <td>Datation cheminée</td> </tr> <tr> <td>PGN S incertain</td> <td>CHE mur O incertain</td> </tr> </table>				Datation charpente	Datation porte		POR niv3 N 12e siècle?		POR niv1 S incertain		POR niv3 N incertain		POR niv1 S incertain	Datation pignon	Datation cheminée	PGN S incertain	CHE mur O incertain													
Datation charpente	Datation porte																													
	POR niv3 N 12e siècle?																													
	POR niv1 S incertain																													
	POR niv3 N incertain																													
	POR niv1 S incertain																													
Datation pignon	Datation cheminée																													
PGN S incertain	CHE mur O incertain																													

Figure 24 : Exemple de fiche "bâtiment" complétée (2 sentier de l'église à Thoré-la-Rochette) et détail de l'insertion des informations des tables des éléments architecturaux : description et datation.

3.6. Les tables d'éléments architecturaux

Les huit tables d'*éléments architecturaux* fournissent des informations sur les portes, fenêtres, escaliers, pignons, charpentes, cheminées et couverture afin de faciliter les datations et l'établissement de typologies.

Plusieurs tables correspondant à des éléments architecturaux sont conçues sur le même modèle : Portes, ouvertures, couvertures, cheminées, escaliers (**Figure 25**, **Figure 26**, **Figure 27**, **Figure 28**). Elles comprennent l'identification de l'élément (code de l'enregistrement archéologique s'il existe ou code simple pour situer l'élément, par exemple POR niv1 S = porte du rez-de-chaussée sur la façade sud), ainsi qu'une section de description avec un champ "type" pour indiquer en quelques mots la nature de l'élément (cheminée à hotte pyramidale / baie à croisée / escalier en vis dans une tourelle extérieure / voûtes sur croisées d'ogive), un champ description, matériaux et enfin datation (ce champ s'affiche automatiquement dans la table bâtiment correspondante).

Code bâtiment	<input type="text"/>	<input type="text"/>	<input type="text"/>
Code enregistrement	<input type="text"/>	<input type="text"/>	<input type="text"/>
Description	<input type="text"/>		
	PORTE		
Matériaux	<input type="text"/>		
Datation porte	<input type="text"/>		
Illustration	<input type="text"/>		


Code bâtiment	1900A	sentier de l'église	Thoré-la-Rochette
Code enregistrement	POR niv3 N	(2)	
Description	porte ouverte d'un arc légèrement outrepassé formé de claveaux étroits et très réguliers côté nord (extérieur?) et ouvert d'un arc surbaissé aux claveaux plus irréguliers côté sud (intérieur?) niveau 3, ouvre sur le cloître au nord		
Matériaux	pierre de taille		
Datation porte	12e siècle?		
Illustration			

Figure 25 : La table "Porte" et un exemple de fiche complétée (2 sentier de l'église à Thoré)

Code bâtiment	<input type="text"/>	<input type="text"/>	<input type="text"/>
Code enregistrement	<input type="text"/>	<input type="text"/>	<input type="text"/>
Type	<input type="text"/>		
	OUVERTURE		
Description	<input type="text"/>		
Matériaux	<input type="text"/>		
Datation ouverture	<input type="text"/>		
Illustration	<input type="text"/>		


Code bâtiment	0500A	rue de la Barrière	Lavardin
Code enregistrement	BAI 4, 24, (25, 26) 36, 38, 44, 48, 57	(1)	
Type	baies en lancette		
	OUVERTURE		
Description	série de petites baies en lancette à double abaissement, ouvertes par des arcs en plein cintre clavés à l'intérieur comme à l'extérieur, avec un arc monolithique en plein cintre bien visible à l'intérieur. L'ouverture la mieux conservée mesure 80 cm de large pour 1,5 m de haut à l'intérieur, et 70 cm de large à l'extérieur, formant un jour de 20 cm de large et 1,20 m de haut au centre de la baie. 2 ou 4 baies conservées au rez-de-chaussée. 5 à l'étage		
Matériaux	pierre de taille		
Datation ouverture	12e siècle		
Illustration			

Figure 26 : La table "ouverture" et un exemple de fiche complétée (mairie de Lavardin)


Code bâtiment	0500A	Code bâtiment	0500A
Code enregistrement	VOU 40-42	Code enregistrement	CHE 39
Type		voûtes sur croisées d'ogives (deux travées)	
Description		Deux travées de voûtes d'ogives brisées à clés de voûte circulaires décorées de feuillages et volants formés de petits blocs allongés. Les arcs formés sont moulurés de tores et cavets, les arcs d'ogive de tores à filets saillants, tandis que l'arc doubleau au tracé brisé est mouluré de trois tores (ARC 41) La retombée des arcs s'effectue sur des culots décorés de feuillages	
Matériaux		pierre de taille calcaire	
Datation couverture		tournant 13e-14e s.	
COUVREMENT			
Illustration			
			

Figure 27 : Un exemple de fiche "couvrement" complétée (mairie de Lavardin)


Code bâtiment	0500A	Code bâtiment	0500A
Code enregistrement	CHE 39	Code enregistrement	CHE 39
Type		cheminée sur pignon à hotte pyramidale insérée à l'emplacement d'une cheminée plus ancienne	
Description		hotte pyramidale avec éperon médian et cordon mouluré à la base et le manteau formé de blocs à crossettes repose sur des corbeaux à double chanfrein prolongé sur les piédroits placés au nu du mur	
Matériaux		pierre de taille	
Datation cheminée		tournant des 13e-14e s.	
CHEMINÉE			
Illustration			
			

Figure 28 : Un exemple de fiche "Cheminée" complétée (mairie de Lavardin)

La table "charpente" est légèrement différente, avec un champ complémentaire pour les marques et traces d'outils qui peuvent fournir des arguments à l'analyse et à la datation (**Figure 29**).


Code bâtiment	0500A	Code bâtiment	0505A
Code enregistrement	VOU 40-42	Code enregistrement	place Capitaine du Vigneau (16) / rue
Type		charpente à chevrons formant ferme	
Description		charpente en "bois d'alumette", une jambette et un aisselier, un niveau de faux entraits	
Traces d'outils et marques			
Datation charpente		fin 10e siècle?	
CHARPENTE			
Illustration			
			

Figure 29 : La table "Charpente" et un exemple de fiche complétée (16 place du Capitaine Vigneau à Lavardin, photographie agence immobilière)

La table pignon est différente pour permettre une approche synthétique et proposer une typologie (**Figure 30**). Elle comprend des champs avec cases à cocher en fonction des formes et caractéristiques des pignons (rampants, position, matériaux, pente, décor), ainsi que les éléments associés.

Code bâtiment	
Code enregistrement	
Position <input type="checkbox"/> parallèle à la rue <input type="checkbox"/> perpendiculaire à la rue <input type="checkbox"/> en retrait de la rue	Pente <input type="checkbox"/> pente inférieure à 45° <input type="checkbox"/> pente supérieure à 45°
Type <input type="checkbox"/> pignon découvert <input type="checkbox"/> pignon couvert	Rampants <input type="checkbox"/> arrondis <input type="checkbox"/> chanfreinés <input type="checkbox"/> en chapeau de gendarme <input type="checkbox"/> plats
Matériaux <input type="checkbox"/> pierre de taille uniquement <input type="checkbox"/> pierre de taille et moellons <input type="checkbox"/> moellons	Décor <input type="checkbox"/> crossettes <input type="checkbox"/> choux <input type="checkbox"/> fleuron
Perturbation ou restauration <input type="checkbox"/> oui <input type="checkbox"/> non	associé à <input type="checkbox"/> chainages d'angle <input type="checkbox"/> corniche <input type="checkbox"/> harpes <input type="checkbox"/> cheminée
Commentaire 	
Datation pignon 	
Illustration 	


Code bâtiment 1900A	
Code enregistrement PGI 5	
sentier de l'église Thoré-la-Rochette (2)	
Position <input checked="" type="checkbox"/> parallèle à la rue <input type="checkbox"/> perpendiculaire à la rue <input type="checkbox"/> en retrait de la rue	Pente <input type="checkbox"/> pente inférieure à 45° <input checked="" type="checkbox"/> pente supérieure à 45°
Type <input checked="" type="checkbox"/> pignon découvert <input type="checkbox"/> pignon couvert	Rampants <input checked="" type="checkbox"/> arrondis <input type="checkbox"/> chanfreinés <input type="checkbox"/> en chapeau de gendarme <input type="checkbox"/> plats
Matériaux <input type="checkbox"/> pierre de taille uniquement <input checked="" type="checkbox"/> pierre de taille et moellons <input type="checkbox"/> moellons	Décor <input type="checkbox"/> crossettes <input type="checkbox"/> choux <input checked="" type="checkbox"/> fleuron
Perturbation ou restauration <input type="checkbox"/> oui <input checked="" type="checkbox"/> non	associé à <input type="checkbox"/> chainages d'angle <input type="checkbox"/> corniche <input type="checkbox"/> harpes <input type="checkbox"/> cheminée
Commentaire Blocs formant les rampants très allongés et de hauteurs très variables (du simple au double); rampants et harpes du mur semblent contemporains	
Datation pignon incertain	
Illustration 	

Figure 30 : La table "pignon" et un exemple de fiche complétée (2 sentier de l'église, Thoré)

Enfin, une table "autre élément" a été créée pour renseigner tout élément architectural pertinent ne correspondant pas aux grandes catégories précédemment présentées (structure en pan de bois, placard, etc.).

4. Le Système d'Information Géographique

Le Système d'Information Géographique, en cours de développement, comporte un certain nombre de couches répondant aux doubles objectifs de gestion des données de prospection et d'outils d'analyse de l'espace ancien.

Six couches sont pour le moment mobilisées ou en cours de constitution. Il s'agit :

- Des couches « parcellaire actuel » et « bâti actuel » servant d'une part de repérer les éléments prospectés et d'autre part de base pour la géoréférencement du cadastre ancien ;
- D'une couche « monument historique » qui répertorie les MH de la zone ;
- D'une couche « PPRI-Plan de prévention des risques inondation » qui permet de cerner les différents niveaux d'inondation possible. Une donnée essentielle pour comprendre les logiques d'installation ;
- D'une couche « cadastre ancien » qui correspond à la vectorisation des planches de ce cadastre. Chaque parcelle est pour le moment renseignée par ses dimensions, sa fonction et son appartenance à un lieu-dit. Le dépouillement des matrices cadastrales permettra de compléter leurs attributs en ajoutant le propriétaire et la classe d'imposition. Ce géoréférencement et vectorisation du cadastre ancien est un travail long et fastidieux mais il est le passage obligé pour qui veut travailler sur l'occupation du sol ancien de manière globale en prenant en compte les réseaux de circulation, les analyses morphologiques du parcellaire...

Actuellement c'est plus d'un tiers de la zone étudiée, principalement au sud du Loir, qui est géoréférencé et vectorisé (**Figure 31**). Il s'agit des communes de Couture, Les Essarts, Artins, Saint-Jacques-les-Guérets, Ternay et Saint-Martin-des-Bois ainsi que les agglomérations de Montoire, Trôo, Lavardin, Les Roches-l'Evêque et Thoré la Rochette, déjà vectorisés l'an dernier ;

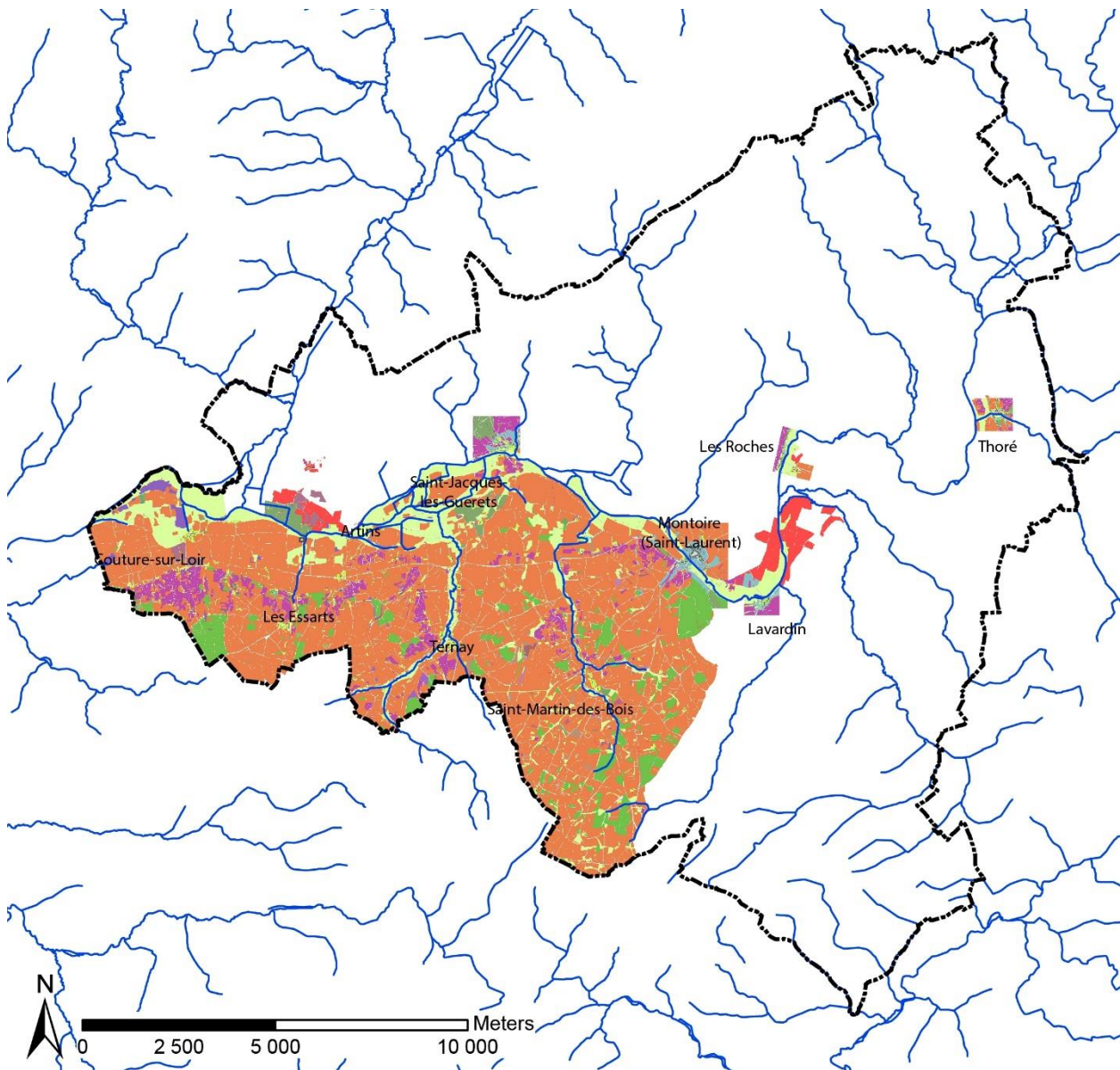


Figure 31 : Progression de la numérisation du cadastre ancien

- Enfin d'une dernière couche intitulée « Inventaire » qui regroupe sous forme de figurés ponctuels l'ensemble des objets historiques de la topographie antérieure au 19^e s. (**Figure 32**). Cette couche a pour but de comprendre l'organisation de l'espace à l'échelle de la zone d'étude. Chaque point est défini par un nom, une fonction, sa date de première mention et de dernière mention ainsi que les sources utilisées pour ces datations mais aussi son insertion dans les hiérarchies féodale et religieuse c'est-à-dire son statut (terre noble ou non), son niveau de féodalité et sa dépendance aux fiefs supérieurs, ou encore les ressorts de l'archidiaconé, la dîme

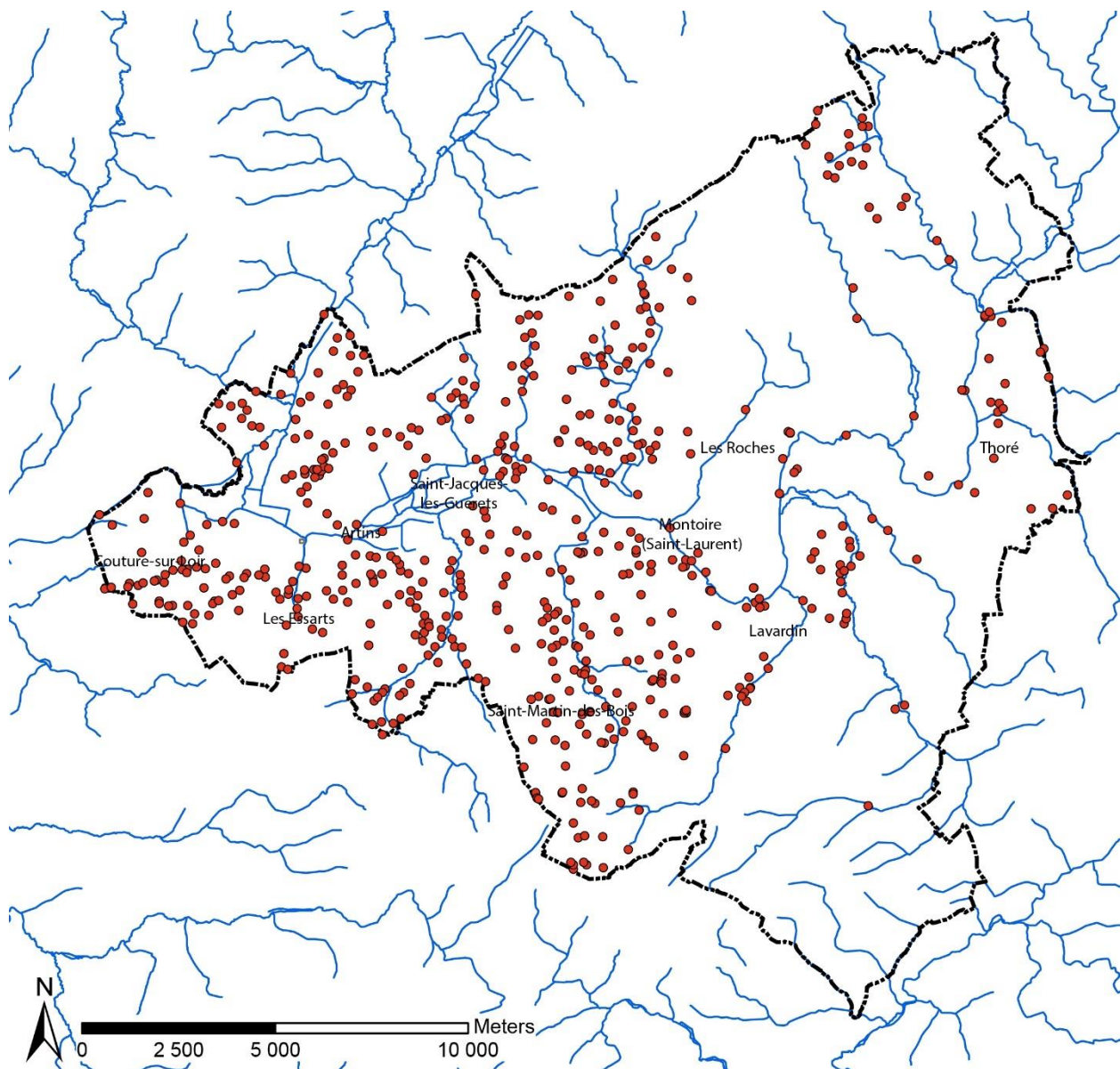


Figure 32 : État de progression de la couche « inventaire ».

Un dernier attribut a été ajouté, correspondant aux statuts des vestiges matériels de cette entité. En effet, par la bibliographie, les études antérieures, la comparaison des cadastres actuel et ancien et les prospections, il est possible de savoir si il reste ou non des vestiges des objets historiques. Ainsi trois catégories ont été discernées :

- « Plus aucun vestige » correspondant soit à des lieux occupés au 19^e s. et aujourd'hui complètement disparus, soit à des occupations actuelles complètement différentes de celles du 19^e s. ;
- « Vestiges probables » concernant des occupations actuelles dont une partie des bâtiments est déjà mentionnée sur le cadastre ancien ;
- « Vestiges certains » relatif aux lieux où des vestiges sont certains.

Ce dernier critère est très utile lors des prospections puisqu'elle permet de discerner rapidement les lieux-dits à visiter et ceux à écarter (**Figure 33, Figure 34, Figure 35**).

D'autres critères seront peut-être à ajoutés au fur et à mesure des dépouillements. La majorité des points actuellement enregistrés correspondent à tous les lieux occupés sur le cadastre ancien enrichis des mentions d'objets historiques mentionnés par Saint-Venant dans son dictionnaire.

Le SIG tel qu'il est aujourd'hui conçu demandera encore un développement conceptuel qui reste à mener en grande partie. Une mise en ligne permettant à l'ensemble des chercheurs de collaborer directement sur les données serait souhaitable dans le futur.

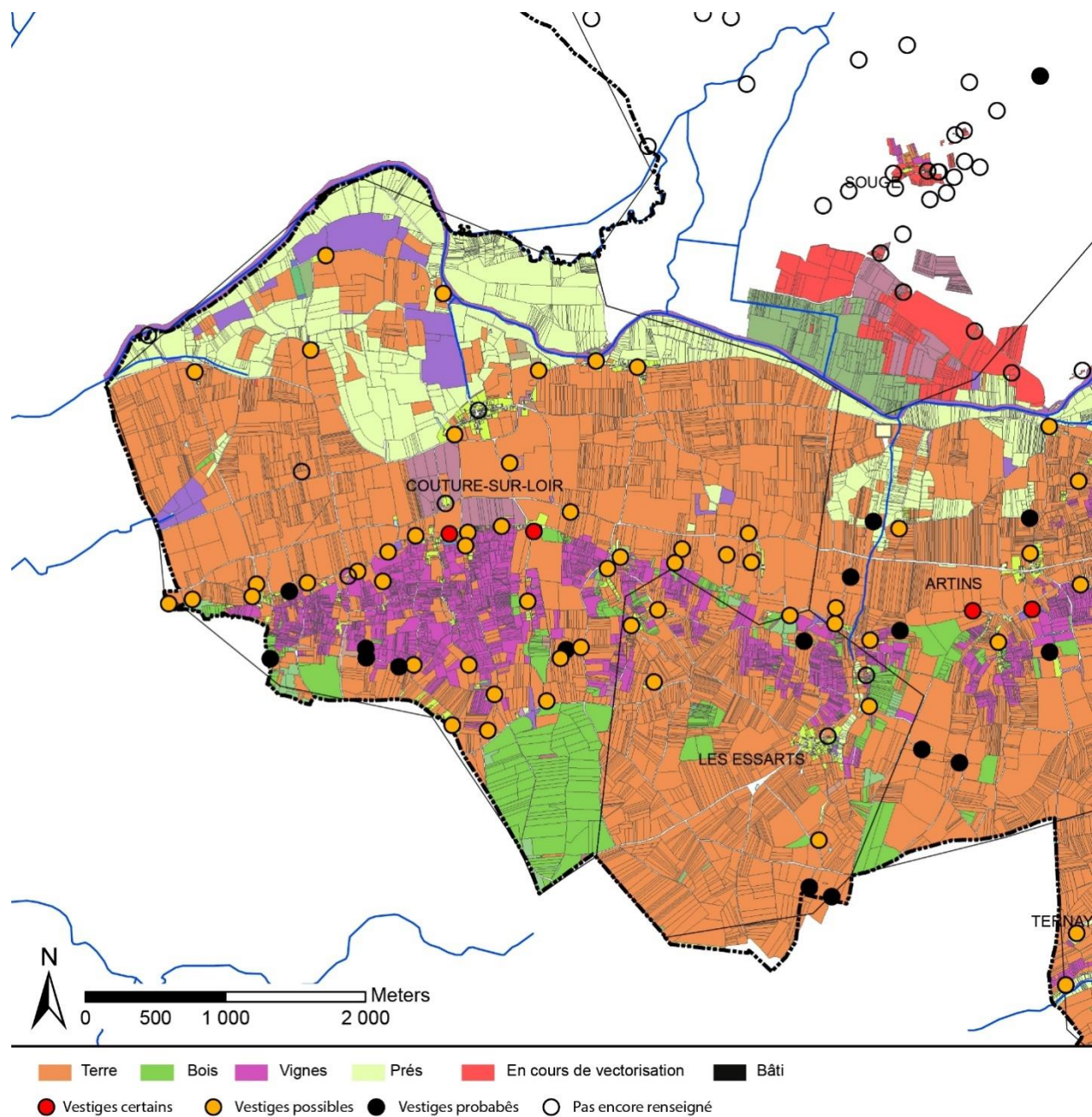


Figure 33 : Inventaire des vestiges matériels encore présents par rapport à l'occupation du cadastre ancien : Les Essarts et Couture.

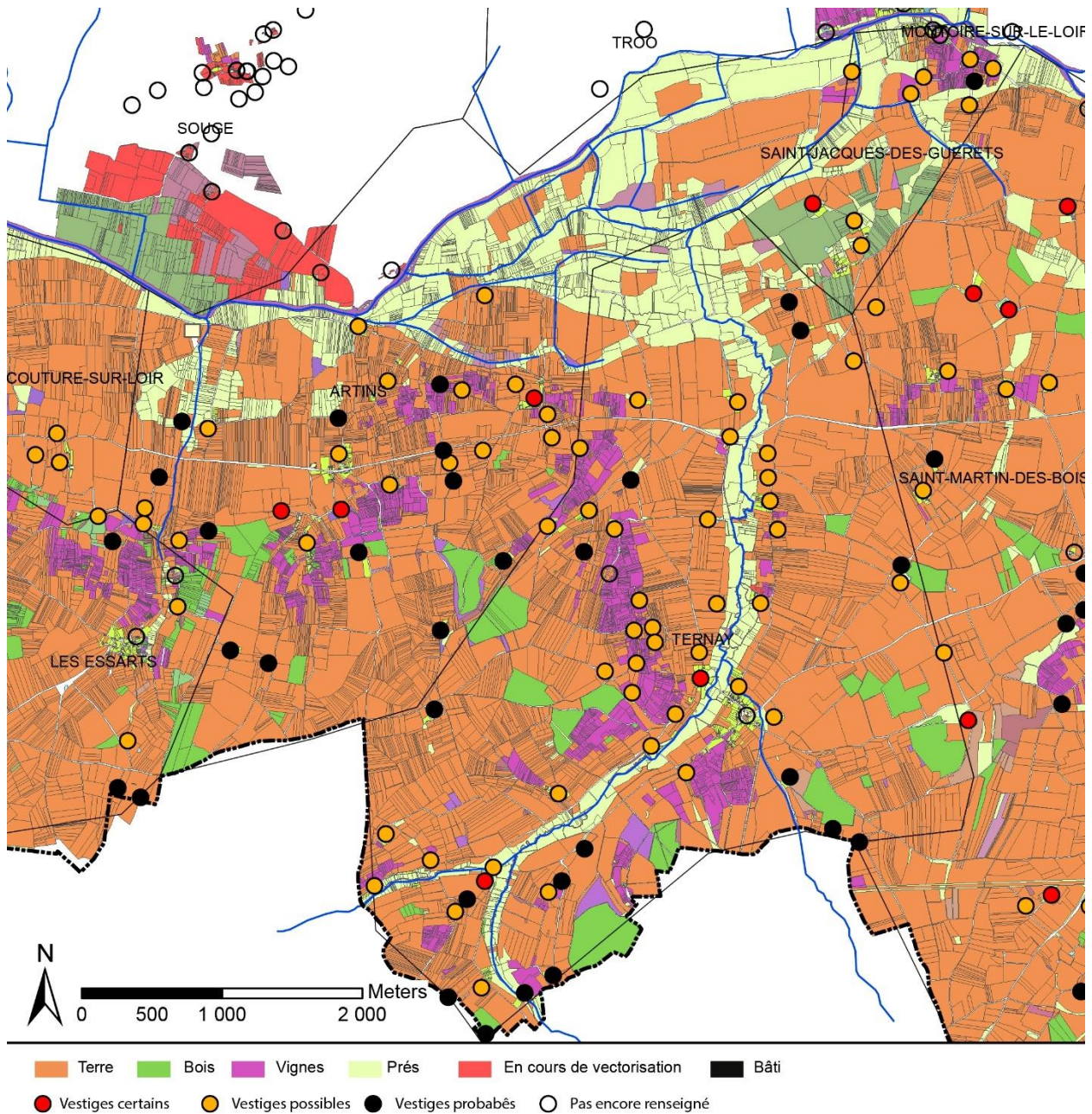


Figure 34 : Inventaire des vestiges matériels encore présents par rapport à l'occupation du cadastre ancien : Artins, Ternay et Saint-Jacques.

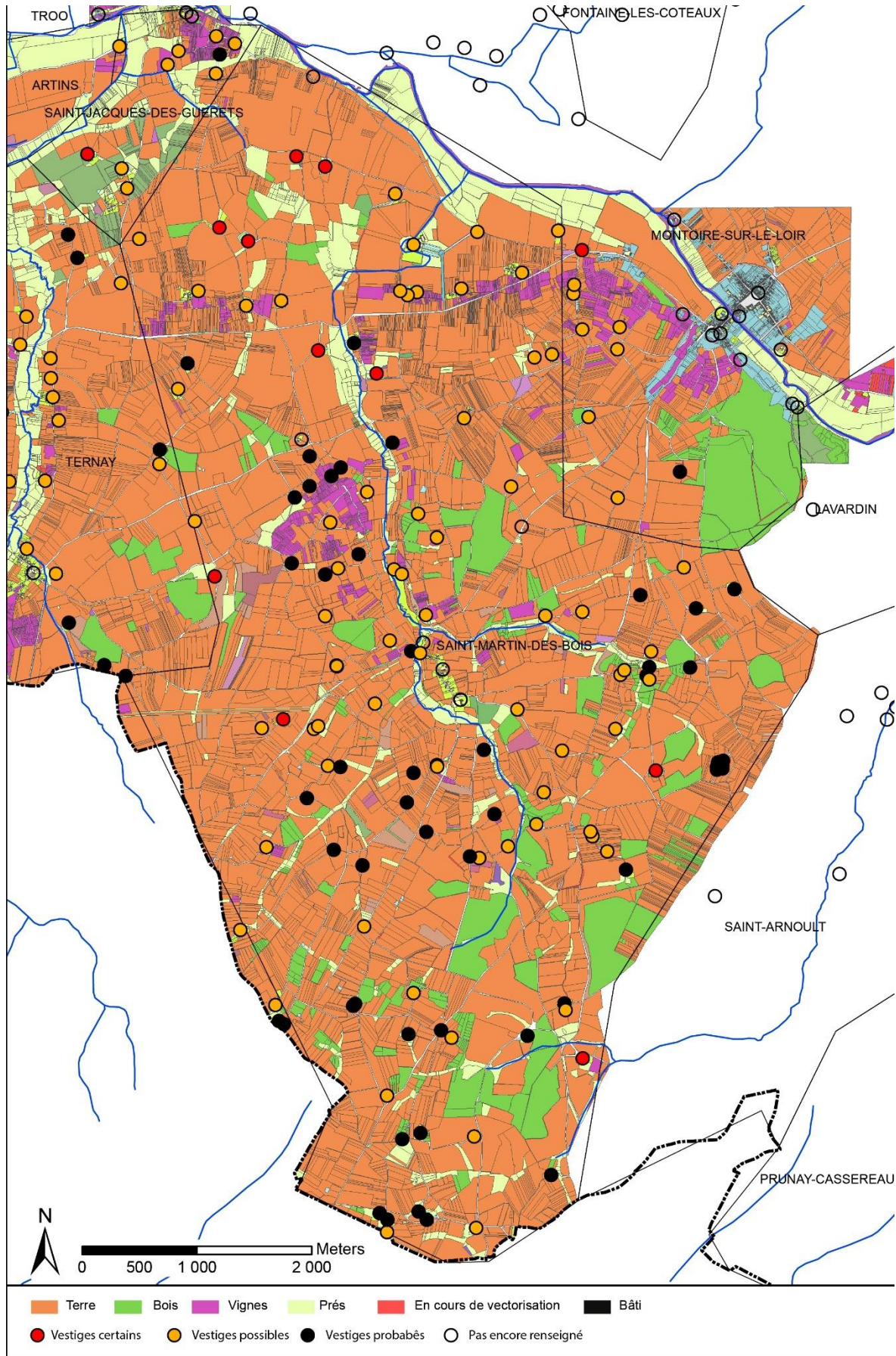


Figure 35 : Inventaire des vestiges matériels encore présents par rapport à l'occupation du cadastre ancien : Saint-Martin-des-Bois.

Deuxième partie : les premiers résultats de l'étude (première année de prospection)

Les premiers résultats proposés pour cette campagne 2019 seront présentés sous forme de pistes de recherches se rapportant à trois échelles d'analyse : l'architecture en elle-même (les techniques, les matériaux, les formes), les bâtiments (fonctions, datations), et enfin les bâtiments médiévaux dans leur environnement, c'est-à-dire le mode d'occupation du territoire et le fonctionnement des sociétés médiévales.

5. Les pistes de recherche sur l'architecture médiévale

Cette première année de prospections a permis de repérer des techniques de construction ou des éléments architecturaux spécifiques dont l'étude permettra à terme de proposer une synthèse, qui devrait être facilitée par l'utilisation de la base de données, en établissant l'inventaire des ouvertures et autres formes architecturales.

En l'état du travail, l'architecture en pierre a été en partie traitée seulement, mais l'architecture en bois (charpentes et pans de bois) a fait l'objet de synthèses provisoires avec des propositions de typo-chronologie.

5.1. Les pignons découverts

L'aire d'étude comporte de nombreux bâtiments avec des pignons découverts, indiquant une datation possible des 14^e-16^e siècles, mais les limites chronologiques restent relativement imprécises, d'où l'intérêt d'établir une typo-chronologie à terme. Les éléments proposés ci-dessous constituent une première approche de la question, mais les prospections et le traitement des données sont encore inachevés.

Les exemples identifiés et intégrés dans le corpus (74 pour l'instant) sont situés en grande partie à Montoire (36 ensembles bâtis avec pignons découverts), le reste étant réparti dans dix autres communes. D'autres exemples, attribués au 19^e siècle sur des critères qui sont décrits plus bas, n'ont pas été intégrés à la base de données mais sont traités dans la typo-chronologie.

Les critères d'identification et de distinction des pignons découverts se répartissent en plusieurs thèmes :

Les matériaux

Les pignons peuvent être construits entièrement en pierre de taille comme la mairie de Lavardin mais ce cas de figure est rare : la plupart des pignons découverts sont construits en moellons avec des rampants en pierre de taille.

La pente des pignons

La pente des pignons est plus forte pour les constructions médiévales, jusqu'à la fin du 16^e siècle, mais des pentes plus faibles semblent coexister, avant d'être majoritaires au 19^e siècle.

La forme des rampants

Les rampants ont des formes très diverses : sommet plat, arrondi, chanfreiné ou avec des moulures débordantes, avec une arête centrale, en forme de chapeau de gendarme. Ce dernier trait caractérise

systématiquement des maisons du 16^e siècle, tandis que les formes les plus simples semblent correspondre à des constructions plus anciennes.

Le décor des rampants

Les pignons peuvent comporter des éléments de décor : outre la présence de crossettes, il peut exister des choux sur les rampants ou des fleurons de différentes formes au sommet.

La difficulté de l'étude des pignons est la fréquence des restaurations et des transformations de ces éléments. Des transformations au cours du Moyen Age sont courantes, comme pour l'ajout de rampants en pierres de taille sur le pignon de l'église d'Artins, construite originellement en petit appareil, ou sur la nef de l'église Saint-Genest de Lavardin.

Si certaines formes sont aisément identifiables et caractéristiques d'une période, comme les pignons du 16^e siècle, le traitement des autres pignons est encore en cours pour obtenir une typo-chronologie à terme.

5.2. Typo-chronologie des charpentes

Deux essais de typo-chronologie ont été réalisés pour les charpentes à chevrons formant ferme et pour les charpentes à fermes et pannes, plus nombreuses. L'analyse et la description complètes de chaque type sont présentées en annexe du rapport (**annexes 1 et 2**).

Les charpentes à fermes et pannes

Grâce aux observations d'une trentaine de charpentes, nous avons essayé de dégager plusieurs formes de fermes afin d'élaborer une typo-chronologie (**Figure 36**). Sept formes différentes ont ainsi été observées, le plus souvent distinguées par le système de repos des pannes, le contreventement longitudinal ou encore la présence ou non d'élargissement sur le poinçon. L'analyse des charpentes a toujours été liée à l'analyse des bâtiments qu'elles couvrent afin de confirmer et comparer les datations estimées. La présence de bois en remploi a également été prise en compte lors de l'analyse des charpentes, par exemple au 8, rue Marescot à Montoire ou à l'auberge Sainte-Catherine à Trôo, où sont utilisés des bois issus d'une phase antérieure. Cette typo-chronologie s'appuie également sur des comparaisons avec des charpentes proches géographiquement ou déjà connues dans la bibliographie archéologique. Ce travail sera revu au fur et à mesure de nos avancées et des visites des bâtiments rentrant dans le corpus, affinant de cette manière les datations proposées. En l'état, cette typo-chronologie s'étend de la seconde moitié du 14^e siècle (mais débute surtout à partir de la seconde moitié du 15^e siècle), jusqu'au milieu du 19^e siècle.

Bâtiment (localisation)	GT-C	Datation
Grange de la Couture (Montoire)	1	1355-1364d
La Haloperie (Fontaine-les-Coteaux)	2	Dernier tiers 15 ^e ?
Logis du Grand-Gué (Saint-Martin-des-Bois)	2	Seconde moitié 15 ^e siècle ?
Charpente restituée de la mairie de Sougé	2	Seconde moitié 15 ^e siècle ?
Logis de la Roche-Vermand (Sougé)	2	Seconde moitié 15 ^e siècle
Grange à la fosse de Ranay (Saint-Martin-des-Bois)	2	Fin 15 ^e siècle ?
Prieuré Saint-Gênest (Lavardin)	3.1	Milieu 16 ^e siècle
Grange de la Billordière (Saint-Jacques-des-Guérets)	3.1	Première moitié 16 ^e siècle
8, rue Marescot, cloître des Augustins (Montoire)	3.2	Seconde moitié 16 ^e siècle
Grange à la Possonière (Couture-sur-Loir)	3.2	Seconde moitié 16 ^e siècle
Grange à Launay (Ternay)	3.2	Seconde moitié 16 ^e siècle
Grange au Lancé (Saint-Jacques-des-Guérets)	4	Seconde moitié 16 ^e siècle
Grange à la Courouzière (Saint-Martin-des-Bois)	4	Seconde moitié 16 ^e siècle
Grange au Petit Villemalour (Saint-Martin-des-Bois)	4	Milieu 16 ^e siècle ?

Bâtiment (localisation)	GT-C	Datation
Maison « Deslhesme », cloître (Montoire)	5	Premier tiers 17 ^e siècle
Aître Billebarbe (Trôo)	5	Premier tiers 17 ^e siècle
Auberge Sainte-Catherine (Trôo)	5	Première moitié 17 ^e siècle
Grange à la Bessonière (Sougé)	6	Fin 17 ^e siècle
Bâtiment agricole à la Grande Ronce (Ternay)	6	Début 18 ^e siècle
Bâtiment à la Simonière (Tréhet)	6	Fin 17 ^e siècle – début 18 ^e siècle
17, rue Haute (Trôo)	6	Seconde moitié 17 ^e siècle
25, rue Haute (Trôo)	6	Seconde moitié 17 ^e siècle
Grange au Porteau (Couture-sur-Loir)	6	Fin 18 ^e siècle
Bâtiment contre la tour à La Commanderie (Artins)	7	Deuxième tiers 19 ^e siècle
8, rue Pied-de-Mai (Lavardin)	7	Milieu 18 ^e siècle
Grange au Grand-Gué (Saint-Martin-des-Bois)	7	Fin 18 ^e siècle
Second corps de logis au Grand-Gué (Saint-Martin-des-Bois)	7	Fin 18 ^e siècle – début 19 ^e siècle
Grange au Lavau (Saint-Martin-des-Bois)	7	Fin 18 ^e siècle
Les Petites Granges (Saint-Martin-des-Bois)	7	Premier tiers 19 ^e siècle
Charpente actuelle de la mairie de Sougé	7	Deuxième tiers 19 ^e siècle

Figure 36 : Liste des charpentes à fermes et pannes prises en compte pour la typo-chronologie provisoire (7 types)

Les charpentes à chevrons formant ferme

Dans la même logique que pour les charpentes à fermes et pannes, l'observation de quelques charpentes à chevrons formant fermes dans des bâtiments civils nous a permis de renseigner ces exemples dans un début de typo-chronologie (**Figure 37**). Pour l'instant peu représentée dans notre corpus, nous savons que ce type de charpente est toujours employé tout au long du 16^e siècle. Les seuls exemples de charpentes observés datent de cette époque, et d'autres dont la présence est suspectée couvrent des bâtiments du 16^e siècle également. Pour l'instant, aucun bâtiment antérieur à cette date ne présente une charpente de ce style dans les bâtiments que nous avons pu visiter.

Deux formes de charpentes à chevrons formant fermes ont pu être observées : l'une avec des liens cintrés et l'autre où les liens sont remplacés par des aisseliers ou des liens obliques. Mais leur faible nombre dans notre corpus ne permet pas de tirer de conclusions en l'état de nos connaissances.

Bâtiment (localisation)	type	Datation
Logis du prieuré Saint-Gilles (Montoire)	CFF	Première moitié 16 ^e siècle
Porche de l'église Saint-Martin (Saint-Martin-des-Bois)	CFF	Premier tiers 16 ^e siècle
Maison Florent Tissard (Lavardin)	CFF	Milieu 16 ^e siècle
16, place du Capitaine du Vigneau (Lavardin)	CFF	Derniers tiers 16 ^e siècle
11, rue Pied-de-Mai (Lavardin)	CFF	Fin 16 ^e siècle

Figure 37 : Liste des charpentes à chevrons formant-ferme

5.3. Typo-chronologie des pans de bois

Le recensement d'une quarantaine d'édifices en pan de bois a permis de comparer les ossatures de ces bâtiments et d'en tirer de grands groupes afin de faciliter leur datation (**Figure 38**). On a ainsi pu observer cinq types de pans de bois présentant des ossatures en grilles, à panneaux, ou présentant des éléments de décharges caractéristiques d'un de ces groupes (aisseliers, guettes, éperons, écharpes). La prise en compte de l'élargissement des poteaux et des dimensions des pièces a également servi à l'analyse des ossatures,

permettant de les situer chronologiquement. En l'état, cette typo-chronologie englobe les 15^e et 16^e siècles, avec peu d'exemples du 17^e siècle car peu observés lors de notre prospection. L'analyse complémentaire des charpentes dans certains cas a également facilité la datation de certaines formes, dont une majorité correspond à des formes observées tout au long du 16^e siècle : le groupe typo-chronologique pan de bois (GT-PDB) 3 fonctionnant avec des charpentes des groupes typo-chronologiques (GT-C) 2, 3 et 4. Ainsi, l'analyse complémentaire des charpentes avec les pans de bois permettrait de mieux apprécier la durée d'utilisation d'une forme par rapport à une autre, si toutefois la charpente a été conservée jusqu'à aujourd'hui.

L'analyse et la description complètes de chaque type sont présentées en annexe du rapport (**annexe 3**).

Bâtiment (Localisation)	GT-PDB	Datation	GT-C
Maison « Delsheme » (Montoire)	1	Premier tiers 15 ^e siècle	6
13, rue Pied-de-Mai (Lavardin)	2	Fin 15 ^e siècle – début 16 ^e siècle	
2, rue Saint-Oustrille, côté rue (Montoire)	2	Fin 15 ^e siècle	
19, rue Saint-Oustrille (Montoire)	2	Fin 15 ^e siècle – début 16 ^e siècle	
28, rue Saint-Oustrille (Montoire)	2	Fin 15 ^e siècle	
8, rue Putet (Montoire)	2	Fin 15 ^e siècle	
5, place Clémenceau (Montoire)	2	Seconde moitié 15 ^e siècle	
16, place Clémenceau (Montoire)	2	Fin 15 ^e siècle – début 16 ^e siècle	
40, rue Saint-Jacques (Montoire)	2 ?	15e-16e siècles ?	
1, rue du Boël (Montoire)	2	Fin 15 ^e siècle	
Grange à la fosse de Ranay (Saint-Martin-des-Bois)	1 ou 2 ?	Fin 15 ^e siècle ?	2
2, rue Saint-Oustrille, côté cour (Montoire)	3	Premier tiers du 16 ^e siècle	CFF
5, rue Ronsard, côté cour (Montoire)	3	Première moitié 16 ^e siècle	
17, rue de la Mairie (Sougé)	3	Entre 1520-1540	
20, place du Capitaine du Vigneau (Lavardin)	3	Milieu 16 ^e au plus tard	
7, impasse du moulin (Tréhet)	3	Milieu 16 ^e siècle	
La Marre (Artins)	3	Première moitié 16 ^e siècle ?	
Grange à l'âtre Margot (Couture-sur-Loir)	3 ?	Fin 16 ^e siècle – début 17 ^e siècle ?	
La Haloperie (Fontaine-les-Coteaux)	3	Dernier tiers 15 ^e siècle ?	2
La Guinandière (Saint-Jacques-des-Guérets)	3	Milieu 16 ^e siècle (avant 1548 ?)	
Grange à la Billordière (Saint-Jacques-des-Guérets)	3	Première moitié 16 ^e siècle	3.2
Grange au Lancé (Saint-Jacques-des-Guérets)	3	Seconde moitié 16 ^e siècle	4
La Roulière (Saint-Martin-des-Bois)	3	Seconde moitié 16 ^e siècle	3.2 ?
Maison à la fosse de Ranay (Saint-Martin-des-Bois)	3	Seconde moitié 16 ^e siècle ?	
La Turterie (Saint-Martin-des-Bois)	3	16 ^e siècle	4 ?
Grange au Petit Villemalour (Saint-Martin-des-Bois)	3	Milieu 16 ^e siècle	4
Grange à la Courouzière (Saint-Martin-des-Bois)	3	Seconde moitié 16 ^e siècle	4
La Barre (Saint-Martin-des-Bois)	3	16 ^e siècle ?	
11, rue des Caves (Montoire)	4	Fin 16 ^e siècle – début 17 ^e siècle ?	
12, rue Lemoine (Montoire)	4	Seconde moitié 16 ^e siècle	
16, place du Capitaine du Vigneau (Lavardin)	4	Dernier tiers 16 ^e siècle	CFF
Logis à la Billordière (Saint-Jacques-des-Guérets)	4	Seconde moitié 16 ^e siècle	
Grange à la Sournas (Saint-Martin-des-Bois)	4	Seconde moitié 16 ^e siècle	
Maison « Florent Tissard » (Lavardin)	5	Vers 1574	CFF
22, rue de la Barrière (Lavardin)	5	Seconde moitié 16 ^e siècle	
5, rue du Boël (Montoire)	5	Seconde moitié 16 ^e siècle	
48, rue Saint-Oustrille (Montoire)	5	Fin 16 ^e siècle	
Galerie du cloître des Augustins (Montoire)	5	Premier tiers 17 ^e siècle	5
Prieuré de Croix-Val (Ternay)	5	Fin 16 ^e siècle	

Figure 38 : Liste des constructions à pans de bois prises en compte pour la typo-chronologie provisoire (5 types)

6. Les pistes de recherche sur les bâtiments médiévaux

6.1. Les maisons situées près des églises

Le corpus comporte à ce jour plusieurs exemples de maisons médiévales situées très proches d'églises : la mairie de Lavardin (Marot *et al.* 2018), celle de Sougé et une construction moins bien conservée à Thoré-la-Rochette, en ce qui concerne les édifices du 12^e siècle. Le bourg de Saint-Martin-des-bois conserve également un bâtiment médiéval face à l'église, mais plus récent.

La mairie de Sougé

Le bâtiment de la mairie de Sougé a été en partie relevé en 2019 mais une étude archéologique est envisagée pour compléter les connaissances.

L'édifice a fait l'objet d'une étude documentaire et architecturale en 2008-2009 par un cabinet d'architecte (BARTHEL 2009). Les façades et l'intérieur ont été très fortement restaurés à la suite de cette étude, avec la pose d'enduits qui ont toutefois laissé apparents un certain nombre d'ouvertures anciennes et une partie du parement en moyen appareil (**Figure 39**, **Figure 41**).

La façade sud, située en retrait de la rue principale mais joignant la façade de l'église, présente ainsi une porte en arc en plein cintre à double rouleau de claveaux près d'un angle, ainsi que deux petites baies en lancette de même forme (**Figure 40**). Une troisième baie est observable à la même hauteur dans le pignon ouest. La hauteur des ouvertures indique un changement important du niveau de sol en avant de l'édifice, le terrain étant aujourd'hui en partie en terrasse au-delà.

Le parement en moyen appareil conservé jusqu'à la corniche indique que l'édifice comportait soit un seul niveau très élevé, soit un étage qui aurait été en partie écrêté. L'étage montre une ouverture couverte d'un linteau en bâtière (chronologie à vérifier) et une autre visible de l'intérieur uniquement, couverte d'un arc surbaissé, au-dessus de la grande porte du rez-de-chaussée (**Figure 42**), mais la chronologie de ces ouvertures reste à préciser. Cette élévation sud constitue l'élément le mieux conservé (et visible) du bâtiment originel : le pignon ouest est construit en petit appareil avec des rampants en moyen appareil, et le pignon ouest est largement masqué par un enduit.

Quant à la façade nord, enduite elle-aussi, elle ne présente que des ouvertures plus récentes, dont une porte couverte d'un arc en anse de panier donnant accès à la tourelle d'escalier rectangulaire hors œuvre. Le bâtiment a donc connu des transformations nombreuses, notamment aux 15^e-16^e siècles, comme en témoignent des remplois dans la charpente (*cf.* 5.2), certaines ouvertures et deux grandes cheminées dans les deux pièces du rez-de-chaussée.

Cet édifice, comme la mairie de Lavardin, a une position privilégiée au sein de l'agglomération, bordé de cours sur au moins deux côtés, tout près de l'église, et a rempli la fonction de presbytère au moins pour les périodes les plus récentes. Leur forme est différente : tour pour Lavardin, maison-bloc pour Sougé, mais les ouvertures en plein cintre indique une datation relativement similaire. Qu'elles soient liées à un commanditaire religieux ou non, ces habitations sont les plus anciennes conservées, à Sougé comme à Lavardin.

L'exemple de Thoré montre l'intérêt de réaliser des prospections attentives aux abords des églises : à l'arrière d'un édifice datant peut-être du 14^e siècle, un pan de mur avec une ouverture en plein cintre est conservé sur une terrasse à la hauteur du deuxième étage du bâtiment (**Figure 25**). La présence de cette maçonnerie indique une construction du 12^e siècle, juste en contrebas de l'église. La visite de l'édifice apporterait certainement des éléments supplémentaires à l'analyse et cela fait donc partie des objectifs de l'année à venir.

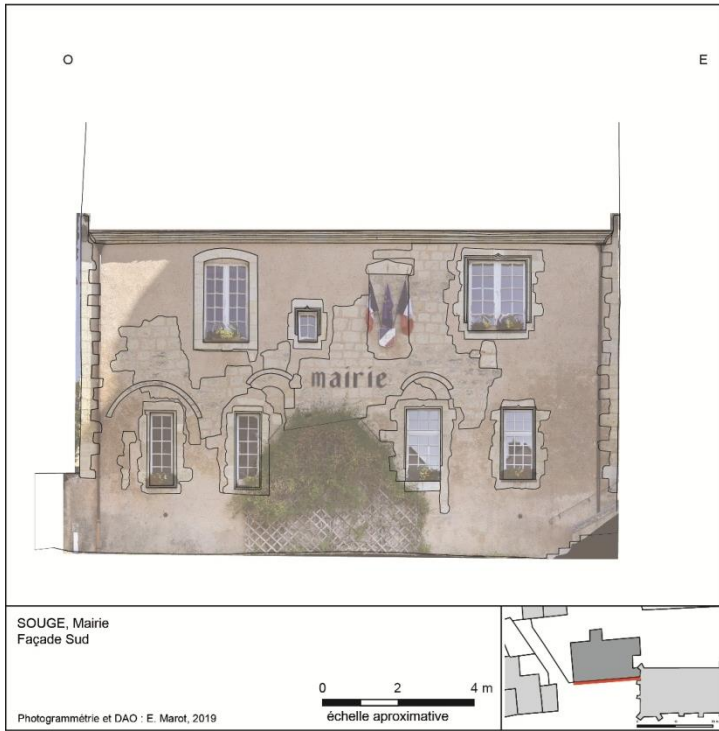


Figure 39 : Façade sud de la mairie de Sougé



Figure 40 : Détail d'une baie en lancette à double rouleau de claveaux dans le mur sud de la mairie de Sougé



Figure 41 : Façade ouest de la mairie de Sougé



Figure 42 : Ouverture couverte d'un arc surbaissé à l'angle SO de l'étage dans le mur sud de la mairie de Sougé

D'autres exemples d'habitations privilégiées seront peut-être identifiées dans les autres communes, ce qui permettrait de poursuivre les comparaisons et de mieux comprendre leur construction et leurs commanditaires.

6.2. Les maisons-tours

La mairie de Lavardin constitue le premier exemple de maison-tour identifié dans l'aire d'étude. L'édifice répond aux critères proposés pour l'étude des maisons-tours de Tours, où quasiment une quarantaine d'édifices ont été répertoriés, datant principalement du 12^e siècle (MAROT 2013).

Ces édifices sont généralement dans une position privilégiée, en cœur d'îlot ou situés dans un îlot de grande taille, où ils peuvent être isolés, entourés de cours (les ouvertures nombreuses indiquent des espaces libres autour), ils ont une élévation importante, avec plusieurs niveaux (qui peuvent être voûtés d'origine ou *a posteriori*), formant plusieurs "salles" mises en valeur par leur architecture.

La maison de Lavardin présente ainsi des caractéristiques comparables avec le 7 rue du Mûrier à Tours, qui comportait toutefois de grands arcs de décharge au niveau bas qui semblent être un trait caractéristique des maisons de Tours (MAROT 2013 : fiche 79).

Un autre exemple a été découvert juste en bordure de la zone d'étude, au 1 rue de Marray dans la commune des Hermites en Indre-et-Loire. Il est identifié comme un prieuré sur le cadastre du 19^e siècle, qui aurait été fondé par la trinité de Vendôme. Cet édifice est situé en cœur d'îlot et il comporte actuellement quatre niveaux dont un semi-enterré accessible depuis une cour au nord (**Figure 43**). Il est renforcé par plusieurs contreforts et a été agrandi d'un côté, mais la forme originelle du pignon est bien visible. La porte du niveau bas est couverte d'un arc surbaissé à double rouleau de claveaux, et un arc en plein cintre est visible au fond de la pièce, ouvrant peut-être vers un second niveau de caves situé sous la cour au sud. Il serait intéressant de visiter le bâtiment pour compléter les observations, même s'il n'est pas situé strictement dans la zone d'étude.



Figure 43 : Maison-tour au 1 rue de Marray (Les Hermites, 37)

Les prospections livreront peut-être d'autres exemples de ces édifices : Thoré-la-Rochette, où les prospections n'ont été qu'entamées en 2018-2019, semble par exemple un bourg prometteur, où les maisons à pignons découverts sont nombreuses et la topographie accidentée masque peut-être la présence de certains édifices anciens.

6.3. Les maisons associées à des caves creusées dans les coteaux (l'exemple de Trôo)

Étant donné la géologie et la topographie de la zone d'étude, il existe de nombreuses constructions troglodytes, la plupart accessibles directement depuis les cours de maisons ou de fermes, par des ouvertures plus ou moins aménagées (simple ouverture dans le rocher, arc, mur remplissant l'ouverture avec une porte plus réduite).

Mais deux exemples à Trôo ont permis de mettre en évidence l'existence de réseaux de caves accessibles depuis l'intérieur de bâtiments médiévaux : la cave Graffin et la cave à l'arrière de l'aître Billebarbe (**Figure 44**). Des relevés au scanner 3D ont été réalisés dans les deux, mais leur traitement est encore inachevé.



Figure 44 : Plan de localisation de la cave Graffin (parcelles 164-166) et de l'aître Billebarbe (177-178) (extrait de Géoportail)

La cave Graffin est située dans une parcelle étroite, le long d'un sentier, ne conservant que quelques vestiges en élévation du bâtiment médiéval (**Figure 45**). La première pièce de plan carré était couverte d'une voûte sur croisées d'ogives chanfreinées supportées par des colonnettes à chapiteaux décorés de feuillages. Des arcs formerets chanfreinés surmontaient une arcade en plein cintre à l'ouest qui ouvrait peut-être dans une autre pièce, tandis qu'une série d'arcs doubleau au nord soutenait des voûtes en berceau brisé couvrant un large couloir (**Figure 14**) donnant accès à une autre pièce creusée dans le coteau, avec un arc brisé ouvrant sur une niche latérale voûtée en berceau. Au-delà s'étend une galerie avec des niches latérales disposées en quinconce, correspondant à une forme de caves à cellules, observée dans la région, comme à Nogent-le-Rotrou (ROZIER 2017, **Figure 46**) ou en Normandie (DESHAYES 2015, 2019).



Figure 45 : Vue d'ensemble des vestiges du bâtiment de la cave Graffin (Trôo)



Figure 46 : Exemples de maisons associées à des caves à cellules à Nogent-le-Rotrou, étudiées par H. Rozier (<https://patrimoine.regioncentre.fr/gertrude-diffusion/dossier/les-caves-de-nogent-le-rotrou/2906436d-2982-44eb-b724-14985eb5fc10>)

Il est donc possible de restituer un édifice plaqué contre le coteau, ouvrant sur une série de caves dans son prolongement. La fonction de stockage de la cave à cellules ne fait pas de doute, peut-être pour y placer des tonneaux de vin, ce qui serait facilité par un accès de plain-pied.

La pièce sud, avec son décor sculpté, ferait plutôt office d'espace d'accueil, intermédiaire entre la cour et la cave, et certainement associé à un logis dont nous ne connaissons rien (au-dessus? à côté?).

L'aitre Billebarbe, situé juste de l'autre côté du sentier, correspond à une parcelle comportant un logis du premier tiers du 15^e siècle, construit en avant d'un bâtiment plus ancien (Figure 44). Quelques maçonneries sont également conservées sur le coteau au-dessus, indiquant une occupation relativement dense à cet endroit, le long du sentier.

Le bâtiment médiéval originel est attesté par un parement en moyen appareil contre le coteau, avec une porte et un couloir remaniés donnant accès à une petite pièce voûtée sur croisée d'ogives chanfreinées supportées par des culots simples (Figure 13). Des niches profondes ouvrent sur trois côtés, couvertes de berceaux en plein cintre ou brisés, la niche ouest correspondant à l'ouverture d'une cheminée (associée à un four), dont le conduit cylindrique appareillé à l'intérieur est encore visible au-dessus du coteau. Des éléments lapidaires conservés sur la propriété pourraient correspondre à des corbeaux moulurés

supportant le manteau d'une cheminée. Le mur du fond de la niche nord est un bouchage de moellons qui implique que la cave se poursuivait plus loin, répétant l'organisation de la cave voisine (**Figure 47**).



Figure 47 : la cave de l'aitre Billebarbe, bouchage formant le fond de la niche nord

Ces deux exemples, situés l'un à côté de l'autre et associés à d'autres constructions au-dessus du coteau, se trouvent en dehors de l'enceinte d'origine de la ville, mais ont été inclus dans la deuxième enceinte, aujourd'hui quasiment inoccupée. Leur présence pourrait indiquer une densité d'occupation bien différente au Moyen Age, autour des 13^e-14^e siècles. Leurs similarités indiquent également la possibilité d'un type de construction commun : un logis avec des caves associées présentant une architecture soignée, ne servant pas uniquement pour le stockage à titre privé.

A Nogent-le Rotrou, H. Rozier a observé une correspondance systématique entre la présence de caves à cellules et celle de logis datant des 13^e-15^e siècles, fournissant ainsi un moyen de restituer des édifices détruits aux endroits où ces caves seules sont conservées¹. Il serait donc intéressant à Trôo notamment de prospecter les caves avec cet angle d'approche, pour vérifier l'hypothèse d'une série de ce type de constructions, et vérifier les hypothèses quant à leur fonction (commerce du vin?)

Notons également que Trôo comporte un réseau dense de caves appelées *cafforts*, propriété de la commune et s'étendant sous toute l'agglomération et sur plusieurs niveaux. Leur articulation avec les troglodytes "privés" serait donc intéressante à étudier.

6.4. Les manoirs et fermes fortifiées

L'inventaire et la prospection des manoirs et fermes fortifiées sièges d'un fief montre qu'il existe encore un certain nombre de vestiges encore en élévation. Leur étude reste plus complexe que celle des fermes car plus difficile d'accès mais pourtant essentielle pour dater les lieux habités et comprendre l'évolution de leur organisation spatiale (**Figure 48**).

¹ <https://patrimoine.regioncentre.fr/gertrude-diffusion/dossier/les-caves-de-nogent-le-rotrou/2906436d-2982-44eb-b724-14985eb5fc10>

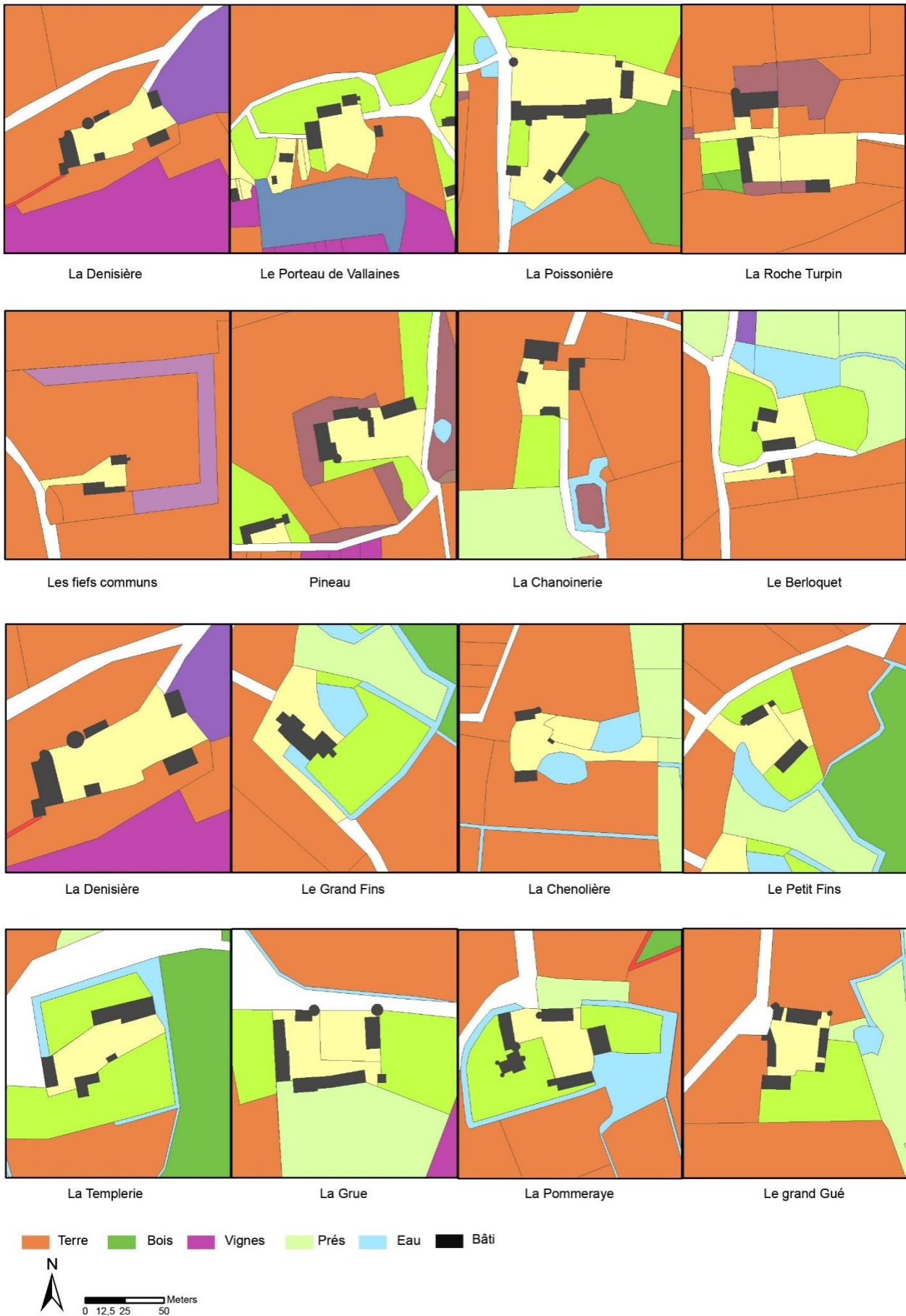


Figure 48 : Quelques exemples de manoirs/fermes fortifiées de la zone d'étude.

L'étude de ces « lieux nobles » est fondée sur l'inventaire de plusieurs critères matériels les composant, en premier lieu la présence et la taille des fossés, la présence et le périmètre d'une enceinte, présence de tourelles, présence d'une chapelle, nombre de bâtiments, présence d'un plessis, etc. (**Figure 49**, **Figure 50**, **Figure 51**). Mais aussi des critères écrits tels que la composition révélée dans les textes ou encore la façon dont ils sont nommés. Une fois cette liste de critères établie et la hiérarchie matérielle construite, il sera intéressant de les comparer avec la hiérarchie féodale restituée par les textes.



Figure 49 : Le Grand Gué (Saint-Martin-des-Bois)



Figure 50 : Le Porteau (Couture)



Figure 51 : La Roche Turpin (Artins)

7. Les pistes de recherche sur l'occupation médiévale

Après ces premiers éléments de synthèse, nous pouvons commencer à présenter les recherches sur la structuration globale du territoire sous deux aspects : d'une part la constitution de cartes d'occupation du sol à l'échelle de la zone d'étude et d'autre part des hypothèses morphologiques, non plus à l'échelle des bourgs comme nous l'avions présenté l'an dernier mais sur une superficie plus vaste grâce à la vectorisation de l'ensemble du cadastre ancien des communes de Couture, Les Essarts, Artins, Saint-Jacques-les-Guérets, Ternay et Saint-Martin des Bois.

7.1. L'occupation du sol

Plusieurs pistes de recherche peuvent être évoquées ici quant à l'occupation du sol et aux acteurs de celle-ci sous la forme de cartes d'occupation du sol à différentes époques (**Figure 52**) mais aussi de cartes telles que la hiérarchie féodale révélant des logiques de prise de possessions des espaces par les seigneurs ou religieux. Ce travail se fonde sur un long dépouillement des sources écrites, essentiellement les aveux et dénombrements conservés aux archives nationales (**Figure 53**).

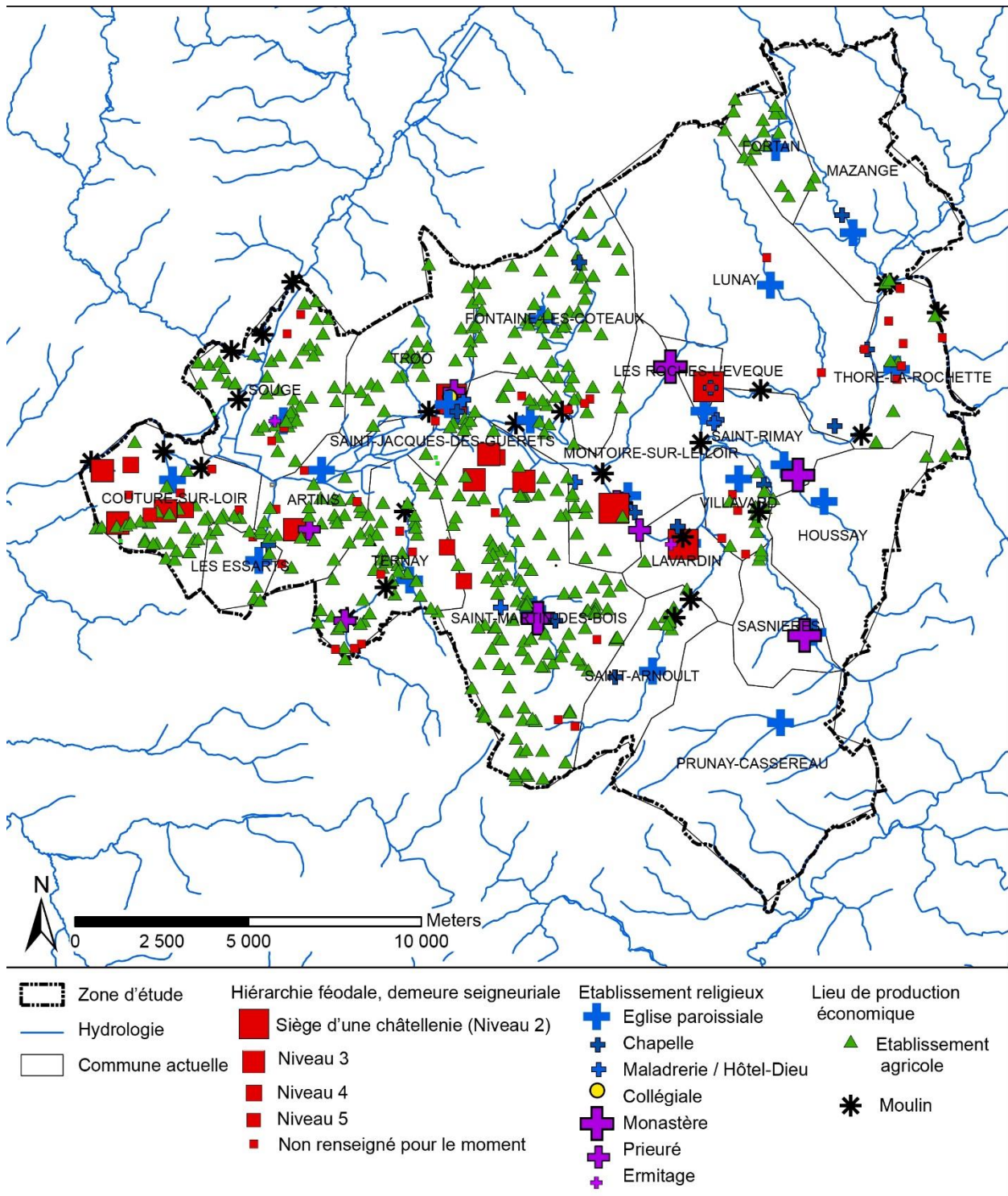


Figure 52 : Occupation du sol à la fin du 18^e s.

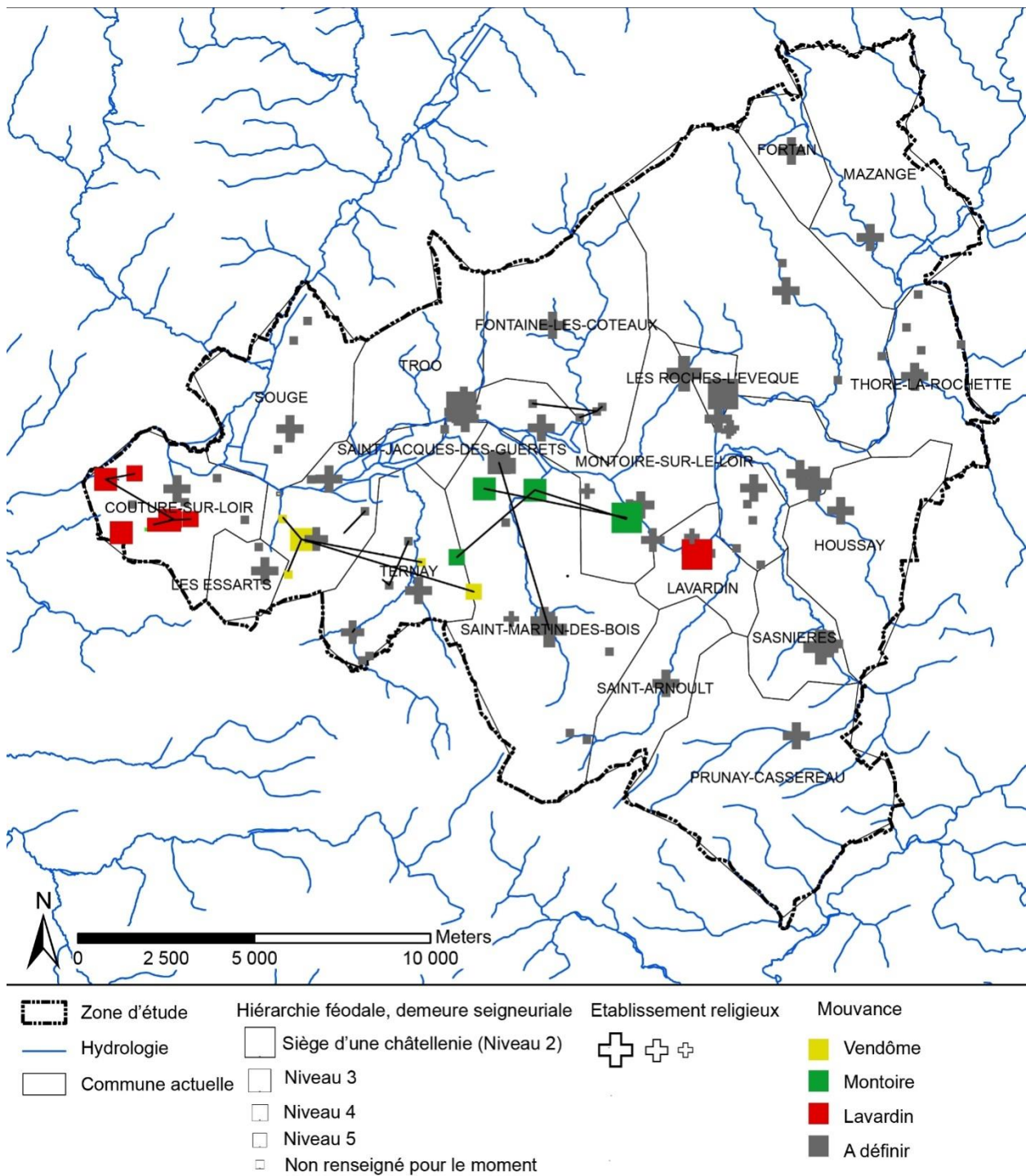


Figure 53 : Hiérarchie féodale des « lieux nobles » et mouvance des châtellenies.

7.2. Premières hypothèses morphologiques

La partie méridionale de la zone d'étude, au sud du Loir, correspond à ce qui est mentionné dans les textes médiévaux et modernes comme la forêt de Gâtine et ce que les géographes actuels appellent « gâtine tourangelle » alors qu'une partie est vendômoise ! Il s'agit d'une zone argileuse dans laquelle affleure, à l'occasion d'une vallée, le calcaire lacustre tandis que ça et là, un placage de falun, répandant

la chaux et les phosphates, crée un îlot de fertilité ; l'ensemble n'en est pas moins répulsif pour l'agriculture (BARTHELEMY 1993 : 166).

La végétation naturelle est la chênaie, mêlée de hêtres, mais elle est fragile (à cause de l'hydromorphie des sols) et se dégrade facilement en lande ; en principe transitoire, celle-ci peut devenir paraclimacique, dès qu'intervient une dégradation anthropique (le pâturage du petit bétail, général aux périodes médiévales et moderne, connu par le droit comtal sur le pasnage des porcs, y contribue spécialement). Lorsqu'on défriche, cela provoque une montée de l'eau et les sols, en quelques années, perdent leur fertilité : ainsi ont pu se succéder au cours de l'histoire des vagues de défrichement suivies d'abandons. Les textes, pour ce que l'on en sait pour le moment, mentionnent une première vague aux 10^e -11^e s. et une seconde au 16^e s.

Les mentions de défrichements au 11^e s. dans ou proches de la zone d'étude ont été repérés par D. Barthélemy (BARTHELEMY 1993 : 169-170). Nous en donnons ici la liste-:

- Fin du 9^e s. : Prunay dit « villa episcopi »
- Autour de 1015 environ : défrichement illégal à Chaillou des Hermites, Gâtine à Villedieu, Pins à Epeigné.
- Vers 1040 : Houssay

Concernant la seconde vague, la mention la plus connue de ces défrichements n'est autre qu'un des poèmes de Ronsard dont nous en reproduisons ici les vers :

Quiconque aura premier la main embesognée
À te couper, forêt, d'une dure cognée,
Qu'il puisse s'enfermer de son propre bâton,
Et sente en l'estomac la faim d'Erisichthon,
Qui coupa de Cérès le chêne vénérable,
Et qui, gourmand de tout, de tout insatiable,
Les bœufs et les moutons de sa mère égorgea,
Puis, pressé de la faim, soi-même se mangea :
Ainsi puisse engloutir ses rentes et sa terre,
Et se dévore après par les dents de la guerre.

Qu'il puisse, pour venger le sang de nos forêts,
Toujours nouveaux emprunts sur nouveaux intérêts
Devoir à l'usurier, et qu'enfin il consomme
Tout son bien à payer la principale somme.

Que toujours sans repos ne fasse en son cerveau
Que tramer pour néant quelque dessein nouveau,
Porté d'impatience et de fureur diverse,
Et de mauvais conseil qui les hommes renverse.

Écoute, bûcheron, arrête un peu le bras :
Ce ne sont pas des bois que tu jettes à bas ;
Ne vois-tu pas le sang lequel dégoutte à force
Des Nymphes qui vivaient dessous la dure écorce ?

Sacrilège meurtrier, si on pend un voleur

Pour piller un butin de bien peu de valeur,
Combien de feux, de fers, de morts et de détresses
Mérites-tu, méchant, pour tuer nos déesses ?

Forêt, haute maison des oiseaux bocagers,
Plus le cerf solitaire et les chevreuils légers
Ne paîtront sous ton ombre, et ta verte crinière
Plus du soleil d'été ne rompra la lumière.

Plus l'amoureux pasteur sur un tronc adossé,
Enflant son flageolet à quatre trous percé,
Son mâtin à ses pieds, à son flanc la houlette,
Ne dira plus l'ardeur de sa belle Jeannette :
Tout deviendra muet, Écho sera sans voix ;
Tu deviendras campagne, et en lieu de tes bois,
Dont l'ombrage incertain lentement se remue,
Tu sentiras le soc, le coutre, et la charrue :
Tu perdras ton silence, et Satyres et Pans,
Et plus le cerf chez toi ne cachera ses fans.

Adieu, vieille forêt, le jouet de Zéphyre,
Où premier j'accordai les langues de ma lyre,
Où premier j'entendis les flèches résonner
D'Apollon, qui me vint tout le cœur étonner :
Où premier, admirant la belle Calliope,
Je devins amoureux de sa neuvaine trope,
Quand sa main sur le front cent roses me jeta,
Et de son propre lait Euterpe m'allaita.

Adieu, vieille forêt, adieu têtes sacrées,
De tableaux et de fleurs en tout temps révérees,
Maintenant le dédain des passants altérés,
Qui brûlés en l'été des rayons éthérés,
Sans plus trouver le frais de tes douces verdure,
Accusent tes meurtriers, et leur disent injures.

Adieu, chênes, couronne aux vaillants citoyens,
Arbres de Jupiter, germes Dodonéens ,
Qui premiers aux humains donnâtes à repaître,
Peuples, vraiment ingrats, qui n'ont su reconnaître
Les biens reçus de vous, peuples vraiment grossiers,
De massacrer ainsi leurs pères nourriciers.

Que l'homme est malheureux qui au monde se fie !
Ô Dieux, que véritable est la philosophie
Qui dit que toute chose à la fin périra,
Et qu'en changeant de forme une autre vêtira !

De Tempé la vallée un jour sera montagne,
Et la cime d'Athos une large campagne :
Neptune quelquefois de blé sera couvert :
La matière demeure et la forme se perd.²

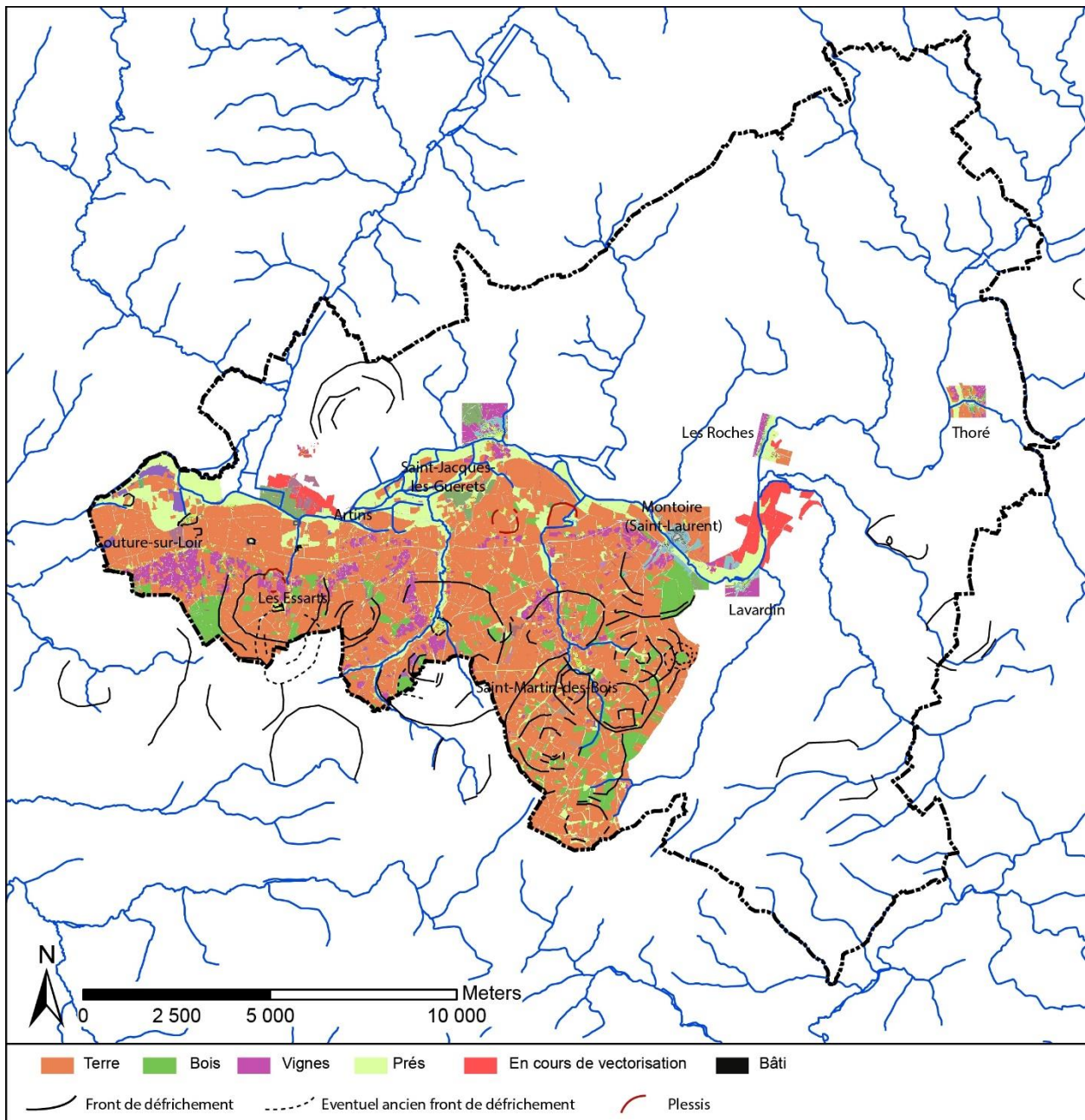
Dans un article récent intitulé *Flaubert, Ronsard et la gestion des forêts*, G.-A. Morin met en exergue le caractère militant de ce texte en prise avec Henri de Navarre, duc de Vendôme et propriétaire de la forêt de Gâtine. Derrière les aspects politiques (Henri est protestant), qu'en est-il de la réalité de ces défrichements ? Dans un autre article, plus ancien, intitulé *La vente de la forêt de Gâtine à l'époque de Ronsard*, R. Caisso analyse la liasse E 889 des Archives des Pyrénées-Atlantiques daté de 1573 et portant sur l'aliénation de la forêt de Gâtine (CAISSO 1937 : 274-285). En effet la situation des Bourbons-Vendôme n'était pas florissante dans le dernier quart du 16^e s. Jeanne d'Albret avait beaucoup dépensé pour la Cause protestante et pour tenir leur rang de grands seigneurs, Antoine de Bourbon, puis son fils Henri dilapidèrent une grande partie de la fortune. A la mort de Jeanne d'Albret en 1572, lorsque le futur roi de France devint l'effectif roi de Navarre, le Trésor était vide, l'endettement considérable.

Le Conseil de Vendôme, réuni pour étudier la situation évalue la dette totale à un million cinq cent mille livres, source de nombreux procès et poursuites. Pour remédier à la situation, des décisions s'imposent. Le Conseil présidé par de Roissy, chancelier de Navarre, envisage et étudie, comme moyen le plus propre et le plus expédient au rétablissement des finances, la vente de la forêt de Gâtine.

Du 27 avril au 17 juin 1573, Pierre Lemoine, notaire et arpenteur juré en Vendômois, sur l'ordre du chancelier de Navarre, mesure l'étendue des espaces en vente. C'est ainsi un total de 1623 arpents de bois 92 arpents de terres vagues, étangs, récompenses et autres soit un peu moins de 600 hectares (CAISSO 1937 : 274-285). Le document reste à exploiter pour reconnaître précisément l'étendue et l'emprise de ces terres mise en vente. Nous ne savons pas non plus si la vente fut réalisée en entier mais il est cependant certain qu'une partie fut aliénée et défrichée comme le prouve le poème de Ronsard mais aussi le défrichement de la forêt de Montoire mentionnée par R. Saint-Venant à travers les quatre lieux-dits résultant de cette vente, la Forêt Rouleau, la Forêt Couty, la Forêt Bourgouin et la Vallée Dolbeau.

Une première analyse morphologique des territoires des communes méridionales de la zone d'étude montre un certain nombre de tracés englobants de forme circulaire et de grande dimension. Ce type d'anomalie parcellaire est très souvent interprétée comme des fronts de défrichement au-dedans desquels se situe un centre de peuplement autour duquel convergent des voies de circulation. Il est intéressant de remarquer qu'il existe des auréoles de défrichement dotées d'un réseau viaire centralisé sans lieu d'habitat et parfois recoupé par d'autres auréoles. Il pourrait s'agir d'anciens lieux de peuplement disparus et dont la forme aurait été pérennisée dans le temps (**Figure 54**).

²Ronsard - *Œuvres complètes*, éd. Gallimard, La Pléiade, tome I : 495



Ces grands défrichements juste évoqués dans cette étude restent un sujet de recherche à explorer par une plus fine analyse morphologique et une plus importante recherche documentaire. Mais des questions se posent déjà sur le cas de la commune des Essarts dont l'église est mentionnée dès le 11^e s. et pour laquelle aucun vestige ne semble antérieur au 15^e s. Y aurait-il eu un déplacement du village ou du moins du centre paroissial, peut être depuis un lieu situé plus au sud comme semble l'indiquer l'auréole de défrichement au sud-est du village actuel et coupée par celle actuellement centrée sur le village.

Synthèse et perspectives

Cette première synthèse sur les prospections a permis de faire le point sur les pistes de recherches et sur l'avancée du travail. Les agglomérations principales sont à présent traitées, ainsi qu'une dizaine de communes situées dans la partie ouest de la zone d'étude. Les deux corpus définis comportent plus de 180 entrées, dont une quarantaine, d'ores-et-déjà bien datée, est antérieure au 15^e siècle, les autres restant à dater avec précision ou fournissant un corpus de comparaison nécessaire pour l'analyse. Le développement des outils nécessaires (base de données, SIG, méthodologie pour les prospections) réalisé cette année facilitera la poursuite des prospections et les synthèses finales, se rapportant à plusieurs échelles d'analyse : matériaux de constructions, typo-chronologies pour des formes architecturales, types de bâtiments, types d'ensembles bâti et enfin analyse de la fabrique urbaine et de la fabrique des paysages. La suite du travail en 2020-2021 consistera ainsi en l'achèvement des prospections, la sélection de bâtiments médiévaux pertinents pour l'analyse à relever et étudier, et la réalisation des synthèses proposées. Il pourrait également être intéressant d'élargir l'aire d'étude côté sud, pour prendre à compte quelques communes supplémentaires, situées dans la sphère Vendômoise, et relevant du diocèse de Chartres et de Tours.

Sources

Archives Nationales

- P 958 Déclaration de cens de Montoire 15^e -16^e s.
- P/973 : Comptes de la châtellenie de 1354.

Médiathèque de l'architecture et du Patrimoine

Documents consultés :

- 0081/041/0081 (document 0081/041/0218) : Lavardin, 1 rue de la Barrière, Mairie de Lavardin ("presbytère") (1949-1964)
Correspondance : Installation de la Mairie et de la cantine scolaire (1949-1950) ; Attribution d'une subvention (1952-1953) ; Subvention pour travaux de restauration des salles (1964).
- 0081/041/0081 (document 0081/041/0216) : Lavardin, 21 rue de la Barrière
Casier Archéologique (1950)

Documents inventoriés mais non consultés :

- 2010/026/0012, 2010/022/0076, 2012/020/0047 à 50, 0082/041/1018, 2004/003/0064 ; 0065, 1997/046/0030, ETU/0401, 0084/041/1011 (nombreux documents) : Lavardin, 22 rue de la Barrière (16^e siècle)
- 0084/041/1012, 0084/041/2011, 0081/041/0086 (document 0081/041/0280) : Montoire, 45 place Georges-Clemenceau (16^e-17^e siècle) (notée 52 dans la base Mérimée ; les photos correspondent à la maison rue Saint-Oustrille)
- 0084/041/1012 : Montoire "maison du Bailli" 44 place Georges-Clemenceau (16^e siècle)
- 0081/041/0086 (document 0081/041/0284) : Montoire "maison Taillebois", 6 rue Saint-Oustrille (16^e siècle) (et photographies de 0084/041/1012, 0084/041/2011)
- 0081/041/0083 (document 0081/041/0238) : Mazangé, manoir de Bonne-Aventure (15^e, 16^e, 17^e siècles)

Archives Départementales du Loir-et-Cher

- 2 P 2/114/3 : Plans cadastraux de Lavardin (1826)
- 3 P 2/151 : Plans cadastraux de Montoire (1826)
- 3 P 2/261 : Plans cadastraux de Thoré-la-Rochette (1811)
- G1818

Société Archéologique Scientifique et Littéraire du Vendômois

- Fonds photographiques : concernant Lavardin et Montoire
- Cartes postales anciennes (à voir)

Sources publiées :

Études et documents, *Charles Métais, 1882.*

MB : cartulaire de Marmoutier pour le Blésois, Charles Métais, 1889-1890.

MV : cartulaire de Marmoutier pour le Vendômois, Auguste de Trémault, 1893.

Cartulaire de la Madeleine, L. Merlet et L. Jarry, 1896.

Ronsard - *Œuvres complètes*, éd. Gallimard, La Pléiade, tome I : 495

Bibliographie (rapport et annexes)

ALIX 2013*

Alix C. - « Les maisons en pans de bois d'Orléans du XIV^e siècle au début du XVII^e siècle : bilan de treize années de recherche » in Alix C., Epaut F. (dir.) *La construction en pan de bois : au Moyen Âge et à la Renaissance*, Tours, Presses universitaires François-Rabelais de Tours, p. 221-270.

ALIX, NOBLET 2009

Alix C., Noblet J. - « Les charpentes à entrain retroussé moisé : exemples orléanais des XV^e et XVI^e siècles », in *Revue archéologique du Centre de la France*, Tome 48, 2009 : 189-220.

ALIX, NOBLET 2013

Alix C. et Noblet J. - « Les maisons en pan de bois de Blois : réévaluation du corpus d'une ville ligérienne XV^e-XVI^e siècles » in *La construction en pan de bois : au Moyen Âge et à la Renaissance*, Tours, Presses universitaires François-Rabelais de Tours : 271-304.

ALIX, NOBLET 2017

Alix C. et Noblet J. - « Les maisons d'Aubigny-sur-Nère et l'architecture en pan de bois en Berry et Sologne » dans *Cher - Gothique flamboyant et Renaissance en Berry*, 176^e Congrès Archéologique de France, Paris, Société Française d'Archéologie : 189-214.

ALIX, ÉPAUD (dir.) 2013

Alix C., Épaut F. (dir.) - *La construction en pan de bois : au Moyen Âge et à la Renaissance*, Tours, Presses universitaires François-Rabelais de Tours.

BALLU 2017*

Ballu J.-M. - *Bois de marine, les bateaux naissent en forêt*, 3^e édition, France, C.N.P.F.

BARTHEL 2009

Cabinet Barthel, Aubanton-Gueydan A.-L. - *Commune de Sougé, ancien presbytère, étude documentaire*

BARDISA 1995

Bardisa M., "Les fermes datant des XV^e et XVI^e siècles du Grand-Pressigny (Indre-et-Loire)", in *Le bois dans l'architecture*, Paris, Éditions du Patrimoine : 55-66.

BARTHELEMY 1993

Barthélemy D. - *La société dans le comté de Vendôme de l'an mil au XIV^e s.*, 1001 p.

BELIME-DROGUET 2007

Bélimé-Droguet M. - Le décor peint de la maison Renaissance dite de « Florent Tissart » à Lavardin, *Seizième Siècle*, n°3 : 91-108.

BEPOIX, RICHARD 2019*

Bépoix S. et Richard H. - *La forêt au Moyen Âge*, France, Les Belles Lettres.

CAISSO 1937

Caisso R. - La vente de la forêt de Gâtine à l'époque de Ronsard, *Humanisme et Renaissance*, T. 4, No. 3 : 274-285

LAINE, QUIVILLIC, RECONDO 2019*

Lainé M., Quivillic C. Récondo L. (de) - *Renaissance en région Centre-Val de Loire [inventaire photographique]*, Service patrimoine et inventaire, Lyon, Lieux Dits.

CUNAUT 2009

Cunault M. - *Rapport de sauvetage urgent, Montoire-sur-le-Loir, quartier Marescot-médiathèque, Loir-et-Cher (41)*, INRAP CIF, 39 p.

DAVY, FOISNEAUX 2004

Davy C. Foisneaux N. - « La charpente de couverture : approche typo-chronologique » in *Sainte-Suzanne : un territoire remarquable en Mayenne*, France, 303 : 230-241.

DESHAYES 2015

Deshayes G. - *Le cellier médiéval en Normandie orientale : contribution à l'étude des utilisations, implantations et architectures des caves et celliers dans la Normandie orientale du second Moyen Âge, principalement dans les établissements monastiques*, thèse de doctorat en histoire-archéologie, sous la direction de A.-M. Flambard Hélicher.

DESHAYES 2019

Deshayes G. - "Les caves de l'abbaye de Conches-en-Ouche", in : Salamagne A., Alix C., Gaugain L., *Caves et celliers dans l'Europe médiévale et moderne*, PUFR, 2019 : 225-240

GERNER 2012*

Gerner M. - *Les assemblages des ossatures et charpentes en bois, construction – entretien – restauration*, Eyrolles, Neuvième édition, Paris.

HOFFSUMMER 2002*

Hoffsummer P. - *Les charpentes du XI^e au XIX^e siècle : typologie et évolution en France du Nord et en Belgique*, Paris, Monum-Éditions du Patrimoine.

HOFFSUMMER 2011

Hoffsummer P., *Les charpentes du XI^e au XIX^e siècle : Grand Ouest de la France : typologie et évolution*,

analyse de la documentation de la Médiathèque de l'architecture et du patrimoine, Turnhout, Brepols.

HUNOT 2004

Hunot J.-Y. - « L'évolution de la charpente de comble en Anjou, XII^e – XVIII^e siècles », *Revue Archéologique de l'Ouest*, vol. 21 : 239.

LANGLOIS 1997

Langlois C. – *Ancien couvent des pères augustins, Étude historique et archéologique préalable aux travaux de restauration*, rapport de synthèse, Blois, 1997.

LAUNAY 1889

Launay G. - *Répertoire archéologique de l'arrondissement de Vendôme*, Société archéologique, scientifique et littéraire du Vendômois, imp. Lemerrier, Vendôme, 164 p.

LE PORT, FERNIER, DAGUZE 1978-1979

Le Port M., Fernier J.-J., Daguzé D. - *La charpente et la construction en bois*, Encyclopédie des métiers, Paris, Librairie du Compagnonnage, 1978-1979.

MAROT 2013

Marot E. - *Architecture civile et formation du tissu urbain de Châteauneuf (Tours) du x^e au xiv^e siècle*, thèse de Doctorat d'histoire, spécialité Archéologie, Université François-Rabelais de Tours, sous la direction d'Élisabeth Lorans, 4 vol.

MAROT *et al.* 2018

Marot E., Simon G., Letor C., Morlegghem D. - *Étude de l'habitat civil médiéval des 11^e-14^e siècles de la vallée du Loir autour de Lavardin (Loir-et-Cher), Campagne 2018, L'étude du "Prieuré Saint-Genest" de Lavardin : une maison du 12^e siècle, et début de prospections inventaires dans les communes voisines*, 2018, 2 vol.

MORIN 2008

Morin G.-A. - Flaubert, Ronsard et la gestion des forêts, *Revue des forêts françaises*, 6 : 761-768.

ROZIER 2017

Rozier H. - Nogent-le-Rotrou du Moyen Âge au début de l'époque moderne : approches architecturales et morphologiques, thèse de doctorat d'histoire de l'art, sous la direction d'A. Salamagne, Université de Tours

SAINT-VENANT 1912-1917

Saint-Venant R. (de) – *Dictionnaire topographique, historique, bibliographique, généalogique et héraldique du vendômois et de l'arrondissement de Vendôme*, Société archéologique, scientifique et littéraire du Vendômois, 4 vol.

TIERCELIN 2019*

Tiercelin A. - Les châssis de fenêtres du XVe au XVIIIe siècles, La France Occidentale, Volume 2. <http://www.chassis-fenetres.info/>

TOURNADRE 2012

Tournadre F. - *La chapelle troglodytique Saint-Gervais aux Roches-l'Evêque (Loir-et-Cher) – Étude archéologique*, DRAC Centre, cabinet Arcade. (fiche synthétique <http://www.cabinetarcade.fr/?p=292>)

TOURNADRE 2016

Tournadre F. - *Logis du prieuré Saint-Gilles à Montoire-sur-le-Loir (Loir-et-Cher) – Étude d'archéologie du bâti*, DRAC Centre (fiche synthétique <http://www.cabinetarcade.fr/?p=933>)

TOURNADRE s.d.

Tournadre F. - *L'église Saint-Oustrille de Montoire-sur-le-Loir (Loir-et-Cher) – Étude archéologique*, DRAC Centre, cabinet Arcade.

SCHEFFER 2004

Scheffer M.-E. – *Montoire-sur-le-Loir « Couvent des Augustins » (Loir-et-Cher)*, rapport de diagnostic archéologique, Orléans, SRA Centre.

SCHEMMAMA, MATAOUCHECK 2004

Schemmama V., Mataoucheck V. - *Trôo, un bourg au riche patrimoine méconnu, esquisse d'une topographie historique*, rapport au SRA Centre, 2 vol.

* : autres références utilisées pour les recherches

Références Dendrotech

Eure-et-Loir

DENDROTECH™ - Fiche intitulée "Manoir de Pré - Chapelle-Guillaume (28078)"
> DT-2018-013 / Florent Maillard (PNR du Perche) / Région Centre mise à jour : 03 avril 2018. URL : https://www.dendrotech.fr/fr/Dendrabase/site.php?id_si=033-24-28078-0001

Indre-et-Loire

DENDROTECH™ - Fiche intitulée "2-4 impasse du Marché - Esvres (37104)"
> DT-2016-065 / Jean-Philippe Chimier (INRAP Centre Île-de-France) - Nicolas Fouillet (INRAP Centre Île-de-France) / Université François Rabelais (Tours). mise à jour : 09 février 2017. URL : https://www.dendrotech.fr/fr/Dendrabase/site.php?id_si=033-24-37104-0001

Loir-et-Cher

DENDROTECH™ - Fiche intitulée "13 rue des Ponts-Chartrains - Blois (41018)"
> DT-2013-046 / Victorine Mataouchek (INRAP Centre Île-de-France) / Christophe Perrault (CEDRE) / INRAP mise à jour : 03 février 2014. URL : https://www.dendrotech.fr/fr/Dendrabase/site.php?id_si=033-24-41018-0001

Maine-et-Loire

DENDROTECH™ - Fiche intitulée "Château de la Motte - Baugé-en-Anjou (49018)"
> DT-2012-019 / Franck Deciron / M. et Mme Deciron. mise à jour : 19 juillet 2012. URL : https://www.dendrotech.fr/fr/Dendrabase/site.php?id_si=033-52-49018-0008

DENDROTECH™ - Fiche intitulée "La Roche-aux-Moines - Mazé-Milon (49194)"
> DT-2016-010 / Jean-Yves Hunot (SAD Maine-et-Loire) / Département de Maine-et-Loire. mise à jour : 28 juin 2016. URL : https://www.dendrotech.fr/fr/Dendrabase/site.php?id_si=033-52-49194-0001

Mayenne

DENDROTECH™ - Fiche intitulée "Commanderie de Thévalles - Laval (53130)"
> DT-2017-067 / Samuel Chollet (Service Archéologique de Laval) / Ville de Laval
> DT-2015-021 / Samuel Chollet (Service Archéologique de Laval) / Ville de Laval. mise à jour : 03 avril 2018. URL :

https://www.dendrotech.fr/fr/Dendrabase/site.php?id_si=033-52-53130-0008

DENDROTECH™ - Fiche intitulée "52 - 54 rue du Hameau - Laval (53130)"
> DT-2008-007 / Jean-Michel Gousset (Service Archéologique de Laval) - Samuel Chollet (Service Archéologique de Laval) / Ville de Laval mise à jour : 17 mars 2008. URL : https://www.dendrotech.fr/fr/Dendrabase/site.php?id_si=033-52-53130-0002

DENDROTECH™ - Fiche intitulée "Logis de Bouillé - Torcé-Viviers-en-Charnie (53265)"
> DT-2013-035 / Nicolas Foisneau (DP - Département de la Mayenne) / Département de Mayenne. mise à jour : 23 septembre 2013. URL : https://www.dendrotech.fr/fr/Dendrabase/site.php?id_si=033-52-53265-0003

Sarthe

DENDROTECH™ - Fiche intitulée "Manoir de l'Aurière - Loir en Vallée (72262)"
> DT-2019-034 / Stéphanie Barioz (Syndicat Mixte du Pays Vallée du Loir) / Région Pays de la Loire
> DT-2015-037 / Stéphanie Barioz (Syndicat Mixte du Pays Vallée du Loir) / Région Pays de la Loire. mise à jour : 09 octobre 2019. URL : https://www.dendrotech.fr/fr/Dendrabase/site.php?id_si=033-52-72262-0001

DENDROTECH™ - Fiche intitulée "Manoir de la Touche - Loir en Vallée (72262)"
> DT-2015-038 / Stéphanie Barioz (Syndicat Mixte du Pays Vallée du Loir) / Région Pays de la Loire. mise à jour : 16 mars 2016. URL : https://www.dendrotech.fr/fr/Dendrabase/site.php?id_si=033-52-72262-0002

DENDROTECH™ - Fiche intitulée "Le Châtelet - Le Lude (72176)"
> DT-2012-014 / Christine Toulhier (Service Régional de l'Inventaire des Pays de la Loire) / Région Pays de la Loire. mise à jour : 23 septembre 2013. URL : https://www.dendrotech.fr/fr/Dendrabase/site.php?id_si=033-52-72176-0001

DENDROTECH™ - Fiche intitulée "Ferme dite des Hardonnières ou Hardouinières - Le Lude (72176)"
> DT-2011-002 / Christine Toulhier (Service Régional de l'Inventaire des Pays de la Loire) / Région Pays de la Loire. mise à jour : 23 septembre 2013. URL : https://www.dendrotech.fr/fr/Dendrabase/site.php?id_si=033-52-72176-0003

DENDROTECH™ - Fiche intitulée "La Vieille Cour - Monhoudou (72202)"

> DT-2012-055 / Joël Grouas / M. et Mme Grouas. mise à jour : 09 juillet 2013. URL : https://www.dendrotech.fr/fr/Dendrabase/site.php?id_si=033-52-72202-0001

novembre 2015. URL : https://www.dendrotech.fr/fr/Dendrabase/site.php?id_si=033-52-72317-0001.

DENDROTECH™ - Fiche intitulée "La Tonnerie - Nogent-le-Bernard (72220)"

> DT-2017-009 / Julien Hardy (Pays d'art et d'histoire du Perche Sarthois) / Région Pays de la Loire. mise à jour : 03 juillet 2018. URL : https://www.dendrotech.fr/fr/Dendrabase/site.php?id_si=033-52-72220-0001

DENDROTECH™ - Fiche intitulée "Maulville - Nogent-le-Bernard (72220)"

> DT-2017-012 / Julien Hardy (Pays d'art et d'histoire du Perche Sarthois) / Région Pays de la Loire. mise à jour : 03 juillet 2018. URL : https://www.dendrotech.fr/fr/Dendrabase/site.php?id_si=033-52-72220-0002

DENDROTECH™ - Fiche intitulée "La Davière - Pruillé-l'Éguillé (72248)"

> DT-2015-041 / Stéphanie Barioz (Syndicat Mixte du Pays Vallée du Loir) / Région Pays de la Loire. mise à jour : 16 mars 2016. URL : https://www.dendrotech.fr/fr/Dendrabase/site.php?id_si=033-52-72248-0001

DENDROTECH™ - Fiche intitulée "La Petite Maltière - Pruillé-l'Éguillé (72248)"

> DT-2015-042 / Stéphanie Barioz (Syndicat Mixte du Pays Vallée du Loir) / Région Pays de la Loire. mise à jour : 16 mars 2016. URL : https://www.dendrotech.fr/fr/Dendrabase/site.php?id_si=033-52-72248-0002

DENDROTECH™ - Fiche intitulée "La Miloudière - Saint-Georges-du-Rosay (72281)"

> DT-2017-011 / Julien Hardy (Pays d'art et d'histoire du Perche Sarthois) / Région Pays de la Loire. mise à jour : 03 juillet 2018. URL : https://www.dendrotech.fr/fr/Dendrabase/site.php?id_si=033-52-72281-0001

DENDROTECH™ - Fiche intitulée "Les Vaudupuits - Saint-Pierre-du-Lorouër (72314)"

> DT-2015-039 / Stéphanie Barioz (Syndicat Mixte du Pays Vallée du Loir) / Région Pays de la Loire. mise à jour : 16 mars 2016. URL : https://www.dendrotech.fr/fr/Dendrabase/site.php?id_si=033-52-72314-0001

DENDROTECH™ - Fiche intitulée "Logis de Moullins - Saint-Rémy-du-Val (72317)"

> DT-2015-044 / M. et Mme Favre / M. et Mme Favre
> DT-2013-036 / M. et Mme Favre / Association des Amis du Domaine Médiéval de Moullins. mise à jour : 16

Liste des figures (rapport et annexes)

Figure 1 : Localisation de la zone d'étude à l'ouest du Loir-et-Cher, autour de l'agglomération de Montoire.....	11
Figure 2 : Liste des communes de la zone d'étude et plan de localisation.....	12
Figure 3 : Caractérisation de la zone d'étude	13
Figure 4 : Synthèse sur les bâtiments inscrits ou classés au Monuments Historiques.....	14
Figure 5 : Localisation des bâtiments répertoriés dans l'étude de V. Schemmama et V. Mataoucheck (figure extraite de SCHEMMAMA, MATAOUCHECK 2004).....	15
Figure 6 : Les producteurs de textes concernant notre zone d'étude.....	16
Figure 7 : Date de réalisation du cadastre de chaque commune au 19 ^e siècle.....	18
Figure 8 : État d'avancement des prospections (fin 2019)	20
Figure 9 : Synthèse des éléments prospectés (rues et fermes)	20
Figure 10 : Numérotation des éléments du corpus par commune	22
Figure 11 : Synthèse des corpus par commune (prospections encore en cours).....	22
Figure 12 : Synthèse des relevés réalisés pendant la campagne 2019.....	23
Figure 13 : Élévation est de la cave de l'Aître Billebarbe (Trôo).....	23
Figure 14 : Élévation ouest de la cave Graffin, parties sud, en avant de la cave à cellules située sous le coteau (à droite).....	24
Figure 15 : Façade sud du 31 rue de la Mairie (Sougé)	24
Figure 16 : Façade nord de la "maladrerie" de Trôo.....	24
Figure 17 : Façade est de la "maladrerie" de Trôo.....	25
Figure 18 : Structure de la base de données.....	26
Figure 19 : La table <i>Commune</i>	27
Figure 20 : La table <i>Élément prospecté</i>	28
Figure 21 : La table "Ensemble bâti"	29
Figure 22 : Exemple de fiche "ensemble bâti" complétée (2 sentier de l'église à Thoré-la-Rochette) et détail de l'insertion des informations de la table "bâtiment"	30
Figure 23 : Table "Bâtiment"	31
Figure 24 : Exemple de fiche "bâtiment" complétée (2 sentier de l'église à Thoré-la-Rochette) et détail de l'insertion des informations des tables des éléments architecturaux : description et datation.....	32
Figure 25 : La table "Porte" et un exemple de fiche complétée (2 sentier de l'église à Thoré)	33
Figure 26 : La table "ouverture" et un exemple de fiche complétée (mairie de Lavardin)	33
Figure 27 : Un exemple de fiche "couvrement" complétée (mairie de Lavardin)	34
Figure 28 : Un exemple de fiche "Cheminée" complétée (mairie de Lavardin).....	34
Figure 29 : La table "Charpente" et un exemple de fiche complétée (16 place du Capitaine Vigneau à Lavardin, photographie agence immobilière).....	34
Figure 30 : La table "pignon" et un exemple de fiche complétée (2 sentier de l'église, Thoré)	35
Figure 31 : Progression de la numérisation du cadastre ancien.....	36
Figure 32 : État de progression de la couche « inventaire ».....	37
Figure 33 : Inventaire des vestiges matériels encore présents par rapport à l'occupation du cadastre ancien : Les Essarts et Couture.....	38
Figure 34 : Inventaire des vestiges matériels encore présents par rapport à l'occupation du cadastre ancien : Artins, Ternay et Saint-Jacques.....	39

Figure 35 : Inventaire des vestiges matériels encore présents par rapport à l'occupation du cadastre ancien : Saint-Martin-des-Bois.....	40
Figure 36 : Liste des charpentes à fermes et pannes prises en compte pour la typo-chronologie provisoire (7 types)	43
Figure 37 : Liste des charpentes à chevrons formant-ferme	43
Figure 38 : Liste des constructions à pans de bois prises en compte pour la typo-chronologie provisoire (5 types)	44
Figure 39 : Façade sud de la mairie de Sougé	46
Figure 40 : Détail d'une baie en lancette à double rouleau de claveaux dans le mur sud de la mairie de Sougé	46
Figure 41 : Façade ouest de la mairie de Sougé.....	46
Figure 42 : Ouverture couverte d'un arc surbaissé à l'angle SO de l'étage dans le mur sud de la mairie de Sougé.....	46
Figure 43 : Maison-tour au 1 rue de Marray (Les Hermites, 37)	47
Figure 44 : Plan de localisation de la cave Graffin (parcelles 164-166) et de l'aître Billebarbe (177-178) (extrait de Géoportail)	48
Figure 45 : Vue d'ensemble des vestiges du bâtiment de la cave Graffin (Trôo)	49
Figure 46 : Exemples de maisons associées à des caves à cellules à Nogent-le-Rotrou, étudiées par H. Rozier (https://patrimoine.regioncentre.fr/gertrude-diffusion/dossier/les-caves-de-nogent-le-rotrou/2906436d-2982-44eb-b724-14985eb5fc10)	49
Figure 47 : la cave de l'aître Billebarbe, bouchage formant le fond de la niche nord.....	50
Figure 48 : Quelques exemples de manoirs/fermes fortifiées de la zone d'étude.	51
Figure 49 : Le Grand Gué (Saint-Martin-des-Bois).....	52
Figure 50 : Le Porteau (Couture).....	52
Figure 51 : La Roche Turpin (Artins).....	52
Figure 52 : Occupation du sol à la fin du 18 ^e s.	54
Figure 53 : Hiérarchie féodale des « lieux nobles » et mouvance des châtelainies.	55
Figure 54 : Fronts de défrichement en forêt de Gâtine.	59
Figure 55 : Vue générale de la charpente de la grange de la Couture (Montoire)	71
Figure 56 : Aperçu du niveau de sous-faîtage de la grange de la Couture (Montoire).....	71
Figure 57 : Charpente du logis principal au Grand-Gué (Saint-Martin-des-Bois)	73
Figure 58 : Charpente de la grange de la Fosse de Ranay (Saint-Martin-des-Bois).....	73
Figure 59 : Charpente du bâtiment à la Haloperie (Fontaine-les-Coteaux).....	74
Figure 60 : Ferme de la charpente du 8, rue Marescot (cloître des Augustins) à Montoire.....	75
Figure 61 : Charpente de la grange du château de la Possonnière (Couture-sur-Loir)	75
Figure 62 : Charpente de la grange au Petit Villemalour (Saint-Martin-des-Bois)	77
Figure 63 : Charpente de l'auberge Sainte-Catherine (Trôo)	79
Figure 64 : Charpente de la grange du Prieuré de Courtozé (Azé)	80
Figure 65 : <i>Ferme intermédiaire de la charpente d'un bâtiment agricole à la Bessonière (Sougé)</i>	80
Figure 66 : Charpente du bâtiment au 25, rue Haute (Trôo) (photographie M. et Mme Ourceau).....	81
Figure 67 : <i>Charpente du 17, rue Haute (Trôo) (photographie agence immobilière http://www.annickortetimmobilier.fr/v2/affichage_dyn_objets.php?action=showfull&vpic=551&gll=1&tpic=66&maxp=83&page=7)</i>	81
Figure 68 : Charpente de la mairie de Sougé construite en remployant les bois de la charpente du XV ^e siècle.	83
Figure 69 : Charpente du logis du prieuré Saint-Gilles (Montoire)	86
Figure 70 : Charpente du porche de l'église de Saint-Martin-des-Bois	87
Figure 71 : Charpente de la maison Florent Tissard (Lavardin). Hoffsummer 2011 : 119.....	87

Figure 72 : Charpente du 16, place du Capitaine du Vigneau (Lavardin) (photographie agence immobilière https://www.4immobilier.com/media/LAVARDIN/vente/CM0749-10.jpeg)	88
Figure 73 : Charpente de la grange au 11, rue Pied-de-Mai (Lavardin).....	89
Figure 74 : Façade de la maison « Delhesme »	91
Figure 75 : Maison au 1, rue du Boël à Montoire	93
Figure 76 : Maison au 13, rue Pied-de-Mai à Lavardin	93
Figure 77 : Maison située à la fosse de Ranay (Saint-Martin-des-Bois)	95
Figure 78 : Maison au 2, rue Saint-Oustrille, côté cour	95
Figure 79 : Le moulin de Tréhet.....	96
Figure 80 : 12, rue Lemoine à Montoire (https://www.immonot.com/annonce-immobiliere/41059_16110396/achat-immeuble-a-vendre-montoire-sur-le-loir-loir-et-cher.html)	97
Figure 81 : 22, rue de la Barrière à Lavardin.....	98
Figure 82 : 5, rue du Boël à Montoire	98
Figure 83 : Galerie du cloître du couvent des Augustins	99
Figure 84 : La grange de la fosse de Ranay (Saint-Martin-des-Bois), pan de bois nord	100
Figure 85 : Pan de bois nord de la fosse de Ranay (Saint-Martin-des-Bois).....	100

ANNEXES

Annexe 1 : Typo-chronologie des charpentes à fermes et pannes du Val de Loir : premier essai (Clément Letor).....	70
Annexe 2 : Typo-chronologie des Les charpentes à chevrons formant fermes du Val de Loir (Clément Letor).....	86
Annexe 3 : Typo-chronologie des ossatures à pans de bois du Val de Loir (Clément Letor).....	90
Annexe 4 : Liste des éléments prospectés (champs simplifiés).....	103
Annexe 5 : Liste des ensembles bâtis du corpus (champs simplifiés).....	115

Annexe 1 : Typo-chronologie des charpentes à fermes et pannes du Val de Loir : premier essai (Clément Letor)

La progression de l'inventaire des bâtiments civils médiévaux a permis d'établir plusieurs profils de charpente que l'on observe de manière récurrente. Il s'agit pour l'instant d'une ébauche dans ce travail de typo-chronologie, qui pourra être complétée par la suite en continuant la prospection dans les bourgs et les fermes restants dans l'aire d'étude circonscrite. En l'état, cette chronologie s'étend du milieu du 14^e siècle jusqu'au 19^e siècle, et regroupe des charpentes recouvrant des maisons, des logis seigneuriaux ou des granges de ferme (**Figure 36**). Des lacunes y sont présentes comme par exemple pour les charpentes de la première moitié du 15^e siècle qui n'ont pas pu être identifiées pour l'instant. Il en va de même pour le 14^e siècle où seulement un exemple nous est connu, daté par dendrochronologie.

En l'état de nos connaissances, nous avons pu distinguer sept grands groupes de charpentes :

- le premier concerne les charpentes à fermes armoricaines, où les liens sont cintrés dans chaque ferme,
- le deuxième regroupe les charpentes dites mixtes caractérisées par une absence d'arbalétriers mais avec des chevrons reposant sur des pannes,
- le troisième se limite aux charpentes à fermes et pannes que nous avons divisées en deux sous-sections puisque deux formes particulières semblent coexister,
- le quatrième correspond aux fermes avec contrefiches remplaçant les faux-entraits,
- le cinquième reprend les formes simples de la charpente à fermes et pannes, mais restreintes chronologiquement par l'utilisation d'échantignolles trapézoïdales,
- le sixième groupe emploie également des fermes à pannes, que l'on peut néanmoins distinguer par l'utilisation de cales carrées assemblées aux arbalétriers et aux chevrons,
- et le dernier groupe inclut les charpentes identifiées par des arbalétriers interrompus à mi-hauteur par des entrants retroussés, appelées charpentes à « fermes portiques ».

Chaque type de charpente est caractérisé par des techniques qui lui sont propres. De ce fait, seuls quelques critères discriminants permettent de différencier certaines charpentes à fermes et pannes par rapport à d'autres, comme la manière dont reposent les pannes dans la charpente. Les comparaisons que nous citons sont le plus souvent datées par dendrochronologie et proches géographiquement, majoritairement situés dans la Sarthe et le Sud du Loir-et-Cher, et quelques exemples proviennent de Touraine et du Maine-et-Loire.

Groupe typo-chronologique 1 : les charpentes armoricaines (GT-C 1)

Unique exemple de notre corpus, la charpente couvrant l'ancienne grange de la Couture à l'ouest de Montoire, a été construite avec des bois abattus entre 1355 et 1366d³. La forme de la charpente correspond aux charpentes dites armoricaines car constituée par des liens courbes formant un demi-cercle (**Figure 55, Figure 56**). Les fermes présentent les caractéristiques suivantes :

- un poinçon droit sans élargissement,
- l'absence de faux-entraits,

³ Analyse dendrochronologique menée par le laboratoire C.E.D.R.E, Besançon, en 2004.

- un faitage maintenu sur le poinçon grâce à un tenon,
- des pannes reposant sur des échantignolles carrées,
- l'assemblage des sous-faîtages et des liens de sous-faîtages à même hauteur de chaque côté du poinçon,
- l'emploi d'un seul lien de faitage entre le sous-faîtage et le faitage et situé au centre de l'entrase des fermes,
- le chevillage double du poinçon à l'entrait, mais un chevillage simple des autres éléments,
- des arbalétriers assemblés à même hauteur.
- et le recours à des bois longs pour les pannes, panne faîtière et sablières.

Ces fermes à liens courbes se retrouvent couramment dans l'ouest de la France. Cette charpente nous permet d'apprécier les techniques de construction employées à partir de la seconde moitié du 14^e siècle dans la région pour des bâtiments civils, avec, notamment, l'emploi du type à fermes et pannes déjà à cette période.



Figure 55 : Vue générale de la charpente de la grange de la Couture (Montoire)



Figure 56 : Aperçu du niveau de sous-faîtage de la grange de la Couture (Montoire)

Groupe typo-chronologique 2 : les charpentes mixtes (GT-C 2)

Ce second groupe se rencontre dans plusieurs départements bordant la Loire, ainsi on l'emploie autant dans le Loir-et-Cher, que dans la Sarthe⁴, le sud de l'Indre-et-Loire (BARDISA 1995 : 55-66) ou le Maine-et-Loire⁵. Il se distingue par une forme mixte de charpente alliant chevrons porteurs et emploi de pannes puisque les arbalétriers sont supprimés des fermes. De ce fait, les faux-entraits composant les fermes de ces charpentes sont assemblés à des chevrons de part et d'autre des poinçons, et les chevrons sont maintenus par des pannes calées dans des entailles effectuées sur les faux-entraits. Ce type de charpente mixte ou « à chevrons porteurs et pannes » date de la seconde moitié du 15^e siècle et pourrait être encore employé jusqu'au dernier tiers du 17^e siècle en Mayenne⁶ ou en Anjou⁷, et perdue au moins jusque dans la première moitié du 17^e siècle dans la Sarthe⁸. Outre l'absence d'arbalétriers, ces charpentes mixtes se caractérisent par :

- des poinçons élargis sur la largeur au niveau du sous-faîtage et dans la longueur pour le faîtage
- un faîtage assemblé dans la largeur du poinçon et non plus sur lui.
- des sous-faîtages et des liens de sous-faîtages assemblés à même hauteur de chaque côté du poinçon.
- un chevillage simple des éléments dans un premier temps avec sans doute une évolution vers un chevillage double de l'assemblage entre l'entrait et le poinçon et des sous-faîtages.

Concernant les liens placés entre le sous-faîtage et le faîtage, les formes diffèrent selon les exemples que nous rencontrons dans notre corpus. Nous avons ainsi deux exemples distincts de charpentes (au logis de la Roche Vermand dans la commune de Sougé et au logis du Grand-Gué à Saint-Martin-des-Bois, **Figure 57**) où un lien est situé au milieu de l'entraxe des fermes, mais de manière oblique⁹. Ces deux charpentes pourraient dater du milieu du 15^e siècle.

Concernant les autres charpentes à un niveau de sous-faîtage, les charpentiers ont employé deux liens obliques situés dans l'alignement des liens de sous-faîtages. Ces dernières techniques se rencontrent davantage dans les fermes du groupe typo-chronologique 3 et pourraient ainsi favoriser une datation plus tardive, vers la fin du 15^e siècle – premier tiers du 16^e siècle¹⁰, de ces fermes mixtes à un niveau de sous-faîtage et liens de faîtage alignés aux liens de sous-faîtages. Contrairement aux exemples des Pays de la Loire, nous n'avons pas identifié des cas de charpentes mixtes datant du 17^e siècle, caractérisées par un poinçon droit et un contreventement longitudinal différent pour cette époque,

⁴ D'après les inventaires menés dans le département et les diverses analyses dendrochronologiques effectuées par Dendrotech : les sites de la Davière, [1483-1504d], ou de la grange du Châtelet au Lude (1522/1523d). Datation Dendrotech, voir bibliographie

⁵ DAVY, FOISNEAUX 2004 : 230-241 ; et les sites de la Roche-aux-Moines à Mazé-Milon, (1455/1456d, Datation Dendrotech, voir bibliographie) ou du manoir d'Auvers à Durtal (1518/1519d et entre 1580d et 1597d).

⁶ Une charpente mixte couvre la grange de la commanderie de Thévalles (Laval), et date des années 1672/1674d. Datation Dendrotech, voir bibliographie

⁷ Pour l'Anjou, la charpente du château de la Motte à Baugé-en-Anjou (1677/1678d) prouve l'utilisation tardive des charpentes mixtes, alliée à une évolution de la forme du comble. Cf. le groupe typo-chronologique 6 où nous approfondissons cette idée en reprenant cet exemple. Datation Dendrotech, voir bibliographie

⁸ Le bâtiment de la Petite Maltière dans la commune de Pruillé-l'Éguillé est daté des années [1569-1571d] et, en faisant un saut de près d'un siècle, au Lude, dans la ferme des Hardonnières, avec des charpentes datées des années 1640d et 1649/1650d. Datations Dendrotech, voir bibliographie.

⁹ Malheureusement, aucun exemple de charpentes à fermes et pannes similaires ne nous est connu et surtout daté afin de permettre des comparaisons. Par contre, une charpente à chevrons formant fermes dans le Maine-et-Loire avec un poinçon élargi et un niveau de sous-faîtage avec un lien central oblique a été référencée dans HOFFSUMMER 2011 : 137. Elle correspond à la charpente du manoir de Vilgué (Le-Vieil-Baugé) et date du 15^e siècle.

¹⁰ On peut encore apercevoir un exemple de ce type de charpente couvrant le porche de l'église du bourg de Couture-sur-Loir, construit durant le deuxième tiers du 16^e siècle.

tandis que celles des 15^e-16^e siècles ont un poinçon élargi et un sous-faîtage au tiers de la hauteur de la charpente (**Figure 58**).



Figure 57 : Charpente du logis principal au Grand-Gué (Saint-Martin-des-Bois)



Figure 58 : Charpente de la grange de la Fosse de Ranay (Saint-Martin-des-Bois)

Pour les charpentes sans sous-faîtage, des liens de faîtage sont employés pour maintenir la panne faîtière. Dans ce cas, les liens sont assemblés à niveau différent de chaque côté du poinçon, il n'y a donc pas de tenon traversant dans le poinçon, et situés assez haut au niveau de cette pièce. Nous rencontrons une charpente de ce type sur un bâtiment en pan de bois situé dans la commune de Fontaine-les-Coteaux, au lieu dit de la Haloperie (**Figure 59**), qui pourrait dater du dernier tiers du 15^e siècle¹¹.

¹¹ Un exemple similaire dans la Sarthe a été récemment daté par dendrochronologie en [1483-1504d] au site de la Davière, Datation Dendrotech, voir bibliographie.



Figure 59 : Charpente du bâtiment à la Haloperie (Fontaine-les-Coteaux)

Groupe typo-chronologique 3 : les charpentes à fermes et pannes avec faux-entrants

À partir du début du 16^e siècle, la technique des charpentes mixtes est concurrencée par celle des charpentes à fermes et pannes. Ce système de fermes à pannes peut-être divisé en deux sous-sections puisque nous avons observé que les charpentes sont construites avec des techniques différentes, surtout pour les poinçons et les sous-faîtages.

(GT-C 3-1) Le premier type correspond à des charpentes à fermes et pannes ayant un poinçon droit ou légèrement élargi au niveau du sous-faîtage pour faire repos avec l'assemblage. Il n'y a pas d'élargissement du poinçon au niveau du faîtage, de ce fait, la panne faîtière est maintenue sur le poinçon grâce à un tenon. De plus, les sous-faîtages sont assemblés à hauteurs différentes de chaque côté du poinçon, ainsi, les tenons des sous-faîtages se superposent dans l'épaisseur du bois. Toujours au niveau du contreventement longitudinal, les liens de sous-faîtages et les liens de faîtages sont dans le prolongement l'un de l'autre. Quant il y a absence de sous-faîtage, des liens de faîtage assurent le maintien de la panne faîtière, et, dans ce cas, ils sont assemblés à hauteurs différentes de chaque côté du poinçon¹². Enfin, les charpentes de cette sous-section se caractérisent également par un chevillage double des poinçons à l'entrait et des sous-faîtages aux poinçons. Plusieurs charpentes de ce type ont été repérées : à la mairie de Lavardin, dans la grange de la Billordière dans la commune de Saint-Jacques-des-Guérets et la charpente du 8 rue Marescot à Montoire-sur-le-Loir (**Figure 60**). La datation de ces charpentes pourrait se situer entre les années 1500-1560. Les quelques charpentes connues et datées par dendrochronologie dans une aire géographique proche penchent vers une datation similaire : [1498-1499d au plus tard] au « Manoir de Pré » à la Chapelle-Guillaume (Eure-et-Loir)¹³ ; en 1515/1516d au lieu dit de la Maulaville à Nogent-le-Bernard (Sarthe) ; et, également dans la même commune, les années 1553/1554d à la Tonnerie¹⁴.

¹² Au moins un cas a pu être daté par dendrochronologie dans la Sarthe correspondant à cette sous-section sans niveau de sous-faîtage au lieu-dit de la Maulaville à Nogent-le-Bernard (année de mise en œuvre : 1515/1516d). Datation Dendrotech, voir bibliographie.

¹³ Datation Dendrotech, voir bibliographie

¹⁴ Datation Dendrotech, voir bibliographie



Figure 60 : Ferme de la charpente du 8, rue Marescot (cloître des Augustins) à Montoire

(GT-C 3-2) La seconde sous-section se caractérise par un poinçon élargi que l'on retrouve sur quelques charpentes de notre corpus. Ce poinçon présente un profil allongé sur le tiers de sa hauteur, englobant généralement l'assemblage avec le faux-entrait, et un autre élargissement du poinçon au niveau du faîtage. Les poinçons présentent un profil grossièrement élargi, avec très peu de finitions si l'on compare aux élargissements que l'on peut rencontrer sur les poinçons du groupe typochronologique 2. La seconde caractéristique de ces charpentes est l'assemblage du faîtage dans le poinçon, mais contrairement aux exemples des Pays de la Loire qui sont construits selon le système mixte, les exemples que nous observons sont construits à fermes et pannes. Ce type de charpente se rencontre dans notre corpus à Ternay, dans une grange au lieu dit de Launay, à la grange du manoir de la Possonnière à Couture-sur-Loir (**Figure 61**), ou encore dans une charpente à chevrons formant fermes dans la commune de Lavardin, au 11 rue Pied de Mai (**Figure 73**).



Figure 61 : Charpente de la grange du château de la Possonnière (Couture-sur-Loir)

La datation de ces charpentes reste encore assez floue. Des constructions d'aspect similaire ont pu être datées à Laval, dans la commanderie de Thévalles en [1468-1469d], mais également en 1545/1546d au 52-54, rue du Hameau dans la même commune¹⁵ ; dans la Sarthe en [1569-1571d], à la Petite Maltière, lieu-dit de la commune de Pruillé-l'Éguillé, et en 1580d à Saint-Pierre-du-Lorouër, dans la ferme du Vaudupuits¹⁶. Un seul exemple a été daté par dendrochronologie dans le Loir-et-Cher : il s'agit d'une charpente à chevrons formant fermes couvrant un des bâtiments des communs du Château des Radrets, à Sargé-sur-Braye, dont les bois ont été abattus en 1565-1566d¹⁷.

Si l'on revient aux charpentes de notre corpus, nous voyons une longue durée de vie de cette forme de poinçon élargi. Ainsi, les nombreuses similarités avec le groupe typo-chronologique 2 de la charpente du logis de la Roche-Vermand tendent à la dater vers le milieu du 15^e siècle. Les caractéristiques techniques de la grange de Launay présument une datation dans la première moitié du 16^e siècle ; pour le bâtiment de Lavardin, la charpente est construite à chevrons formant-ferme avec des bois de faibles dimensions, d'où une datation plus tardive vers la fin du 16^e siècle¹⁸. Enfin, pour la grange de la Possonnière, la charpente semble être un mélange entre les deux sous-groupes du groupe 3 puisque nous observons un poinçon au profil élargi avec un léger élargissement au niveau du sous-faîtage, un chevillage simple des pièces, et surtout un assemblage du faîtage sur le tenon du poinçon et non plus dedans comme pour ce second sous-groupe (**Figure 61**). La forme générale des fermes à double niveaux de faux-entrants et ces caractères discriminants suggèrent une datation dans le milieu du 16^e siècle. Ici encore, nous observons une certaine disparité chronologique de ce type de charpente qu'il faudrait pouvoir affiner grâce à des datations plus précises des bâtiments et en fournissant davantage d'exemples dans le corpus servant à la typo-chronologie.

Groupe typo-chronologique 4 : les fermes à pannes et contrefiches (GT-C 4)

Parallèlement au groupe précédent, un autre type de ferme est employé dans le courant du 16^e siècle. Dans ce type de charpente, les fermes sont construites en remplaçant les faux-entrants par des contrefiches assemblés entre le poinçon et les arbalétriers. Les principales techniques employées dans ce type de charpente consistent en :

- des poinçons droits, sans élargissement, sauf cas exceptionnel sur un cas de notre corpus (le petit Villemalour à Saint-Martin-des-Bois, **Figure 62**).
- un assemblage du faîtage sur le poinçon grâce à un tenon
- la présence d'un sous-faîtage à hauteur différente de chaque côté du poinçon
- l'emploi de liens de sous-faîtage à hauteur différente de part et d'autre du poinçon
- l'alignement des liens de sous-faîtage avec les liens de faîtage.
- le repos des pannes sur des cales carrées.
- concernant le chevillage du poinçon et du sous-faîtage, il semble varier entre une ou deux chevilles.

¹⁵ Datation Dendrotech, voir bibliographie

¹⁶ Datation Dendrotech, voir bibliographie. D'après l'Inventaire du Patrimoine, accessible depuis la base Gertrude – Pays de la Loire. Bois en remploi dans une charpente d'un bâtiment du XVII^e siècle.

¹⁷ Cette charpente est constituée d'un niveau de sous-faîtage sur lequel reposent les faux-entrants, de liens de sous-faîtages assemblés à hauteur différente de chaque côté du poinçon, de liens de faîtages, d'un faîtage assemblé dans le poinçon, et des jambettes assemblées entre le faux-entrant et les chevrons. D'après l'Inventaire du Patrimoine, base Gertrude – Pays de la Loire.

¹⁸ Une autre charpente à formant-ferme de la commune de Lavardin emploie un poinçon élargi au moins au niveau de l'assemblage du faîtage. Cette charpente est celle de la maison dite de Florent Tissard au 21, rue de la Barrière et datant du milieu du XVI^e siècle ; un schéma de la charpente est publié dans HOFFSUMMER 2011 : 119. De même, une autre charpente de la première moitié du XVI^e siècle est employée pour couvrir le logis du prieuré de Saint-Gilles à Montoire-sur-le-Loir (TOURNADRE s.d.).



Figure 62 : Charpente de la grange au Petit Villemalour (Saint-Martin-des-Bois)

Ce type de charpente à contrefiches et sans faux-entrait se rencontre dans le Loir-et-Cher à Courmemin, en 1506/1507d (HOFFSUMMER 2011 : 143), à Blois dès les années 1511/1512d¹⁹, et peut être observé à Montoire-sur-le-Loir²⁰ ; dans la Sarthe, dès la fin du XV^e siècle – début du XVI^e siècle au Manoir des Clos dans la commune de Saint-Pierre-du-Lorrouër²¹, au Logis de Moullins à Saint-Remy-du-Val dans les années 1507/1508d²², ou encore à Ruillé dans le manoir de la Touche, avec une possible datation dans les années [1514-1515d]²³. Mais en élargissant la recherche dans un rayon d'une centaine de kilomètres autour du Val de Loir, nous observons également ce type de charpente en [1389-1395d] en Mayenne sur le site du Logis de Bouillé à Torcé-Viviers-en-Charnie²⁴, ou en 1452-1453 aux halles de Lorris dans le Loiret, à l'est d'Orléans²⁵. Dans notre corpus, ce type de charpente couvre trois granges en pan de bois situées au petit Villemalour à Saint-Martin-des-bois, à la Courouzière dans la même commune, et au Lancé dans la commune de Saint-Jacques-des-Guéréts. La première et la dernière semblent contemporaines car elles partagent les mêmes proportions, les mêmes dispositions des bois avec des contrefiches assemblés au tiers supérieur des arbalétriers. Seul l'emploi d'un élargissement du poinçon pour faire repos au sous-fâitage dans la charpente du petit Villemalour atteste d'une datation vers le premier tiers du 16^e siècle. Quant à la charpente du Lancé, elle lui serait postérieure de deux décennies au maximum. La charpente de la grange de la Courouzière est différente des deux autres par la disposition des contrefiches situées au milieu des arbalétriers et de l'assemblage du lien de sous-fâitage à la base du poinçon, alors qu'il se situe au-dessus des contrefiches dans les autres cas. Ces caractéristiques tendent vers une datation plus tardive du milieu du 16^e siècle. En l'état de nos connaissances, nous préférons borner ce type de charpente à la première moitié du 16^e siècle car on peut le rapprocher du groupe typo-chronologique 3-1, avec lequel il partage certaines similarités : des poinçons droits, un assemblage du fâitage sur le poinçon, l'emploi d'un

¹⁹ Datation Dendrotech, voir bibliographie

²⁰ Dans la chapelle Saint-Gilles où une charpente à fermes et pannes et contrefiches couvre l'édifice. Malheureusement, aucune datation n'a été proposée (d'après le relevé du bâtiment effectué par les Monuments Historiques en 1943 par L. Joubert, Image MHR24_02415041, notice PA00098505).

²¹ Base Gertrude – Pays de la Loire.

²² Datation Dendrotech, voir bibliographie. Mais, au contraire des autres exemples, les contrefiches des fermes sont assemblées en embrèvement en about avec tenon alors que les charpentes de notre corpus sont construites à tenon-mortaise. De même, le contreventement du sous-fâitage est conçu avec une grande croix de Saint-André tandis que des liens sont employés dans les charpentes de notre corpus.

²³ Datation Dendrotech, voir bibliographie (commune actuelle Loir-en-Vallée)

²⁴ Datation Dendrotech, voir bibliographie

²⁵ D'après la base Mérimée – notice n° PA00098806.

contreventement longitudinal à hauteur différente de part et d'autre du poinçon ou encore l'alignement des liens entre eux.

Groupe typo-chronologique 5 : les charpentes à fermes et pannes reposant sur des échantignolles trapézoïdales (GT-C 5)

À partir de la fin du 16^e siècle – début du 17^e siècle, les techniques de construction employées pour monter les charpentes changent. Les fermes à pannes sont toujours employées en reprenant les formes du sous-groupe 2 du groupe typo-chronologique 3. Ainsi, ces charpentes peuvent être distinguées grâce à :

- un poinçon droit, sans élargissement
- une panne faîtière assemblée sur le poinçon
- un niveau de sous-faîtage assemblé à même hauteur
- des liens de sous-faîtage plus courts comparés à ceux des siècles précédents
- l'emploi de liens de faîtage situés au milieu de l'entraxe des fermes.
- le chevillage simple de chaque élément des fermes
- et le plus important : des pannes reposant sur des échantignolles trapézoïdales, clouées aux arbalétriers.

Parmi notre corpus, trois charpentes présentent ces caractéristiques : celle du cloître du couvent des Augustins de Montoire-sur-le-Loir, la moitié ouest de l'auberge Sainte-Catherine de Trôo (**Figure 63**) et l'aître Billebarbe dans la même commune. La première charpente est la charpente d'origine du bâtiment axé Nord-Sud du cloître, datée au premier tiers du 17^e siècle d'après l'étude menée par l'INRAP en 2004 et 2009 (SCHEFFER 2004, CUNAUULT 2009) et la fiche Mérimée du bâtiment²⁶. Cette charpente semble correspondre à la reprise à cette époque de la maison antérieure à 1427 qui a été cédée pour aménager le couvent des Augustins. Le deuxième cas est celui d'un bâtiment du 12^e siècle dont la charpente semble avoir été reprise au début du 17^e siècle en remployant des bois d'une charpente antérieure. Elle est similaire dans sa forme à la charpente du cloître des Augustins. Enfin, le dernier exemple de notre corpus correspond à la deuxième phase de charpente d'un bâtiment construit dans le premier tiers du 15^e siècle, situé à l'aître Billebarbe à Trôo. Elle a été fortement reprise et une seule ferme de la charpente demeure actuellement. Le sous-faîtage n'est attesté que par les traces d'assemblage et par la forme du poinçon élargi qui a pu lui servir de repos. Le faible écart entre la mortaise du lien de sous-faîtage et la mortaise du sous-faîtage semble pour autant indiquer une datation à la fin du 16^e siècle – début du 17^e siècle, tout comme les pannes reposant sur des cales trapézoïdales clouées aux arbalétriers, et l'assemblage de la panne faîtière sur le poinçon. Enfin, nous avons repéré une grange au Chenillé haut à Trôo, dont la charpente assez classique (arbalétriers, poinçon droit, faux-entraxes et liens de faîtages) est construite avec des bois courbes, propre à la construction rurale. Elle présente des cales trapézoïdales, plus courtes et aux arrêtes bien définies, différentes de celles que l'on observe pour les charpentes identifiées ci-dessus. Il pourrait s'agir d'une évolution de la forme, et daterait du milieu du 17^e siècle ou de la seconde moitié du 17^e siècle.

Parmi les exemples de charpente à cales trapézoïdales, nous avons pu repérer un exemple daté des années 1601-1614d au lieu-dit la Miloudière, dans la commune de Saint-Georges-du-Rosay (Sarthe)²⁷. Ce type de charpente semble employé tout au long du 17^e siècle.

²⁶ Référence de la notice : PA41000005, mise à jour en 2015.

²⁷ Datation Dendrotech, voir bibliographie



Figure 63 : Charpente de l'auberge Sainte-Catherine (Trôo)

Groupe typo-chronologique 6 : les charpentes à fermes et pannes reposant sur des cales quadrangulaires assemblées aux chevrons (GT-C 6)

Lors de nos prospections, nous avons également rencontré des constructions pouvant dater de la première moitié du 18^e siècle. Elles se caractérisent par plusieurs techniques de construction dont la plus discriminante est l'emploi de cales carrées assemblées par tenons aux arbalétriers et aux chevrons. Ce type de charpente se distingue également par des poinçons droits, un faîtage assemblé sur le poinçon, des arbalétriers assemblés à même hauteur et un chevillage simple des pièces de bois. De plus, les bois de ce groupe typo-chronologique sont grossièrement équarris, ayant encore de la flache, particulièrement visible sur les bois de la charpente d'un bâtiment au lieu-dit la Simonière, dans la commune de Tréhet²⁸.

Par ailleurs, nous avons connaissance d'une charpente de grange située au prieuré de Courtozé à Azé (Loir-et-Cher) qui emploie également ce type de cales quadrangulaires (**Figure 64**). Elle est construite avec un faux-entrait en deux pièces, situé près de la tête des arbalétriers, et de contrefiches en partie basse des poinçons et des arbalétriers. Un niveau de sous-faîtage assure le contreventement longitudinal, qui se décompose en deux liens obliques et un lien droit au centre pour maintenir le faîtage. Chaque élément est assemblé parallèlement à l'autre dans cette charpente (arbalétriers, liens de sous-faîtages, liens de faîtages, contrefiches). Quant au faîtage, il est assemblé en about à chaque poinçon. Cette charpente pourrait dater du dernier tiers du 17^e siècle, et pourrait être un des exemples les plus anciens de construction avec cales quadrangulaires assemblées aux arbalétriers et aux chevrons.

Parmi les charpentes de notre corpus, nous rencontrons quatre exemples de charpentes à fermes et pannes simples : la charpente du bâtiment de Tréhet, celle d'un bâtiment annexe à la Grande Ronce, dans la commune de Ternay, une grange à la Bessonière, à Sougé (**Figure 65**), et la grange du Porteau à Couture-sur-Loir. Cette dernière diffère légèrement car ses deux fermes sont construites avec un poinçon court et aisseliers assemblés aux faux-entrait. Elle semble être plus tardive que les autres exemples, et ressemble dans sa forme au groupe typo-chronologique suivant, pouvant amorcer ce dernier type de charpente. La charpente de Tréhet se caractérise par des liens de faîtage situés au-dessus des faux-entraits, et couvre un bâtiment en moellons que l'on pourrait dater de la fin du 17^e siècle – début du 18^e siècle. La grange de la Bessonière se caractérise par des liens de faîtages

²⁸ Commune limitrophe de Couture-sur-Loir mais en dehors du cadre géographique de notre étude.

assemblés dans le tiers supérieur du poinçon, donc plus haut que précédemment (**Figure 65**). Le bâtiment sur lequel on l'observe est construit en moellons et moyen appareil de tuffeau blanc. Les ouvertures percées dans les maçonneries sont à plate-bande clavée, que l'on peut attribuer ici à la fin du 17^e - début du 18^e siècle. Le dernier exemple, la grange de la Grande Ronce, est plus difficile à dater car elle ne se compose que d'une seule ferme d'aspect similaire à celle de la Bessonière avec des liens de faîtage haut et l'emploi de cales quadrangulaires pour faire le repos des pannes. La grange est construite en moyen appareil à joints épais, similaire à ce que l'on observe sur les bâtiments de la Roche Turpin, attribuable au premier tiers du 18^e siècle.



Figure 64 : Charpente de la grange du Prieuré de Courtozé (Azé)



Figure 65 : Ferme intermédiaire de la charpente d'un bâtiment agricole à la Bessonière (Sougé)

Parallèlement à ce type de charpente, nous avons un cas d'une charpente de comble à surcroît, au 25, rue haute à Trôo (**Figure 66**), construite assez classiquement avec des arbalétriers, un poinçon court assemblé à un faux-entrait, et un niveau de sous-faîtage sur lequel s'assemble trois liens (deux obliques aux extrémités, un droit au centre). Des jambes de force parallèles aux arbalétriers soutiennent le faux-entrait, en plus d'aiseliers assemblés à ces deux dernières pièces. Le sous-faîtage est à même hauteur de chaque côté du poinçon, tout comme les liens de sous-faîtages. Le poinçon et les aiseliers sont les seuls éléments à être doublement chevillés. Les pannes reposent sur des cales quadrangulaires chevillées aux chevrons, et des blochets reprennent en partie basse les arbalétriers et s'assemblent en about aux jambes de force. Une comparaison peut être faite avec la charpente du Château de la Motte à Baugé-en-Anjou (Maine-et-Loire), datée en 1677-1678d (voir note 7), où seul

l'emploi d'un entrait retroussé au lieu d'un faux-entrait et, de ce fait, du repos des pannes sur l'entrait retroussé, différent de la charpente de Trôo.



Figure 66 : Charpente du bâtiment au 25, rue Haute (Trôo) (photographie M. et Mme Ourceau)

Une charpente très similaire se situe dans la même localité, au 17, rue Haute (**Figure 67**). Pour seules différences, nous voyons l'usage de contrefiches et d'un niveau de faux-entrait, qui semblent assemblés et chevillés ensemble par un jeu d'assemblage de tenons dans le poinçon. De plus, nous observons le repos de pannes non pas sur des cales mais dans des encoches taillées dans le faux-entrait, propre au groupe typo-chronologique 2. Enfin, le sous-fâitage est remplacé par des liens de fâitages. Toutes les pièces de la charpente semblent chevillés en un point. Cette charpente semble être l'exemple le plus tardif de charpente employant ce repos des pannes dans des encoches. Comme la charpente voisine, elle peut être datée de la seconde moitié du XVII^e siècle.



Figure 67 : Charpente du 17, rue Haute (Trôo) (photographie agence immobilière http://www.annickortetimmobilier.fr/v2/affichage_dyn_objets.php?action=showfull&vpic=551&gll=1&tpic=66&maxp=83&page=7)

Groupe typo-chronologique 7 : les charpentes à « fermes portiques » (GT-C 7)

Nous reprenons ici la dénomination de Marcel Le Port dans son *Encyclopédie des métiers* (LE PORT, FERNIER, DAGUZE 1978-1979) pour caractériser ce type de charpente à entrain retroussé, divisant chaque ferme en deux parties. La partie inférieure se décompose en des jambes de force reliant l'entrain retroussé à l'entrain, avec l'emploi ou non d'aisseliers sur ces dernières, et maintenues par des blochets les reliant à la sablière de toiture. La partie supérieure comprend des arbalétriers, un poinçon court, généralement un niveau de sous-faîtage, et des pannes reposant sur les entrains retroussés, sauf pour les hautes toitures où elles reposent sur des cales carrées assemblées aux jambes de force et aux chevrons. Bien connues dans la bibliographie, ces charpentes apparaissent dans la seconde moitié du 18^e siècle. Les exemples les plus anciens connus par dendrochronologie datent des années 1758-1759d à l'abbaye de Fontevraud²⁹, et des années 1770-1771d, dans la commune d'Esvres, en Indre-et-Loire³⁰. À Sainte-Suzanne, dans le Maine-et-Loire, une charpente de ce type a pu être datée en 1786-1788db³¹ ; et le seul exemple daté dans la Sarthe remonte aux années 1804-1805d, dans la commune de Loir en Vallée, au manoir de l'Aurière³². Pour toutes ces charpentes, les faîtages sont assemblés en about dans les poinçons. Dans notre corpus, trois cas le sont : le second corps de logis et la grange du Grand-Gué à Saint-Martin-des-Bois et une grange au 8, pied-de-Mai à Lavardin. La première est construite selon les caractéristiques citées avec un niveau de sous-faîtage et deux liens de faîtage obliques, des aisseliers assemblés aux arbalétriers et aux entrains retroussés, et des jambettes assemblées à l'entrain ; la seconde est d'aspect plus simple et similaire dans sa forme à celle d'Esvres. Celle de Lavardin est plus originale dans sa forme puisqu'elle se compose d'aisseliers assemblés entre les entrains retroussés et les jambes de force, d'un élargissement des entrains retroussés au niveau de l'assemblage avec les aisseliers, de jambettes entre les entrains et les jambes de force, de deux entretoises parallèles assemblées en about dans les entrains retroussés, et des pannes assemblées en about dans les jambes de force, sous les entrains retroussés, différant *de facto* du repos des pannes sur les entrains retroussés propre à ce type de charpente.

Les autres charpentes de notre corpus présentent un assemblage de la panne faîtière sur le poinçon et maintenue par un tenon traversant. Au lieu-dit de Lavau à Saint-Martin-des-bois, les fermes sont construites de manière identique à celles d'Esvres ou de la grange du Grand-Gué avec un niveau de sous-faîtage avec liens obliques et un lien droit au centre de l'entraxe entre les fermes. Cependant, les pannes reposent sur des cales assemblées aux chevrons : elles ne reposent donc pas sur l'entrain retroussé. Aux Petites Granges, dans la même commune, la charpente présente un niveau de sous-faîtage avec deux liens de faîtages obliques, des pannes disposées sur les entrains retroussés et les jambes de force ne sont pas reprises sur blochet. Enfin, à Artins, dans le lieu-dit de la Commanderie, la charpente est construite de manière simple, sans niveau de sous-faîtage et un jeu de pannes posées sur l'entrain retroussé, sans encoches pour les maintenir. D'autres bâtiments dans notre zone d'étude présentent cette disposition des fermes, parfois liée à une reprise d'une charpente plus ancienne comme à la mairie de Sougé où la charpente est construite avec les bois de la charpente du 15^e siècle (**Figure 68**) ou à la Trouanne (Saint-Martin-des-Bois) où on peut apercevoir une ferme portique juxtaposée à une ferme classique sur des photographies anciennes (fonds privé). La charpente de la

²⁹ HUNOT 2004 ; Cette charpente se caractérise par l'emploi de contrefiches au niveau de cales quadrangulaires, sur lesquelles reposent les pannes, et d'aisseliers assemblés sous l'entrain retroussé.

³⁰ Datation Dendrotech, voir bibliographie. La charpente se caractérise par l'emploi d'aisseliers sous les entrains retroussés et des liens de sous-faîtages obliques et un lien droit au centre.

³¹ DAVY, FOISNEAUX 2004 : 239. La particularité de cet exemple réside dans l'emploi de croix de Saint-André et de liens obliques assemblés entre le faîtage et le sous-faîtage.

³² Datation Dendrotech, voir bibliographie. Cette charpente a pour originalité la présence d'un niveau de sous-faîtage mais des liens de faîtages directement assemblés aux poinçons et non pas aux sous-faîtages.

mairie de Sougé présente la particularité d'avoir des contrefiches assemblées aux poinçons et un niveau de sous-faîtages avec liens obliques.



Figure 68 : Charpente de la mairie de Sougé construite en remployant les bois de la charpente du XV^e siècle.

Dans notre corpus, la datation de ces charpentes s'échelonne entre le milieu du 18^e siècle et la première moitié du 19^e siècle. La charpente la plus ancienne semble être celle au 8, rue Pied-de-Mai à Lavardin à cause de sa forme archaïque par rapport aux autres charpentes de notre corpus ou datées par dendrochronologie. L'assemblage des pannes dans les jambes de force, l'emploi d'entretoises et non de sous-faîtages, le double chevillage des aisseliers, ou encore l'emploi de bois courbes, débités à la doloire, peuvent faire remonter cette charpente au milieu du 18^e siècle, voire avant. Ensuite viennent les deux charpentes de Lavau et de la grange du Grand-Gué, datant sans nul doute de la fin du 18^e siècle si on les compare avec celle d'Esvres. Pour le second corps de logis du Grand Gué, une datation plus tardive est assurée par des cales assemblées aux chevrons employées dans la charpente, des entrails retroussés interrompant le fil des chevrons qu'ils croisent, et, l'utilisation de pierre de taille de grandes dimensions, que l'on voit apparaître dans le premier tiers du 19^e siècle dans notre zone d'étude. Elle présente pourtant des similarités avec celle de la grange, notamment l'interruption des chevrons par l'entrait retroussé, laissant envisager une datation à la fin du 18^e siècle – début du 19^e siècle. Aux Petites Granges, les fermes présentent encore des encoches dans les entrails retroussées et le bâtiment est construit avec des pierres de taille, on peut donc dater cette charpente des premières décennies du 19^e siècle. Enfin, les charpentes de la Commanderie et de la mairie de Sougé semblent plus tardives à cause du débit à la scie des bois, de leurs dimensions industrielles, aux arrêtes bien nettes et à l'absence d'encoches dans les entrails retroussés (**Figure 68**) : nous y voyons des constructions du deuxième tiers du 19^e siècle.

Conclusion :

Nous avons vu qu'au moins sept formes de charpentes sont employées entre le 14^e siècle et le 19^e siècle dans la vallée du Loir. La majorité des exemples de notre corpus couvre surtout la période entre le milieu du 15^e siècle et la fin du 16^e siècle. L'absence d'éléments antérieurs aux années 1450 rend difficile un aperçu de la charpente civile avant cette date, même si quelques soupçons demeurent sur la datation de certaines charpentes de bâtiments de la fin du 14^e siècle – début du 15^e siècle.

Nous avons essayé de montrer des liens technologiques entre ces différents types de charpente. Nous voyons une différence notable entre les charpentes du 15^e siècle et celles du 16^e siècle, avec un libre cours à l'inventivité pour ces dernières. La disparition des charpentes dites mixtes laisse place à au moins trois types de charpentes différentes : avec ou sans élargissement du poinçon, avec faux-entrants ou avec contrefiches, et avec un assemblage du faîtage dans ou sur le poinçon. Les groupes typo-chronologiques 3 et 4 semblent de plus coexister durant la première moitié du 16^e siècle, appuyant l'hypothèse d'un renouveau technologique pour remplacer les charpentes mixtes. Nous souhaitons voir dans le groupe typo-chronologique 4 une évolution du groupe typo-chronologique 3-1 puisqu'elle partage de nombreuses similarités comme les sous-faîtages à hauteur différente, l'assemblage du faîtage sur le poinçon, une volonté de renforcer la charpente au niveau des pannes avec des cales placées au niveau des faux-entrants ou des contrefiches, ou encore un contreventement longitudinal identique avec des liens obliques. De plus, nous partageons des exemples dans les deux groupes avec un élargissement du poinçon sous le sous-faîtage pour faire repos : à la mairie de Lavardin et à la Possonnière (GT-C 3-1) et dans la grange du Petit Villemalour (GT-C 4), pouvant faire une jonction chronologique entre ces deux types de charpentes. Quant au groupe typo-chronologique 3-2, il semble partager ses caractéristiques avec les charpentes mixtes du groupe typo-chronologique 2 comme nous avons pu l'exposer puisque nous retrouvons ce type de poinçon au profil plus allongé sur le tiers de sa longueur et au niveau du faîtage sur des charpentes mixtes jusqu'au milieu du 16^e siècle.

À partir du 17^e siècle, la forme des charpentes semble être peu modifiée jusqu'à la fin du 18^e siècle. Les éléments les plus discriminants demeurent dans le sous-faîtage et les échantignolles. Pour le 17^e siècle, le contreventement longitudinal présente des liens de sous-faîtages courts, avec un angle proche des 45°, et un lien de faîtage droit situé au centre du sous-faîtage. Les échantignolles employées pour ce type de charpente sont trapézoïdales, d'une longueur allant entre 20 et 30 cm, et clouées aux arbalétriers, comme nous avons pu déjà le constater lors de l'étude de la charpente de la mairie de Lavardin (MAROT *et al.* 2018). La durée d'utilisation de ce type d'échantignolles reste encore à définir car nous manquons d'exemple datant de la seconde moitié de ce siècle. Nous savons seulement que les échantignolles évoluent au 18^e siècle en prenant une forme quadrangulaire, chevillée à la fois aux arbalétriers et aux chevrons. De même, il semble que les poinçons soient généralement chevillés en deux points à cette époque. Par ailleurs, on constate une disposition plus haute des éléments assurant le contreventement longitudinal (dans le tiers supérieur du poinçon), alors qu'il occupe la moitié de la hauteur de la charpente aux époques précédentes.

Les charpentes du dernier groupe présentent la dernière évolution observée des charpentes. Elles comportent des techniques employées dans les autres groupes typo-chronologiques, et partagent surtout des ressemblances avec les charpentes mixtes. En effet, elles présentent des pannes reposant sur des entrants retroussés, qui remplacent les faux-entrants, ou encore des échantignolles assemblées aux chevrons, propres au groupe 6. Par ailleurs, l'emploi de poinçons courts assure une facilité de circulation dans l'étage de comble et permet également une plus grande capacité de stockage. De même, ces charpentes à « fermes portiques » partagent de nombreuses ressemblances avec la charpente située au 25, rue Haute à Trôo puisque l'on retrouve un système de charpente à surcroît avec des jambes de force soutenant les faux-entrants, devenus des entrants retroussés dans le groupe typo-

chronologique 7, l'emploi de poinçons courts pour les fermes et un sous-faîtage à même niveau et liens obliques. On pourrait également voir dans la charpente du 8, rue Pied-de-Mai à Lavardin un archétype de ce groupe typo-chronologique, évoluant vers un meilleur assemblage des bois pour éviter des troubles, provoquant un report des pannes sur les entrails retroussés et non assemblées dans les jambes de force/arbaletriers ou sur des cales, l'emploi d'éléments pour raidir les entrails retroussés, ou encore un renforcement au niveau du faîtage pour éviter sa rupture dans le temps, grâce à son assemblage sur le poinçon et en about, parfois renforcé par un niveau de sous-faîtage.

En l'état de notre travail, nous remarquons une évidente similarité entre l'évolution des charpentes en Anjou et notre secteur géographique, que l'on peut élargir à la vallée du Loir. Dans les deux cas, nous voyons l'emploi de charpentes mixtes au 15^e siècle et au cours du 16^e siècle, puis des charpentes à fermes et pannes et faux-entrails. Concernant les charpentes à contrefiches, un seul exemple nous est connu dans le Maine-et-Loire, mais datant de la fin du 14^e siècle. La forme des charpentes à fermes et pannes évoluent dans les deux zones avec le recours aux échantignolles trapézoïdales pour porter les pannes. Vers le milieu du 18^e siècle, la charpente à fermes et pannes est remplacée par la charpente à « fermes portiques », perdurant tout au long du 19^e siècle.

Des questions demeurent sur les fourchettes de datations proposées pour les groupes typo-chronologiques les plus anciens (GT-C 2, 3 et 4). Malgré des cas similaires dans des aires géographiques voisines, elle reste encore large : les charpentes mixtes semblent avoir une durée d'utilisation longue, entre le milieu du 15^e siècle et le milieu du 16^e siècle parmi nos exemples, sans éléments discriminants pour préférer une datation à une autre ; les charpentes du groupe 3-1 semblent elles mieux cernées chronologiquement, contrairement au groupe 3-2 qui reste encore assez flou ; et le groupe typo-chronologique 4 semble restreint à la première moitié du 16^e siècle si on le compare aux exemples locaux, mais pourrait éventuellement être plus récent, si on le rapproche des charpentes du groupe typo-chronologique 3-1. Par ailleurs, le modèle des charpentes à contrefiches semble se diffuser dans la première moitié du 16^e siècle dans l'architecture civile à Orléans (ALIX, NOBLET 2009). Cependant, ces charpentes sont construites dans des combles à surcroît et, de ce fait, avec l'emploi d'entrails retroussés, qui ont la particularité d'être moisés. Ainsi, des analyses dendrochronologiques seraient envisageables pour mieux cerner toutes ces charpentes anciennes, notamment celles qui présentent des caractéristiques originales comme la charpente mixte du logis du Grand-Gué (GT-C 2), celle de la grange de la fosse de Ranay (GT-C 2), la charpente de la mairie de Lavardin (GT-C 3-1), la charpente de la grange de la Possonnière (GT-C 3-2), et celle de la grange du Petit Villemalour (GT-C 4). D'autres bâtiments peuvent être ciblés pour affiner leur datation afin de mieux comprendre les formes de constructions des bâtiments civils du Val de Loir : les bâtiments ayant des pignons découverts afin de montrer leur apparition et l'évolution des formes (un des objectifs de notre inventaire) ; les types de maçonneries et de pans de bois³³ employés au fil des siècles ; ou encore la forme des granges dans le Val de Loir, puisque nous avons pu découvrir des granges s'étalant entre le 14^e et le 18^e siècle³⁴.

³³ Voir annexe 3 : les exemples de notre corpus datent généralement des 15^e-16^e siècles.

³⁴ Et dont la compréhension des formes se fera grâce à la compréhension des techniques de constructions des maçonneries, des pans de bois et des charpentes.

Annexe 2 : Typo-chronologie des Les charpentes à chevrons formant fermes du Val de Loir (Clément Letor)

Parmi les constructions civiles inventoriées, nous avons observé l'emploi de charpentes à chevrons formant fermes pour des bâtiments construits par des propriétaires aisés. En l'état, elles sont surtout repérées dans des édifices du 16^e siècle ; aucun exemple n'a encore pu être identifié dans des édifices plus anciens dans notre zone d'étude (**Figure 37**). Néanmoins, le logis au prieuré de Dissay-sous-Courcillon, situé à à 30 km en aval de notre zone d'étude, est couvert par une charpente pouvant dater de la seconde moitié du 14^e siècle, témoignant de leur existence dans l'architecture civile médiévale dans la vallée du Loir.

Le premier édifice couvert par ce type de charpente a été observé dans le logis du prieuré Saint-Gilles à Montoire-sur-le-Loir, qui a été étudié en 2016 par Franck Tournadre (TOURNADRE 2016). Elle se caractérise par trois fermes principales et quatre ou cinq fermes secondaires par entraxe entre les fermes principales (**Figure 69**). Celles-ci sont construites autour d'un poinçon droit, sans élargissement, d'un niveau de sous-faîtage contreventé par deux croix de Saint-André disposées dans le tiers supérieur de la charpente, d'un faux-entrait en deux pièces, d'un faîtage assemblé en about des poinçons, de liens courbes et de jambettes sous les arbalétriers. Les fermes secondaires reprennent la même disposition, hormis la substitution du faux-entrait par un entrait retroussé disposé en sous-face du niveau de sous-faîtage. Les liens courbes s'assemblent dans l'épaisseur de l'entrait retroussé, qui est élargi en son centre afin de permettre un assemblage en embrèvement de ces dernières. De plus, des blochets assemblés aux deux sablières de toiture assurent la reprise des chevrons et des jambettes. À l'exception du sous-faîtage et de l'assemblage en partie basse des liens courbes, chaque pièce est chevillée en un point. L'étude du bâti menée sur ce bâtiment a permis de dater cette charpente dans la première moitié du 16^e siècle (TOURNADRE 2016).



Figure 69 : Charpente du logis du prieuré Saint-Gilles (Montoire)

Le deuxième exemple de charpente à chevrons formant fermes est celui du porche de l'église du bourg de Saint-Martin-des-Bois (**Figure 70**). Contrairement au bâtiment précédent, la charpente se caractérise par le remplacement des liens courbes et des croix de Saint-André par des aisseliers et des liens obliques. De plus, le poinçon est ici élargi, décoré, mouluré au niveau des assemblages (en partie basse au-dessus du faux-entrait, et au centre au niveau des faux-entrants et du sous-faîtage), ainsi, le

poinçon présente une forme hexagonale sur la moitié de sa longueur. La partie centrale est moulurée d'une bague à la base de l'élargissement, chanfreinée, et annonçant le passage de la forme du bois de six à quatre faces au niveau du faux-entrait. Cette partie est chanfreinée à chaque extrémité avant de reprendre son fil jusqu'au faîtage où un dernier élargissement permet le passage de la panne faîtière dans le poinçon. Le contreventement longitudinal est assuré par le sous-faîtage où un seul lien oblique semble être employé pour lier cet élément avec la panne faîtière. Enfin, l'entrait présente également un élargissement à la rencontre du poinçon et est lui aussi de forme hexagonale. Cette charpente peut être datée des premières décennies du 16^e siècle d'après sa forme générale, et de celles des ouvertures percées dans le porche : une porte à coussinets et accolade chanfreinée, des baies couvertes en plein cintre dont une moulure en tore suit le contour et retombe sur une base hexagonale identique à celle de la charpente.



Figure 70 : Charpente du porche de l'église de Saint-Martin-des-Bois

Le troisième bâtiment de notre corpus est situé au 22, rue de la Barrière à Lavardin, dans la maison dite Florent Tissart (HOFFSUMMER 2011 : 119). Contrairement au logis Saint-Gilles, le niveau de sous-faîtage est ici positionné au centre de la charpente, réduisant l'espace utile de la charpente à la moitié de sa hauteur (Figure 71). Les liens de sous-faîtages et les liens de faîtages se superposent dans cette charpente, et ne sont pas dans le prolongement l'un de l'autre comme cela a pu être observé dans les charpentes à fermes et pannes de notre corpus. La charpente de ce bâtiment peut être datée de la seconde moitié du XVI^e siècle, aux alentours de l'année 1574 d'après une inscription sur le bâtiment en retour d'équerre au logis (BELIME-DROGUET 2007).

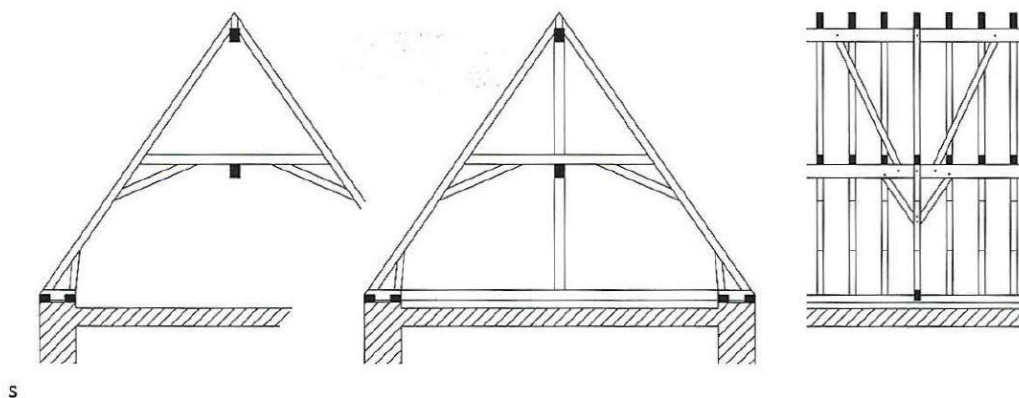


Figure 71 : Charpente de la maison Florent Tissart (Lavardin). Hoffsummer 2011 : 119.

Une charpente assez similaire a été repérée au 16, place du Capitaine du Vigneau à Lavardin (**Figure 72**). Elle ressemble dans sa forme à l'exemple précédent où les fermes sont élaborées avec des aisseliers et des jambettes assemblés aux arbalétriers. Les entrails retroussés des fermes secondaires sont positionnés en sous-face du niveau de sous-faîtage. Chaque élément est simplement chevillé, sauf pour l'assemblage en tête des jambettes qui est chevillé en deux points aux arbalétriers/chevrons. En l'état, cette charpente semble contemporaine de la maison Tissart à en juger par les cheminées intérieures, construites avec des hottes décorées reposant sur des corbeaux cannelés ou moulurés, et par les techniques de construction de la tourelle d'escalier en pan de bois à l'arrière du bâtiment et des cloisons intérieures.



Figure 72 : Charpente du 16, place du Capitaine du Vigneau (Lavardin) (photographie agence immobilière <https://www.4immobilier.com/media/LAVARDIN/vente/CM0749-10.jpeg>)

Le dernier exemple est toujours situé à Lavardin, au 11 rue Pied-de-Mai, et couvre un bâtiment de stockage, peut-être une grange (**Figure 73**). La charpente se compose de quatre fermes principales séparées par trois fermes secondaires. La forme générale des fermes reprend la disposition des exemples précédents, mais ici, deux niveaux de sous-faîtages et deux niveaux de faux-entrails sont employés pour contreventer la charpente et les poinçons sont doublement chevillés. Les liens de sous-faîtages sont obliques et se superposent de niveau en niveau. Une particularité ressort dans cette charpente : l'emploi de deux types de poinçons élargis dans les fermes principales. Un premier type de poinçon élargi peut être rapproché du groupe typo-chronologique 3.2 des charpentes à fermes à pannes puisque l'on peut observer des poinçons plus larges sur un tiers de leur hauteur au niveau des sous-faîtages. Le second type de poinçon élargi présente un élargissement sur chaque face de la pièce à la rencontre des faux-entrails et des sous-faîtages, ressemblant à ce que l'on observe dans la charpente du logis du Grand-Gué. Chaque poinçon de cette charpente est différent des autres, mais aucun ne semble être le remploi d'une charpente précédente puisqu'ils sont tous de mêmes dimensions, qu'il n'y a aucune trace d'assemblages précédents, et qu'ils semblent bien conçus pour cette charpente car les élargissements se situent au même niveau pour les assemblages avec les autres pièces.



Figure 73 : Charpente de la grange au 11, rue Pied-de-Mai (Lavardin)

Nous pouvons situer cette charpente dans une fourchette de datation allant de la fin du 16^e siècle et le premier tiers du 17^e siècle à en juger par la faible dimension des bois, la forme de la charpente très similaire aux exemples précédents, et par la forme des ouvertures du bâtiment, comme la grande porte charretière couvert d'un arc surbaissé chanfreiné. Un exemple de charpente à chevrons formant fermes présentant un poinçon élargi sur chaque face a pu être daté par dendrochronologie en 1615d au lieu dit de « la Vieille Cour » à Monhoudou (Sarthe)³⁵. La différence entre cette charpente et celle au 11, rue Pied-de-Mai se situe au niveau du contreventement longitudinal puisque les liens des sous-faîtages sont assemblés aux poinçons et non pas aux sous-faîtages.

En l'état de notre inventaire, peu de charpentes à chevrons formant fermes ont pu être identifiées dans l'habitat civil. Des suspicions de leur emploi demeurent pour certains bâtiments à Montoire-sur-le-Loir ou des manoirs ruraux datant des 15^e-16^e siècles et doivent encore être visités afin de vérifier la forme des charpentes et les techniques de construction dans le but d'élaborer une typo-chronologie de ce type de charpente également. Pour l'instant, nous pouvons simplement remarquer que la forme des fermes évolue vers la suppression de la courbure des liens et de l'emploi d'aisseliers. De même, nous observons une réduction des dimensions des bois au cours du 16^e siècle, sans doute liée à la pression exercée sur les milieux forestiers dans la seconde moitié du 16^e siècle.

³⁵ Datation Dendrotech, voir bibliographie

Annexe 3 : Typo-chronologie des ossatures à pans de bois du Val de Loir (Clément Letor)

Les premières prospections menées dans les communes de Montoire-sur-le-Loir et de Lavardin ont révélé un nombre non négligeable de constructions en pan de bois. En poursuivant nos recherches dans onze communes, nous avons rencontré d'autres bâtiments édifiés selon cette technique, de fonctions diverses (grange, habitation, moulin) et dont les ossatures sont montées de manière significativement différentes pour des édifices parfois contemporains. Ainsi, nous avons pu recenser une quarantaine de constructions en pans de bois, réparties en grande majorité dans les communes de Montoire (16), Saint-Martin-des-Bois (8) et Lavardin (5) (**Figure 38**). Il est probable que d'autres bâtiments, autant en contexte urbain que rural, nous aient échappé en raison de la reconstruction des façades en pierre ou des enduits les recouvrant, voire les deux...

Parmi la quarantaine d'exemples répertoriés, nous avons pu classer les pans de bois en six catégories, dont deux ne sont représentées que par un seul cas à cause de leur originalité et de leur datation précoce. Nous avons appuyé notre analyse sur une série de points discriminants : la dimension des bois, la trame de l'ossature, l'emploi de certaines techniques de charpenterie, l'angle des pièces de contreventement, ou le chevillage ou non de certaines pièces.

- la première catégorie englobe les ossatures à trame lâche, aux bois larges et où sont employées des croix de Saint-André en allèges ;
- la deuxième catégorie se distingue de la précédente par une ossature en grille « tant plein que vide » et l'absence de croix de Saint-André ;
- la troisième correspond à l'apparition d'aisseliers dans l'ossature des pans de bois, assemblés à un poteau et à une sablière de toiture, et à un relâchement de la trame des bois ;
- la quatrième catégorie se caractérise par le remplacement des aisseliers et des décharges par des guettes, et par un chevillage limité des poteaux et potelets de l'ossature ;
- la cinquième regroupe les pans de bois avec un appui filant et l'emploi de bois courts en « tant plein que vide » dans l'ossature ;
- la dernière renvoie vers un cas particulier rencontré dans une ferme.

La majorité de ces catégories a pu être attribuée à une période, malgré la continuité d'application de certaines techniques dans le temps, surtout en ce qui concerne le groupe 3.

Groupe typo-chronologique 1 : la maison « Delhesme » à Montoire (GT-PDB 1)

La maison « Delhesme » est l'ancienne habitation cédée en 1427 par le don de Louis I^{er} de Bourbon, comte de Vendôme (pour se racheter d'avoir eu un enfant bâtard) dans le but d'accueillir à Montoire un couvent de moines obéissant à la règle de saint Augustin. Le bâtiment qu'il abrite est une maison au rez-de-chaussée en pierre et un étage en pan de bois sur sa façade est (**Figure 74**).

Elle se compose :

- d'une ossature à trame lâche,
- de poteaux d'environ 30 cm de large, élargis en tête sur un côté pour accueillir un sommier ou un entrail,
- de potelets de 15-20 cm de large,
- de décharges dans un angle de 70° par rapport à la sablière,
- de croix de Saint-André en allèges,
- d'un chevillage double des poteaux,

- d'un chevillage systématique des potelets,
- et d'un chevillage unique des tournisses.



Figure 74 : Façade de la maison « Delhesme »

Les bois de cette maison sont de bonne qualité, résistants, et assez nouveaux pour les grosses sections (poteaux, entrails, sablières). Ils sont équarris à la doloire d'après les traces laissées en surface. Les entrails sont maintenus aux poteaux par un assemblage en enfourchement et par un aisselier positionné sur la face intérieure des poteaux, assemblés par un tenon. L'élargissement des poteaux est limité à 1/4 de la hauteur totale du poteau pour l'un, et atteint presque la moitié de la hauteur totale pour un autre. Les croix de Saint-André sont employées en allèges des croisées de la façade, dont chaque assemblage est chevillé et dont les bois s'assemblent à mi-bois à leur croisement.

Les quelques éléments de décors conservés dans cette maison (croisée, cheminée, peintures murales) assurent une datation dans les premières décennies du 15^e siècle. Il serait pourtant intéressant de connaître la date exacte de construction de ce bâtiment afin de savoir si le bâtiment cédé pour la fondation du couvent a été conservé dans son entièreté ou s'il a été reconstruit en 1428.

Groupe typo-chronologique 2 : les pans de bois en « grille » (GT-PDB 2)

Très proche technologiquement de l'exemple précédent, ce type de pan de bois se retrouve exclusivement en milieu urbain (Montoire et Lavardin). Leur ossature présente les caractéristiques suivantes :

- une trame serrée des potelets, de manière « tant plein que vide »,
- des poteaux de 25 cm de large en moyenne, élargis sur le côté en tête, pour accueillir un sommier ou un entrail,
- des potelets de 15-20 cm de large,
- des décharges dans un angle compris entre 60° et 70°,
- un chevillage en deux points des poteaux,
- un chevillage systématique des potelets,
- un chevillage en un ou deux points des tournisses.

Dans ce type de construction, les pans de bois sont tous à gouttereau sur rue à l'exception du 19, rue Saint-Oustrille où le mur gouttereau est perpendiculaire à la rue. La caractéristique principale de ce type de pan de bois est la symétrie des façades grâce aux écharpes, qui assurent le contreventement de l'ossature, et des élargissements des poteaux. De ce fait, de nombreuses maisons se ressemblent comme le 1, rue du Boël, le 2, rue Saint-Oustrille, le 19, de la même rue, ou encore les 5 et 16 place Clémenceau pour la commune de Montoire. À Lavardin, la maison au 13, rue Pied-de-Mai appartient à ce même groupe. La maison au 8, rue Putet à Montoire n'a que des poteaux et sablières conservés à la suite de la reconstruction en parpaings de la façade. Elle semble mitoyenne de la maison au 28, rue Saint-Oustrille lui faisant angle et pourrait ainsi indiquer un corps de logis en angle, ce qui permettrait de rattacher ces deux maisons au même ensemble.

Une autre caractéristique de cette maison concerne l'élargissement du poteau. En effet, comme à la maison « Delhesme », l'élargissement des poteaux sur les pans de bois de ce groupe atteint 1/3 de la hauteur du poteau. Cet élargissement sert pour maintenir l'entrait et permet de limiter un cumul d'assemblage, parfois complexe, entre poteaux, entrants et sablières. Ainsi, le sommier assure aussi le maintien de la sablière haute de l'étage, et le poteau, pilier central de l'ossature, est tenonné à la fois au sommier et à la sablière. La sablière vient sceller l'entrait en se positionnant dessus et empêche tout mouvement de cette pièce. Par cette pratique, les charpentiers ont voulu éviter de faire reposer le poids des entrants, et donc des fermes de la charpente, sur la sablière de toiture et l'ont reporté sur le reste de l'ossature au travers des poteaux. Cette importance du poteau dans l'ossature se vérifie par la volonté de raidir au maximum cette pièce en la chevillant en deux points à sa base, la faible largeur de bois restant en tête ne permettant pas de le cheviller doublement en tête.

De plus, on remarque sur chacun des pans de bois que l'assemblage des potelets interrompus par les décharges est raidi par une ou deux chevilles, le point de chevillage se situant en partie haute du tenon. Il semblerait qu'il s'agisse d'un choix arbitraire du charpentier puisque l'on peut remarquer que les deux types de chevillage sont employés dans un bâtiment à Montoire, au 1 rue du Boël. Seules des datations très précises des bâtiments de ce groupe prouveraient une évolution du chevillage des tournisses.

Concernant les croix de Saint-André, elles ne sont plus employées dans les ossatures. Nous n'avons rencontré aucun cas où elles ont pu être utilisées en allège des croisées comme dans le cas précédent. En revanche, nous observons l'emploi de potelets en allège, le plus souvent verticaux, et parfois légèrement inclinés comme au 2, rue Saint-Oustrille.

Enfin, on peut noter que les bois employés sont standardisés avec des dimensions similaires des poteaux et des potelets pour quasiment chacun des bâtiments, une largeur similaire de l'élargissement des poteaux, ou encore des dimensions identiques des sommiers et entrants. Les bois ne sont pas débités à la scie et sont très peu nouveaux.

Très peu des maisons en pan de bois de ce groupe sont décorées. Nous ne comptons que deux exemples avec un décor léger : au 1, rue du Boël, où la sablière a un larmier protégeant une moulure en tore (**Figure 75**), et au 5, place Clémenceau, où on peut discerner un culot bûché en tête du poteau nord. De même, il est difficile de dire si tous les exemples de ce groupe ont eu un encorbellement. La majorité n'en présentent pas (1, rue du Boël ; 28, rue Saint-Oustrille ; 16, place Clémenceau à Montoire et le 13, rue Pied-de-Mai à Lavardin, **Figure 76**), mais pour d'autres, il est difficile de dire s'ils en ont eu à cause des reprises faites sur les rez-de-chaussée (2, rue Saint-Oustrille ; 5, place Clémenceau ; 19, rue Saint-Oustrille, 8, rue Putet). On remarque autant de rez-de-chaussée en pierre qu'en pan de bois dans ce type de construction. La datation de ce groupe typo-chronologique semble correspondre à la seconde moitié du 15^e siècle et la première décennie du 16^e siècle.



Figure 75 : Maison au 1, rue du Boël à Montoire



Figure 76 : Maison au 13, rue Pied-de-Mai à Lavardin

Groupe typo-chronologique 3 : les pans de bois en « grille » à aisseliers (GT-PDB 3)

Dans ce groupe typo-chronologique, nous avons rassemblé les bâtiments où des aisseliers sont employés dans l'ossature, assemblés à un poteau et une sablière. Ces pans de bois se retrouvent couramment, aussi bien en milieu rural qu'en milieu urbain, et regroupent seize bâtiments de notre corpus. Ils se caractérisent par :

- une trame majoritairement serrée de l'ossature, avec quelques cas de trame lâche ;
- des poteaux de 20-25 cm de large, élargis en tête pour accueillir un sommier / entrait pour la moitié de notre corpus ;
- des potelets de 10-15 cm de large ;
- le chevillage double des poteaux ;
- le chevillage simple des tournisses ;
- l'abaissement de l'angle des écharpes, passant de 70° à 50-55°, quand elles sont employées ;
- et l'emploi d'aiseliers.

De nombreux exemples ont été recensés et sont situés :

- à Artins au lieu-dit de la Marre,
- à Fontaine-les-Coteaux, au lieu-dit de la Haloperie,

- à Lavardin au 20, Place du Capitaine du Vigneau,
- à Montoire au 2bis, rue Saint-Oustrille et au 5, rue Ronsard,
- à Saint-Jacques-des-Guérets, à la Guinandière, à la Billordière, au Lancé,
- à Saint-Martin-des-Bois, à la Roulière, à la fosse de Ranay (**Figure 77**), à la Turterie, au Petit Villemalour, à la Courouzière et à la Barre,
- à Sougé, à l'arrière du 17, rue de la Mairie,
- et à Tréhet au 7, impasse du Moulin.

Dans ce type d'ossature, on remarque en premier une baisse de dimensions des bois par rapport aux groupes précédents. Leur fil n'est plus aussi droit, ils sont légèrement courbes, marqués par des départs de branches, témoignant sans doute d'une pression sur le milieu forestier et de la diminution du diamètre des grumes disponibles. Le débit des bois semble être fait à la scie pour les pièces les plus droites et à la doloire pour ceux ne s'y prêtant pas. Ainsi, la taille plus faible des bois a forcé au resserrement de la trame pour raidir l'ensemble de l'ossature.

En ce qui concerne les poteaux, un certain nombre de constructions (8 cas sur 16) présentent des poteaux élargis sur 1/3 de leur hauteur, sauf pour deux cas qui ont des élargissements plus courts. Il semble que cette technique perdure dans le temps puisqu'elle est utilisée jusqu'au deuxième tiers du 16^e siècle dans certains cas (17, rue de la Mairie à Sougé ou à Saint-Jacques-des-Guérets, au lieu dit de la Guinandière par exemple). Des élargissements vers l'intérieur peuvent également être employés pour maintenir les entrants, différant légèrement de la technique employée jusque là pour maintenir cette pièce.

L'utilisation des aisseliers correspond sans doute à une volonté de raidir plus fermement les sablières de toiture et peut-être à un manque de bois de bonne qualité servant au contreventement de l'ossature, puisque l'on remarque très peu l'emploi d'écharpes ou de guettes dans les ossatures de ce groupe typochronologique (trois cas sur seize dans notre corpus³⁶). L'angle le plus commun des aisseliers est de 35° (10 sur 16), avec parfois un angle plus obtus atteignant jusqu'à 45° (3 exemples³⁷). Trois autres cas³⁸ ont la particularité d'avoir des aisseliers disposés dans un angle de 25° et sont localisés sur des bâtiments pouvant être datés des années 1520-1540.

Une attention particulière a été portée au chevillage des potelets, qui évolue vers un chevillage alterné. De manière générale, les poteaux sont doublement chevillés, et pour certains bâtiments où l'ossature repose sur un soubassement en pierre, les sablières sont assemblées par un tenon dans les poteaux et maintenues par deux chevilles. Enfin chaque tournisse et chaque aisselier est chevillé en un point aux poteaux et potelets.

En l'état de nos connaissances, nous bornons ce type de construction à aisseliers à une large première moitié du 16^e siècle. Des exemples datées par dendrochronologie dans la Sarthe donnent des datations similaires, pouvant monter jusqu'au dernier tiers du 16^e siècle dans certains cas³⁹.

³⁶ Une maison à la Haloperie à Fontaine-les-Coteaux ; et deux granges à la Courouzière à Saint-Martin-des-Bois et le Lancé à Saint-Jacques-des-Guérets.

³⁷ Les deux granges citées à la note précédente et le moulin de la commune de Tréhet.

³⁸ Au 17, rue de la Mairie à Sougé ; au 16, place Vigneau à Lavardin ; et au lieu-dit de la Guinandière à Saint-Jacques-des-Guérets.

³⁹ À Maulaville, commune de Nogent-le-Bernard, en 1515/1516d (angle des aisseliers 35°) ; en 1553/1554d à la Tonnerie dans la même commune (angle des aisseliers 30°) ; et au Vaudupuits à Saint-Pierre-du-Lorouër, daté en 1580d (angle des aisseliers 30°). Datations Dendrotech, voir bibliographie.



Figure 77 : Maison située à la fosse de Ranay (Saint-Martin-des-Bois)

Deux bâtiments de ce groupe typo-chronologique ressortent de notre corpus : la maison au 2, rue Saint-Oustrille, côté cour, à Montoire (**Figure 78**) et le moulin de Tréhet (**Figure 79**). Le premier se distingue par l'emploi d'un encorbellement sur solives servant à porter l'étage en pan de bois à trame lâche. Il s'agit du seul exemple de pan de bois en encorbellement identifié de notre corpus. De plus, les sommiers du rez-de-chaussée s'assemblent au travers de poteaux intermédiaires avec aisseliers, et à l'étage des aisseliers assemblés aux poteaux de l'ossature portent les entrails. Cette maison peut être datée avant la décennie 1530 à cause de l'interdiction des constructions en encorbellement dans le royaume de France.

Le second bâtiment est différent puisqu'il présente sur sa façade côté rue un pan de bois avec un aisselier et deux croix de Saint-André en allèges. Les potelets sont disposés « tant plein que vide », d'où une trame d'aspect très serrée. L'autre côté de la maison présente également un étage en pan de bois construit sans aisseliers mais avec deux décharges dans un angle de 50°. Les bois de ce bâtiment sont plus larges et de meilleure qualité des autres exemples de ce groupe. Chaque pièce est chevillée en un point, même les potelets, et les poteaux le sont en deux points. Ce bâtiment pourrait dater du milieu du 16^e siècle à cause de la réintroduction des croix de Saint-André dans l'ossature, l'absence d'un encorbellement, ou la conception de la croisée simple dont les proportions un tiers - deux tiers ne sont pas respectées.



Figure 78 : Maison au 2, rue Saint-Oustrille, côté cour



Figure 79 : Le moulin de Tréhet

Groupe typo-chronologique 4 : les pans de bois en « grille » contreventés par des guettes (GT-PDB 4)

Faiblement représenté dans notre corpus, ce groupe typo-chronologique présente peu de points communs avec les ossatures précédentes. Il se caractérise par quelques différences légères mais discriminantes des ossatures :

- une trame plus lâche que précédemment,
- des poteaux droits, sans élargissement,
- des bois de faibles dimensions,
- un chevillage simple de chaque pièce, poteau compris,
- l'emploi de guettes dans un angle compris entre 50° et 60°.

Les pans de bois appartenant à ce groupe se situent à Saint-Martin-des-Bois, pour une grange au lieu-dit de la Sourmas, au logis de la Billordière à Saint-Jacques-des-Guérets, au 12, rue Lemoine et une grange au 11, rue aux Caves à Montoire-sur-le-Loir, et au 16, place du capitaine du Vigneau à Lavardin. Il ne semble donc pas y avoir de distinction entre rural et urbain pour ce type d'ossature. Les bois de ces bâtiments ont une qualité allant de médiocre à bonne en fonction des bâtiments, sans doute liée à la richesse du propriétaire du bâtiment, le logis situé au 16, place du capitaine du Vigneau à Lavardin étant le plus important. Tous les bois semblent débités à la doloire. Et contrairement aux groupes précédents, il ne semble pas y avoir ici une recherche de symétrie dans les ossatures.

Ce type d'ossature semble apparaître à partir de la seconde moitié du 16^e siècle. Le corps en pan de bois au 12, rue Lemoine peut être daté du milieu du 16^e siècle à cause de l'emploi d'éperons dans l'ossature (**Figure 80**) et peut être rapproché de bâtiments similaires à Orléans (ALIX, NOBLET 2013 : 235). La grange, située à côté de l'église Saint-Oustrille, est construite avec différents contreventements (écharpe, guette, aisseliers et éperon) et où seulement les décharges et les poteaux sont chevillés en un point. La conception assez simple, l'emploi de bois faible dimensions et la disposition des pièces de contreventement suggèrent une datation dans le courant du 17^e siècle. Quant au bâtiment de Lavardin, le décor cannelé des corbeaux des cheminées, la forme des ouvertures, et la charpente à chevrons formant fermes indiquent une datation au derniers tiers du XVI^e siècle. Pour les deux autres bâtiments, l'absence de données complémentaires ne permet pas d'estimer leur date de

construction. L'emploi de guettes dans l'architecture urbaine apparaît à la même période à Orléans, et perdure tout au long du 17^e siècle (ALIX, NOBLET 2013 : 237).



Figure 80 : 12, rue Lemoine à Montoire (https://www.immonot.com/annonce-immobiliere/41059_16110396/achat-immeuble-a-vendre-montoire-sur-le-loir-loir-et-cher.html)

Groupe typo-chronologique 5 : les pans de bois à cadres et entretoises (GT-PDB 5)

Autre groupe de faible représentation dans notre corpus (5 bâtiments), cet ensemble se compose d'ossatures dont la particularité réside dans l'emploi d'entretoises scindant en deux l'étage en pan de bois. Ils se présentent selon :

- une trame serrée de l'ossature,
- l'emploi d'une entretoise,
- le recours à des bois courts,
- l'emploi de poteaux corniers longs dans le cas de rez-de-chaussée en pan de bois,
- des poteaux de 20 cm de large,
- des potelets de moins de 15 cm de large,
- un chevillage double des entretoises,
- un chevillage simple des autres pièces.

Les bois employés dans ce type de construction sont tous standardisés, débités à la doloire. Ils présentent très peu de nœuds et ont un fil droit. La trame serrée des bois s'explique par l'emploi de l'entretoise qui oblige au recours de bois courts. Chaque bâtiment présente un système de contreventement qui lui est propre :

- au 22, rue de la Barrière à Lavardin, des décharges à 62° sont employées aux extrémités de la façade et des croix de Saint-André forment le surcroît du dernier étage (**Figure 81**)
- la tourelle d'escalier en pan de bois à la même adresse est construite avec des aisseliers d'un angle de 30°
- au 5, rue du Boël à Montoire-sur-le-Loir, l'ossature présente un aisselier de 35°, des décharges à 50° sur un des côtés, et des croix de Saint-André en allèges de la baie principale (**Figure 82**)
- au 48, rue Saint-Oustrille, des aisseliers sont employés en partie haute du pan de bois, dans un angle de 30°
- et à Croix-Val, un autre exemple d'aiseliers employées dans l'ossature, dans un angle de 30°.

On remarque la continuité d'emploi des aisseliers dans ce groupe typo-chronologique, et, à nouveau, de croix de Saint-André.

Les entretoises sont doublement chevillées à cause de leur assemblage en about dans les poteaux, assez fragile dans le cas où elles supportent de nombreuses pièces, d'où une volonté de les raidir et de les décharger aux extrémités vers la sablière. Ce type d'ossature à panneaux semble apparaître à partir du milieu du 16^e siècle d'après les exemples connus (Croix-Val et Lavardin). On peut se demander s'il s'agit d'une réponse de la part des charpentiers face à une pression forestière sur des bois de moins en moins épais, comme on peut le voir pour les charpentes à chevrons formant fermes de la même période constituées de bois « d'allumettes ».



Figure 81 : 22, rue de la Barrière à Lavardin



Figure 82 : 5, rue du Boël à Montoire

Appartenant à ce groupe typo-chronologique car similaire aux autres exemples sur certains aspects, notamment la dimension des bois, la façade du couvent des Augustins est particulière puisqu'il s'agit d'une galerie en pan de bois (**Figure 83**). Élevée depuis un premier niveau en pierre datant du 15^e siècle, cet étage lui est postérieur de quelques siècles (premier tiers du 17^e siècle). Il vient ainsi en avant de la façade de la maison « Delhesme ». Cette façade se caractérise par :

- une trame lâche,
- une ossature en grille,
- une alternance de poteaux et de potelets,
- un appui filant,
- des poteaux de 25 cm,

- des potelets de 10-15 cm,
- l'emploi de liens courbes en tête pour porter la sablière haute,
- le chevillage double des poteaux,
- et un chevillage alterné des potelets.

Les bois de cette galerie sont tous débités à la scie, et ils présentent des départs de branches, notamment sur les sablières et les poteaux. L'alternance poteaux – potelets est visible par l'emplacement des contreforts, qui rythment la façade. Des poteaux intermédiaires, d'une largeur de 15-20 cm, sont employés tous les quatre potelets et assurent le maintien de la sablière haute de l'étage grâce aux liens courbes et d'un auvent grâce à des supports assurant son maintien. Ces liens sont assemblés en embrèvement dans les poteaux et chevillés en un point. Le poteau vient s'assembler en queue d'aronde à la sablière haute, et repose de cette manière sur l'épaisseur du bois. Cette disposition particulière explique la présence d'autant de liens pour aider à son maintien. Enfin, l'appui filant vient se positionner au-dessus des potelets et est tenonné en about aux poteaux et chevillé à chaque poteau en façade.

Les techniques d'assemblages employées pour construire cette galerie sont assez différentes du simple tenon-mortaise que l'on rencontre sur les façades en pan de bois des bâtiments de notre corpus, et prouvent l'aspect unique de cette construction.



Figure 83 : Galerie du cloître du couvent des Augustins

Un cas à part : la grange de la fosse de Ranay à Saint-Martin-des-Bois

Nous voulons exposer ici un bâtiment qui ne rentre dans aucune catégorie que nous avons pu déterminer. Unique elle aussi, cette grange présente des techniques que l'on pourrait rapprocher du groupe typo-chronologique 2, mais en diffère par la taille massive de ses bois (**Figure 84, Figure 85**). Elle repose sur un soubassement en pierre avec de larges poteaux de 35-40 cm, élargis de chaque côté en tête sur près de la moitié de la longueur du poteau. À ces poteaux s'assemblent en about les sablières hautes et basses : les sablières basses sont doublement chevillées aux poteaux, les sablières hautes s'assemblent dans les poteaux et sont fixées par une cheville. Les potelets ont eux aussi une largeur extraordinaire puisqu'ils atteignent 20 cm au minimum et ne sont pas tous chevillés. Le contreventement de cette ossature est établi par des guettes positionnées assez bas sur le poteau et déchargeant la sablière haute. L'angle de cette pièce en partie basse contre le poteau est de 20°, et de 75° à la rencontre de la sablière. Les tournisses sont chevillées en un point à la rencontre des potelets.

Un léger surcroît assuré par des potelets verticaux et obliques permet de sceller la sablière de toiture, assemblée dans l'épaisseur du poteau, par l'entrait de la charpente mixte (GT-C 2) qui couvre le bâtiment. Tous les bois sont débités à la doloire, avec un fil droit et seuls les poteaux présentent des nœuds, liés à cause des dimensions particulières des pièces.

La datation de cette ossature demeure imprécise. La taille massive des bois, les élargissements, le type de charpente, et les techniques de constructions laissent penser que cette grange daterait du 15^e siècle. Par ailleurs, une cave aménagée sous la grange est construite avec des sommiers reposant sur des corbeaux sculptés en quart-de-rond, mais dont la datation reste là aussi ardue. Elle pourrait être regroupée avec la maison « Delhesme » par certains aspects technologiques avec laquelle elle partage des points communs. L'endroit où se situe cette grange pourrait donner un indice quant à la qualité et la taille des bois puisqu'elle appartient au château de Ranay, ancien fief et seigneurie relevant de la Châtellenie de Montoire (SAINT-VENANT 1912-1917, t.2 : 150). De ce fait, il peut y avoir un accès privilégié aux bons bois de forêt, avec des diamètres aussi importants.



Figure 84 : La grange de la fosse de Ranay (Saint-Martin-des-Bois), pan de bois nord



Figure 85 : Pan de bois nord de la fosse de Ranay (Saint-Martin-des-Bois)

Conclusion :

La construction en pan de bois dans le Val de Loir semble prendre son essor au cours du 16^e siècle. La majorité de notre inventaire date de cette époque, à l'exception des constructions urbaines, qui, elles, sont attribuables à la seconde moitié du 15^e siècle. Pour l'instant, nous n'avons pas encore repéré de pans de bois antérieurs à cette date, mais il existe des bâtiments attribuables à cette période édifiés en pierre.

On remarque au fil du temps une évolution des pans de bois situés en milieu urbain, où les ossatures se simplifient au point de vue des techniques et où les contreventements prennent une moindre place. La largeur des bois, divisée par deux entre la fin du 15^e siècle et la fin du 16^e siècle, et l'interdiction des encorbellements ont provoqué une nouvelle conception des ossatures des pans de bois. Concernant l'encorbellement, il est difficile d'estimer son emploi dans l'architecture urbaine du secteur. On peut l'apercevoir sur des édifices à Vendôme, où une certaine diversité existe dans l'encorbellement, qu'il soit sur poteaux élargis ou sur sommiers, pour des maisons d'un ou plusieurs étages. Or nous ne voyons qu'un seul cas dans notre corpus construit en saillie : au 2, rue Saint-Oustrille à Montoire. Cela pourrait s'expliquer par l'aire d'influence de la ville de Blois où seulement 5 cas d'encorbellements ont été recensés sur 61 édifices (ALIX, NOBLET 2013 : 275). Mais contrairement aux pans de bois de cette ville, nous n'avons aucun cas d'ossatures en losanges. De même, la décoration des façades est très limitée, et nous n'avons aucun cas de sablière sculptée avec un engoulant. Du point de vue des contreventements, l'angle des décharges diminuent également au cours du temps, passant de 70°-75° à 50°. L'emploi d'éperons reste anecdotique (deux cas à Montoire), de même que les croix de Saint-André, que l'on ne retrouve que très peu dans les charpentes civiles, sont limitées aux dessous de fenêtres ou en surcroît. Cet aspect contraste également avec l'architecture vendômoise où les croix de Saint-André et les éperons sont visibles sur les façades de plusieurs bâtiments conservés dans la ville. Ainsi, on retrouve surtout cette pièce de charpenterie dans l'architecture à pans de bois de la fin du 16^e siècle, comme à Montoire, à Lavardin ou Orléans. Cette architecture en pan de bois en grille évolue par la suite vers une ossature à cadres composée d'entretoises et décharges courtes.

Quant à l'architecture rurale, elle semble surtout construite en pierre puisque nous ne rencontrons qu'un faible nombre de constructions en pan de bois dans l'ensemble de la zone prospectée. Cela peut s'expliquer d'une part par la facilité d'accès aux moellons ou « pierre des champs » dans le secteur, notamment à cause de la géologie et de la topographie des lieux qui favorisent l'extraction de la pierre ; d'autre part, ces mêmes pierres peuvent parfois recouvrir d'anciennes façades à pans de bois⁴⁰. En outre, toutes les constructions rencontrées sont bâties avec un rez-de-chaussée et un comble haut, aménageable ; il n'y a donc pas d'étage intermédiaire.

Les ossatures des constructions à pans de bois se caractérisent par l'assemblage des sablières en about des poteaux, au contraire de ce que l'on constate en ville où les poteaux sont tenonnés aux sablières (au 28, rue Saint-Oustrille à Montoire par exemple). Les aisseliers, propre au groupe typochronologique 3, apparaissent dans 11 pans de bois parmi les 15 en milieu rural que nous avons recensés, prouvant une préférence pour ce type de construction que l'on peut suivre dès la fin du 15^e siècle – début du 16^e siècle (à la Haloperie, Fontaine-les-Coteaux) jusqu'à la fin du 16^e siècle, voire le 17^e siècle (à la grange de l'Aître Margot à Couture-sur-Loir). Il est difficile de chercher une évolution des ossatures de ce groupe dans l'architecture rurale. On observe des angles faibles des aisseliers (25°) sur des édifices datés des années 1520-1540, mais la majorité des aisseliers sont axés à 35°- 40°. La

⁴⁰ Par exemple à la Trouanne (Saint-Martin-des-Bois) où toute la façade nord-ouest est construite en pan de bois, tandis que la façade sud-est a été reconstruite en pierre.

comparaison avec des exemples dans la Sarthe montre sur cette question une absence d'évolution puisque le même angle est utilisé pour des édifices construits en 1515/1516d, en 1553/1554d, et en 1580d. L'absence d'une possible évolution technique s'explique en partie par la conception simple des ossatures en grille qui ne requièrent pas d'assemblages complexes, tout comme l'absence d'encorbellement évite une surcharge d'assemblage au niveau des poteaux. De même, les ossatures en grille réduisent les besoins en contreventement, d'où une probable préférence pour de courts aisseliers pour aider au maintien des pièces à défaut d'un besoin de contreventement.

Les pans de bois de la vallée du Loir s'inscrivent dans plusieurs aires d'influences. Pour les pans de bois en milieu urbain, on perçoit de nombreuses similarités avec les constructions orléanaises ou blésoises. Celles-ci sont le plus souvent sans encorbellement, et ce, depuis la fin du XV^e siècle, soit quelques décennies avant l'interdiction de l'encorbellement promulguée dans les années 1520 dans le royaume de France. Quant à l'emploi d'encorbellement, les exemples les plus anciens montrent une saillie formée par le débord des solives, datés de la fin du 14^e siècle⁴¹ ou du début du 15^e siècle à Orléans, mais est toujours en emploi à Blois au 11, rue des Papegaults, construit au début du 16^e siècle ; l'emploi d'encorbellement sur sommiers ou poteaux élargis demeure le plus largement répandu dans ces villes. Néanmoins, on pourrait chercher une possible influence des édifices d'Eure-et-Loir qui présentent un grand nombre de constructions en encorbellement sur solives pour des bâtiments des premières décennies du 16^e siècle⁴². Les constructions blésoises et orléanaises sont également similaires par le faible emploi d'éperons dans les ossatures, qui apparaissent que tardivement dans la construction en pan de bois, dans la seconde moitié du 16^e siècle. Cependant, l'aire d'influence orléanaise reste très limitée, car si on se focalise sur l'assemblage des entrants dans les poteaux élargis sur un seul côté, celui-ci ne se retrouve pas à Orléans mais est employé à Blois et à Tours. Pour autant, comme à Blois, nous n'avons aucun cas de piédroits de fenêtre où la tête des poteaux est assemblée en embrèvement dans le linteau. Par ailleurs, la construction des ossatures s'effectue uniquement en grille, délaissant l'emploi des façades en losanges ou croix de Saint-André que l'on retrouve autant à Tours, Orléans, Blois et Vendôme, et que l'on peut encore voir employées dans des bourgs au sud de Blois au 15^e et 16^e siècles (ALIX, NOBLET 2017 : 200). Ce choix technologique pourrait s'expliquer par le caractère trop coûteux de ce type d'ossature qui réclame plus de bois et d'assemblages qu'un pan de bois en grille, et pourrait aussi s'expliquer par la richesse des propriétaires de ces maisons, sans doute moindre dans la vallée du Loir par rapport aux plus grosses villes aux alentours. Par ailleurs, l'emploi quasiment exclusif de décharges comme contreventement dans les pans de bois de Montoire et Lavardin diffère de l'aire orléanaise, mais semble toujours employée à Blois (ALIX, NOBLET 2013 : 280). Une influence tourangelle reste également à nuancer puisque les façades en pan de bois en grille présentent surtout un contreventement formé de croix de Saint-André. De plus, l'emploi d'aiseliers dans l'architecture en pan de bois de ces villes est inconnu pour les périodes étudiées, il faudrait sans doute y voir une influence de l'architecture rurale sur l'architecture urbaine dans ce cas-là. Ainsi, le rayonnement architectural de la ville de Blois semble s'étendre jusqu'aux constructions de la vallée du Loir, dont les ossatures en pan de bois partagent de nombreux points communs. L'architecture de la ville du Mans ne semble pas avoir de liens avec l'architecture urbaine locale, alors que l'on observe de grandes similitudes entre les constructions de la Sarthe et celles de notre secteur d'étude, notamment pour l'emploi d'aiseliers en soutien à une sablière.

⁴¹ La maison au 25, rue de la Poterne / rue de la Charpenterie, dont les bois ont été abattus vers 1395d (ALIX, NOBLET 2013)

⁴² Comme à Châteaudun où l'on observe des faux-encorbellement sur des solives très décorées.

Annexe 4 : Liste des éléments prospectés (champs simplifiés)

Nom Commune	Adresse	Date de prospection	Observations	Cadastre ancien	Intérêt pour le corpus
Artins	Eglise	2019	intérieurs complets extérieurs de près	Présence d'éléments antérieurs au cadastre ancien	Présence d'éléments intéressants pour le corpus
Artins	La Buroche	2019	extérieurs	Présence d'éléments antérieurs au cadastre ancien	Absence d'éléments intéressants pour le corpus
Artins	La Commanderie	2019	intérieurs partiels extérieurs de près	Présence d'éléments antérieurs au cadastre ancien	Présence d'éléments intéressants pour le corpus
Artins	La Coutière	2019	extérieurs	Présence d'éléments antérieurs au cadastre ancien	Absence d'éléments intéressants pour le corpus
Artins	La Danserie	2019	extérieurs	Présence d'éléments antérieurs au cadastre ancien	Absence d'éléments intéressants pour le corpus
Artins	La Fontaine des Pierres	2019	extérieurs de près	Présence d'éléments antérieurs au cadastre ancien	Absence d'éléments intéressants pour le corpus
Artins	La Galochère	2019	extérieurs	Présence d'éléments antérieurs au cadastre ancien	Absence d'éléments intéressants pour le corpus
Artins	La Gasnerie	2019	extérieurs	Présence d'éléments antérieurs au cadastre ancien	Présence d'éléments intéressants pour le corpus
Artins	La Joutrie	2019	extérieurs	Présence d'éléments antérieurs au cadastre ancien	Absence d'éléments intéressants pour le corpus
Artins	La Mardelle	2019	extérieurs de près	Présence d'éléments antérieurs au cadastre ancien	Présence d'éléments intéressants pour le corpus
Artins	La Marre	2019	extérieurs	Présence d'éléments antérieurs au cadastre ancien	Absence d'éléments intéressants pour le corpus
Artins	La Miennerie	2019	extérieurs	Présence d'éléments antérieurs au cadastre ancien	Absence d'éléments intéressants pour le corpus
Artins	La Morandière	2019	extérieurs	Présence d'éléments antérieurs au cadastre ancien	
Artins	La Pelletrie	2019	extérieurs	Présence d'éléments antérieurs au cadastre ancien	Absence d'éléments intéressants pour le corpus
Artins	La Roche Turpin	2019	extérieurs de près	Présence d'éléments antérieurs au cadastre ancien	Présence d'éléments intéressants pour le corpus
Artins	La Vallée de Vautripes	2019	extérieurs	Présence d'éléments antérieurs au cadastre ancien	
Artins	Le Bois Neuf	2019	extérieurs	Absence d'éléments antérieurs au cadastre ancien	
Artins	Le chêne aux Moines	2019	extérieurs	Présence d'éléments antérieurs au cadastre ancien	Absence d'éléments intéressants pour le corpus
Artins	Le Pineau	2019	extérieurs de près	Présence d'éléments antérieurs au cadastre ancien	Présence d'éléments intéressants pour le corpus
Artins	Le Port d'Artins	2019	extérieurs	Présence d'éléments antérieurs au cadastre ancien	Absence d'éléments intéressants pour le corpus
Artins	Les Boussets	2019	extérieurs de près	Présence d'éléments antérieurs au cadastre ancien	Absence d'éléments intéressants pour le corpus
Artins	Les Brosses	2019	extérieurs	Présence d'éléments antérieurs au cadastre ancien	Absence d'éléments intéressants pour le corpus
Artins	Les petits prés	2019	extérieurs	Absence d'éléments antérieurs au cadastre ancien	
Artins	rue de la Commanderie (ensemble)	2019	extérieurs	Présence d'éléments antérieurs au cadastre ancien	
Artins	rue de la Fontaine (7)	2019	extérieurs de près	Présence d'éléments antérieurs au cadastre ancien	Présence d'éléments intéressants pour le corpus
Artins	rue de la Fontaine (ensemble)	2019	extérieurs	Présence d'éléments antérieurs au cadastre ancien	
Artins	rue du Plat d'Etain (ensemble)	2019	extérieurs	Présence d'éléments antérieurs au cadastre ancien	
Artins	Sur la Cave	2019	extérieurs extérieurs de près	Absence d'éléments antérieurs au cadastre ancien	
Artins	Vieux Bourg	2019	extérieurs de près	Présence d'éléments antérieurs au cadastre ancien	Présence d'éléments intéressants pour le corpus
Artins	Vieux Bourg (ensemble)	2019	extérieurs	Présence d'éléments antérieurs au cadastre ancien	
Couture-sur-Loir	Chevelu / vallée aux clercs	2019	extérieurs	Présence d'éléments antérieurs au cadastre ancien	Présence d'éléments intéressants pour le corpus
Couture-sur-Loir	Eglise Saint-Gervais- Saint-Prottais	2019	intérieurs complets extérieurs de près	Présence d'éléments antérieurs au cadastre ancien	Présence d'éléments intéressants pour le corpus
Couture-sur-Loir	L'aitre Margot / l'Hêtre Margot	2019	extérieurs de près	Présence d'éléments antérieurs au cadastre ancien	Présence d'éléments intéressants pour le corpus

Nom Commune	Adresse	Date de prospection	Observations	Cadastre ancien	Intérêt pour le corpus
Couture-sur-Loir	L'allée	2019	extérieurs	Présence d'éléments antérieurs au cadastre ancien	Absence d'éléments intéressants pour le corpus
Couture-sur-Loir	La Bellerie / la Fontaine Bellerie	2019	extérieurs de près	Présence d'éléments antérieurs au cadastre ancien	Absence d'éléments intéressants pour le corpus
Couture-sur-Loir	La Bénardière	2019	extérieurs de près	Présence d'éléments antérieurs au cadastre ancien	Présence d'éléments intéressants pour le corpus
Couture-sur-Loir	La Butte	2019	extérieurs de près	Absence d'éléments antérieurs au cadastre ancien	
Couture-sur-Loir	La Cholletière	2019	extérieurs de près	Présence d'éléments antérieurs au cadastre ancien	Absence d'éléments intéressants pour le corpus
Couture-sur-Loir	La Denisière	2019	extérieurs	Présence d'éléments antérieurs au cadastre ancien	Présence d'éléments intéressants pour le corpus
Couture-sur-Loir	La Graperie	2019	extérieurs	Présence d'éléments antérieurs au cadastre ancien	Absence d'éléments intéressants pour le corpus
Couture-sur-Loir	La Grastière	2019	extérieurs	Présence d'éléments antérieurs au cadastre ancien	Absence d'éléments intéressants pour le corpus
Couture-sur-Loir	La Jabossière	2019	extérieurs	Présence d'éléments antérieurs au cadastre ancien	indéterminé (murs masqués)
Couture-sur-Loir	La Petite Denisière	2019	extérieurs	Présence d'éléments antérieurs au cadastre ancien	
Couture-sur-Loir	La Possonnière	2019	extérieurs de près intérieurs complets	Présence d'éléments antérieurs au cadastre ancien	Présence d'éléments intéressants pour le corpus
Couture-sur-Loir	La Thibaudière	2019	extérieurs	Présence d'éléments antérieurs au cadastre ancien	Absence d'éléments intéressants pour le corpus
Couture-sur-Loir	Le Baumat	2019	extérieurs	Présence d'éléments antérieurs au cadastre ancien	Absence d'éléments intéressants pour le corpus
Couture-sur-Loir	Le Bignon	2019	extérieurs	Présence d'éléments antérieurs au cadastre ancien	Présence d'éléments intéressants pour le corpus
Couture-sur-Loir	Le Fiefs Communs	2019	extérieurs	Présence d'éléments antérieurs au cadastre ancien	Absence d'éléments intéressants pour le corpus
Couture-sur-Loir	Le moulin Ronsard	2019	extérieurs	Présence d'éléments antérieurs au cadastre ancien	Absence d'éléments intéressants pour le corpus
Couture-sur-Loir	Le Pin	2019	extérieurs de près	Présence d'éléments antérieurs au cadastre ancien	Absence d'éléments intéressants pour le corpus
Couture-sur-Loir	Le Porteau	2019	extérieurs de près intérieurs partiels	Présence d'éléments antérieurs au cadastre ancien	Présence d'éléments intéressants pour le corpus
Couture-sur-Loir	le Vauméant	2019	extérieurs	Présence d'éléments antérieurs au cadastre ancien	Absence d'éléments intéressants pour le corpus
Couture-sur-Loir	Les Hêtres / les Aitres	2019	extérieurs	Présence d'éléments antérieurs au cadastre ancien	Absence d'éléments intéressants pour le corpus
Couture-sur-Loir	Les Rottes	2019	extérieurs	Présence d'éléments antérieurs au cadastre ancien	Absence d'éléments intéressants pour le corpus
Couture-sur-Loir	Place de l'Eglise (ensemble)	2019	extérieurs	Présence d'éléments antérieurs au cadastre ancien	
Couture-sur-Loir	rue Joachim du Bellay (2)	2019	extérieurs de près	Présence d'éléments antérieurs au cadastre ancien	Absence d'éléments intéressants pour le corpus
Couture-sur-Loir	rue Joachim du Bellay (7)	2019	extérieurs	Présence d'éléments antérieurs au cadastre ancien	Absence d'éléments intéressants pour le corpus
Couture-sur-Loir	rue Joachim du Bellay (ensemble)	2019	extérieurs	Présence d'éléments antérieurs au cadastre ancien	
Couture-sur-Loir	rue Marie Dubois (ensemble)	2019	extérieurs	Présence d'éléments antérieurs au cadastre ancien	
Couture-sur-Loir	rue Marie-Dubois (17)	2019	extérieurs de près	Présence d'éléments antérieurs au cadastre ancien	Absence d'éléments intéressants pour le corpus
Couture-sur-Loir	rue Marie-Dubois (9)	2019	extérieurs	Présence d'éléments antérieurs au cadastre ancien	Absence d'éléments intéressants pour le corpus
Couture-sur-Loir	rue Pasteur (23)		extérieurs de près	Présence d'éléments antérieurs au cadastre ancien	Présence d'éléments intéressants pour le corpus
Couture-sur-Loir	rue Pasteur (28)	2019	extérieurs de près	Présence d'éléments antérieurs au cadastre ancien	Présence d'éléments intéressants pour le corpus
Couture-sur-Loir	rue Pasteur (ensemble)	2019	extérieurs	Présence d'éléments antérieurs au cadastre ancien	
Couture-sur-Loir	rue Ronsard (ensemble)	2019	extérieurs	Présence d'éléments antérieurs au cadastre ancien	
Couture-sur-Loir	ruelle des écoles (8)	2019	extérieurs de près	Présence d'éléments antérieurs au cadastre ancien	Absence d'éléments intéressants pour le corpus
Couture-sur-Loir	ruelle des Ecoles (ensemble)	2019	extérieurs	Présence d'éléments antérieurs au cadastre ancien	
Couture-sur-Loir	ruelle des Petits Jardins (ensemble)	2019	extérieurs	Présence d'éléments antérieurs au cadastre ancien	
Couture-sur-Loir	Vallée aux Clercs	2019	extérieurs	Présence d'éléments antérieurs au cadastre ancien	

Nom Commune	Adresse	Date de prospection	Observations	Cadastre ancien	Intérêt pour le corpus
Couture-sur-Loir	vallée de la Tuffière	2019	extérieurs de près	Présence d'éléments antérieurs au cadastre ancien	Présence d'éléments intéressants pour le corpus
Fontaine les Coteaux	Champoiseau	2019	extérieurs	Présence d'éléments antérieurs au cadastre ancien	Absence d'éléments intéressants pour le corpus
Fontaine les Coteaux	La Haloperie	2019	extérieurs de près intérieurs complets	Présence d'éléments antérieurs au cadastre ancien	Présence d'éléments intéressants pour le corpus
Fontaine les Coteaux	La Poularderie	2019	extérieurs de près	Présence d'éléments antérieurs au cadastre ancien	Présence d'éléments intéressants pour le corpus
Fontaine les Coteaux	Le Clos Bonhomme	2019	extérieurs de près	Absence d'éléments antérieurs au cadastre ancien	
Lavardin	Château	2018 2019	intérieurs complets extérieurs de près	Présence d'éléments antérieurs au cadastre ancien	Présence d'éléments intéressants pour le corpus
Lavardin	chemin des caves de la Violette (ensemble)	2018	extérieurs	Présence d'éléments antérieurs au cadastre ancien	
Lavardin	chemin du Tripot (ensemble)	2018	extérieurs	Présence d'éléments antérieurs au cadastre ancien	
Lavardin	Eglise Saint-Genest	2018	intérieurs partiels extérieurs de près	Présence d'éléments antérieurs au cadastre ancien	Présence d'éléments intéressants pour le corpus
Lavardin	Grande rue (12)	2018	extérieurs	Présence d'éléments antérieurs au cadastre ancien	Absence d'éléments intéressants pour le corpus
Lavardin	Grande rue (14)	2018	extérieurs de près	Présence d'éléments antérieurs au cadastre ancien	Présence d'éléments intéressants pour le corpus
Lavardin	Grande rue (6)	2018	extérieurs	Présence d'éléments antérieurs au cadastre ancien	Présence d'éléments intéressants pour le corpus
Lavardin	Grande rue (8)	2018	extérieurs	Présence d'éléments antérieurs au cadastre ancien	Présence d'éléments intéressants pour le corpus
Lavardin	Grande rue (ensemble)	2018	extérieurs	Présence d'éléments antérieurs au cadastre ancien	
Lavardin	La grande Métairie	2019	extérieurs	Présence d'éléments antérieurs au cadastre ancien	Absence d'éléments intéressants pour le corpus
Lavardin	La Rotte aux Biques (ensemble)	2018	extérieurs	Présence d'éléments antérieurs au cadastre ancien	
Lavardin	place Capitaine du Vigneau (16) / rue du Pied de mai (8)	2018 2019	intérieurs partiels extérieurs de près	Présence d'éléments antérieurs au cadastre ancien	Présence d'éléments intéressants pour le corpus
Lavardin	place du Capitaine du Vigneau (20)	2018	extérieurs de près	Présence d'éléments antérieurs au cadastre ancien	Présence d'éléments intéressants pour le corpus
Lavardin	Place du Capitaine du Vigneau (ensemble)	2018 2019	extérieurs	Présence d'éléments antérieurs au cadastre ancien	
Lavardin	Pont	2018	extérieurs	Présence d'éléments antérieurs au cadastre ancien	Présence d'éléments intéressants pour le corpus
Lavardin	Prieuré Saint-Martin	2018	extérieurs	Présence d'éléments antérieurs au cadastre ancien	
Lavardin	rue de la Barrière (1)	2018	intérieurs complets extérieurs de près	Présence d'éléments antérieurs au cadastre ancien	Présence d'éléments intéressants pour le corpus
Lavardin	rue de la Barrière (10-12)	2018	extérieurs de près	Présence d'éléments antérieurs au cadastre ancien	Présence d'éléments intéressants pour le corpus
Lavardin	rue de la Barrière (16)	2018	extérieurs de près	Présence d'éléments antérieurs au cadastre ancien	Présence d'éléments intéressants pour le corpus
Lavardin	rue de la Barrière (17)	2018	extérieurs de près	Présence d'éléments antérieurs au cadastre ancien	Présence d'éléments intéressants pour le corpus
Lavardin	rue de la Barrière (19, ruelle)	2018	extérieurs	Présence d'éléments antérieurs au cadastre ancien	Absence d'éléments intéressants pour le corpus
Lavardin	rue de la Barrière (21)	2018	extérieurs de près intérieurs partiels	Présence d'éléments antérieurs au cadastre ancien	Présence d'éléments intéressants pour le corpus
Lavardin	rue de la Barrière (22)	2018 2019	extérieurs de près intérieurs partiels	Présence d'éléments antérieurs au cadastre ancien	Présence d'éléments intéressants pour le corpus
Lavardin	rue de la Barrière (ensemble)	2018 2019	extérieurs	Présence d'éléments antérieurs au cadastre ancien	
Lavardin	rue des Vaux Boyers (ensemble)	2018	extérieurs	Présence d'éléments antérieurs au cadastre ancien	
Lavardin	rue du Château (ensemble)	2018	extérieurs	Présence d'éléments antérieurs au cadastre ancien	
Lavardin	rue du Pied de Mai (11)	2018	intérieurs complets extérieurs de près	Présence d'éléments antérieurs au cadastre ancien	Présence d'éléments intéressants pour le corpus
Lavardin	rue du Pied de mai (11)	2018	extérieurs de près	Présence d'éléments antérieurs au cadastre ancien	Présence d'éléments intéressants pour le corpus
Lavardin	rue du Pied de mai (12)	2018	extérieurs	Présence d'éléments antérieurs au cadastre ancien	Présence d'éléments intéressants pour le corpus
Lavardin	rue du Pied de mai (13)	2018	extérieurs de près	Présence d'éléments antérieurs au cadastre ancien	Absence d'éléments intéressants pour le corpus

Nom Commune	Adresse	Date de prospection	Observations	Cadastre ancien	Intérêt pour le corpus
Lavardin	rue du Pied de Mai (ensemble)	2018	extérieurs	Présence d'éléments antérieurs au cadastre ancien	
Lavardin	sur les Caves (ensemble)	2018	extérieurs	Présence d'éléments antérieurs au cadastre ancien	
Lavardin	Vignes du Château (ensemble)	2018	extérieurs	Présence d'éléments antérieurs au cadastre ancien	
Les Essarts	La Porcherie	2019	extérieurs	Présence d'éléments antérieurs au cadastre ancien	Absence d'éléments intéressants pour le corpus
Les Essarts	Le Bas Plessis	2019	extérieurs	Présence d'éléments antérieurs au cadastre ancien	Absence d'éléments intéressants pour le corpus
Les Essarts	Le Haut Vauméant	2019	extérieurs	Présence d'éléments antérieurs au cadastre ancien	Absence d'éléments intéressants pour le corpus
Les Essarts	Place de l'église (ensemble)	2019	extérieurs	Présence d'éléments antérieurs au cadastre ancien	Absence d'éléments intéressants pour le corpus
Les Essarts	Rue de la Mairie (ensemble)	2019	extérieurs	Présence d'éléments antérieurs au cadastre ancien	Absence d'éléments intéressants pour le corpus
Les Essarts	rue des Pâtis (ensemble)		extérieurs	Présence d'éléments antérieurs au cadastre ancien	Absence d'éléments intéressants pour le corpus
Les Essarts	rue des Prés (ensemble)	2019	extérieurs	Présence d'éléments antérieurs au cadastre ancien	Absence d'éléments intéressants pour le corpus
Les Essarts	rue du Bourg Neuf (ensemble)	2019	extérieurs	Présence d'éléments antérieurs au cadastre ancien	
Les Essarts	rue Ronsard (ensemble)	2019	extérieurs	Présence d'éléments antérieurs au cadastre ancien	Absence d'éléments intéressants pour le corpus
Les Roches-l'Évêque	?			Présence d'éléments antérieurs au cadastre ancien	Présence d'éléments intéressants pour le corpus
Les Roches-l'Évêque	Enceinte	2018	extérieurs	Présence d'éléments antérieurs au cadastre ancien	Présence d'éléments intéressants pour le corpus
Les Roches-l'Évêque	Grande rue (33-35)	2018	extérieurs	Présence d'éléments antérieurs au cadastre ancien	Présence d'éléments intéressants pour le corpus
Les Roches-l'Évêque	Grande rue (39)	2018	extérieurs	Présence d'éléments antérieurs au cadastre ancien	Présence d'éléments intéressants pour le corpus
Les Roches-l'Évêque	Grande rue (42)	2018	extérieurs	Présence d'éléments antérieurs au cadastre ancien	Présence d'éléments intéressants pour le corpus
Les Roches-l'Évêque	Grande rue (44)	2018	extérieurs	Présence d'éléments antérieurs au cadastre ancien	Absence d'éléments intéressants pour le corpus
Les Roches-l'Évêque	Grande rue (47)	2018	extérieurs	Présence d'éléments antérieurs au cadastre ancien	Absence d'éléments intéressants pour le corpus
Les Roches-l'Évêque	Grande rue (53)	2018	extérieurs	Présence d'éléments antérieurs au cadastre ancien	Présence d'éléments intéressants pour le corpus
Les Roches-l'Évêque	Grande rue (9)	2018	extérieurs	Présence d'éléments antérieurs au cadastre ancien	Présence d'éléments intéressants pour le corpus
Les Roches-l'Évêque	Grande rue (ensemble)	2018	extérieurs	Présence d'éléments antérieurs au cadastre ancien	
Les Roches-l'Évêque	impasse de la Forge (2)	2018	extérieurs	Présence d'éléments antérieurs au cadastre ancien	Absence d'éléments intéressants pour le corpus
Les Roches-l'Évêque	Impasse de la Forge (3)	2018	extérieurs de près	Absence d'éléments antérieurs au cadastre ancien	Absence d'éléments intéressants pour le corpus
Les Roches-l'Évêque	Impasse de la Forge (ensemble)	2018	extérieurs	Présence d'éléments antérieurs au cadastre ancien	
Les Roches-l'Évêque	Route de Saint-Gervais (ensemble)	2018	extérieurs	Présence d'éléments antérieurs au cadastre ancien	
Les Roches-l'Évêque	rue Haute (ensemble)	2018	extérieurs	Présence d'éléments antérieurs au cadastre ancien	
Les Roches-l'Évêque	Saint-Gervais	2018	extérieurs de près intérieurs partiels	Présence d'éléments antérieurs au cadastre ancien	Présence d'éléments intéressants pour le corpus
Les Roches-l'Évêque	Sentier de la Tourette (2)	2018	extérieurs	Présence d'éléments antérieurs au cadastre ancien	
Les Roches-l'Évêque	Sentier de la Tourette (ensemble)	2018	extérieurs	Présence d'éléments antérieurs au cadastre ancien	
Lunay	La Prazerie			Présence d'éléments antérieurs au cadastre ancien	Présence d'éléments intéressants pour le corpus
Lunay	Mézières			Présence d'éléments antérieurs au cadastre ancien	Présence d'éléments intéressants pour le corpus
Lunay	Nonais	2018	extérieurs de près	Absence d'éléments antérieurs au cadastre ancien	Présence d'éléments intéressants pour le corpus
Lunay	place de l'Eglise (14)			Présence d'éléments antérieurs au cadastre ancien	Présence d'éléments intéressants pour le corpus
Lunay	Villeprovert			Présence d'éléments antérieurs au cadastre ancien	Présence d'éléments intéressants pour le corpus
Mazangé	La Bonaventure	2018	extérieurs	Présence d'éléments antérieurs au cadastre ancien	Présence d'éléments intéressants pour le corpus

Nom Commune	Adresse	Date de prospection	Observations	Cadastre ancien	Intérêt pour le corpus
Montoire-sur-le-Loir	avenue de la Madeleine (30)	2019	extérieurs de près	Présence d'éléments antérieurs au cadastre ancien	Présence d'éléments intéressants pour le corpus
Montoire-sur-le-Loir	Avenue du Château (ensemble)	2018 2019	extérieurs	Présence d'éléments antérieurs au cadastre ancien	
Montoire-sur-le-Loir	Avenue du Général de Gaulle (ensemble)	2018 2019	extérieurs	Présence d'éléments antérieurs au cadastre ancien	
Montoire-sur-le-Loir	Bois Neuf (Saint-Quentin)	2019	extérieurs	Absence d'éléments antérieurs au cadastre ancien	Absence d'éléments intéressants pour le corpus
Montoire-sur-le-Loir	Boulevard des Alliés (ensemble)	2019 2018	extérieurs	Présence d'éléments antérieurs au cadastre ancien	
Montoire-sur-le-Loir	Chalay (Saint-Quentin)			Présence d'éléments antérieurs au cadastre ancien	Présence d'éléments intéressants pour le corpus
Montoire-sur-le-Loir	Echoiseau (Saint-Quentin)	2019	extérieurs	Présence d'éléments antérieurs au cadastre ancien	Absence d'éléments intéressants pour le corpus
Montoire-sur-le-Loir	Fargot			Présence d'éléments antérieurs au cadastre ancien	Présence d'éléments intéressants pour le corpus
Montoire-sur-le-Loir	impasse du Lavoir (ensemble)	2018 2019	extérieurs	Présence d'éléments antérieurs au cadastre ancien	
Montoire-sur-le-Loir	Impasse Marie de Luxembourg (ensemble)	2019 2018	extérieurs	Présence d'éléments antérieurs au cadastre ancien	
Montoire-sur-le-Loir	L'arche du Pas (Saint-Quentin)	2019	extérieurs	Absence d'éléments antérieurs au cadastre ancien	Absence d'éléments intéressants pour le corpus
Montoire-sur-le-Loir	La Borde	2019	extérieurs	Présence d'éléments antérieurs au cadastre ancien	Absence d'éléments intéressants pour le corpus
Montoire-sur-le-Loir	La Couture	2019	intérieurs complets extérieurs de près	Présence d'éléments antérieurs au cadastre ancien	Présence d'éléments intéressants pour le corpus
Montoire-sur-le-Loir	La Forêt	2019	extérieurs	Présence d'éléments antérieurs au cadastre ancien	Présence d'éléments intéressants pour le corpus
Montoire-sur-le-Loir	La Place (Saint-Quentin)	2019	extérieurs	Présence d'éléments antérieurs au cadastre ancien	Présence d'éléments intéressants pour le corpus
Montoire-sur-le-Loir	Le fossé (Saint-Quentin)	2019	extérieurs	Présence d'éléments antérieurs au cadastre ancien	Absence d'éléments intéressants pour le corpus
Montoire-sur-le-Loir	Les Bas charniers	2019	extérieurs	Présence d'éléments antérieurs au cadastre ancien	Absence d'éléments intéressants pour le corpus
Montoire-sur-le-Loir	Les Charniers	2019	extérieurs	Présence d'éléments antérieurs au cadastre ancien	Absence d'éléments intéressants pour le corpus
Montoire-sur-le-Loir	les hauts charniers	2019	extérieurs de près	Présence d'éléments antérieurs au cadastre ancien	Absence d'éléments intéressants pour le corpus
Montoire-sur-le-Loir	Les Ruaux (Saint-Quentin-les-Trôo)	2019	extérieurs	Présence d'éléments antérieurs au cadastre ancien	
Montoire-sur-le-Loir	place Clémenceau (3 cloître des Augustins)	2019 2018	intérieurs partiels extérieurs de près	Présence d'éléments antérieurs au cadastre ancien	Présence d'éléments intéressants pour le corpus
Montoire-sur-le-Loir	Place Clémenceau (ensemble)	2019 2018	extérieurs	Présence d'éléments antérieurs au cadastre ancien	
Montoire-sur-le-Loir	Place Jean-François Piron (ensemble)	2018 2019	extérieurs	Présence d'éléments antérieurs au cadastre ancien	
Montoire-sur-le-Loir	rue de la Baleine (ensemble)	2019 2018	extérieurs	Présence d'éléments antérieurs au cadastre ancien	
Montoire-sur-le-Loir	rue des Caves (ensemble)	2018 2019	extérieurs	Présence d'éléments antérieurs au cadastre ancien	
Montoire-sur-le-Loir	rue des Rochettes (ensemble)	2019 2018	extérieurs	Présence d'éléments antérieurs au cadastre ancien	
Montoire-sur-le-Loir	rue du Boel (ensemble)	2019 2018	extérieurs	Présence d'éléments antérieurs au cadastre ancien	
Montoire-sur-le-Loir	rue du docteur Gamard (ensemble)	2019 2018	extérieurs	Présence d'éléments antérieurs au cadastre ancien	
Montoire-sur-le-Loir	rue Lemoine (ensemble)	2019 2018	extérieurs	Présence d'éléments antérieurs au cadastre ancien	
Montoire-sur-le-Loir	rue Marescaut (ensemble)	2018 2019	extérieurs	Présence d'éléments antérieurs au cadastre ancien	
Montoire-sur-le-Loir	rue Putet (ensemble)	2018 2019	extérieurs	Présence d'éléments antérieurs au cadastre ancien	
Montoire-sur-le-Loir	rue Ronsard (ensemble)	2019 2018	extérieurs	Présence d'éléments antérieurs au cadastre ancien	
Montoire-sur-le-Loir	rue Saint-Denis (ensemble)	2018 2019	extérieurs	Présence d'éléments antérieurs au cadastre ancien	
Montoire-sur-le-Loir	rue Saint-Gilles (ensemble)	2018 2019	extérieurs	Présence d'éléments antérieurs au cadastre ancien	
Montoire-sur-le-Loir	rue Saint-Jacques (ensemble)	2019 2018	extérieurs	Présence d'éléments antérieurs au cadastre ancien	

Nom Commune	Adresse	Date de prospection	Observations	Cadastre ancien	Intérêt pour le corpus
Montoire-sur-le-Loir	rue Saint-Laurent (ensemble)	2018 2019	extérieurs	Présence d'éléments antérieurs au cadastre ancien	
Montoire-sur-le-Loir	rue Saint-Oustrille (ensemble)	2019 2018	extérieurs	Présence d'éléments antérieurs au cadastre ancien	
Montoire-sur-le-Loir	rue Sainte-Catherine (ensemble)	2018 2019	extérieurs	Présence d'éléments antérieurs au cadastre ancien	
Montoire-sur-le-Loir	Saint-Quentin (ferme)	2019	extérieurs	Présence d'éléments antérieurs au cadastre ancien	Présence d'éléments intéressants pour le corpus
Montoire-sur-le-Loir	Saint-Quentin-les-Trôo	2019	extérieurs	Présence d'éléments antérieurs au cadastre ancien	Absence d'éléments intéressants pour le corpus
Saint-Jacques-des-Guérets	Eglise Saint-Jacques	2019	extérieurs de près intérieurs complets	Présence d'éléments antérieurs au cadastre ancien	Présence d'éléments intéressants pour le corpus
Saint-Jacques-des-Guérets	L'Angelière	2019	extérieurs	Présence d'éléments antérieurs au cadastre ancien	Présence d'éléments intéressants pour le corpus
Saint-Jacques-des-Guérets	La Billordière	2019	extérieurs de près intérieurs partiels	Présence d'éléments antérieurs au cadastre ancien	Absence d'éléments intéressants pour le corpus
Saint-Jacques-des-Guérets	La Fessardière	2019	extérieurs	Présence d'éléments antérieurs au cadastre ancien	Absence d'éléments intéressants pour le corpus
Saint-Jacques-des-Guérets	La Guinandière	2019	extérieurs	Présence d'éléments antérieurs au cadastre ancien	
Saint-Jacques-des-Guérets	Lancé	2019	intérieurs partiels extérieurs de près	Présence d'éléments antérieurs au cadastre ancien	Présence d'éléments intéressants pour le corpus
Saint-Jacques-des-Guérets	le bourg	2019	extérieurs	Présence d'éléments antérieurs au cadastre ancien	Absence d'éléments intéressants pour le corpus
Saint-Jacques-des-Guérets	Le Carroir	2019	extérieurs	Présence d'éléments antérieurs au cadastre ancien	Absence d'éléments intéressants pour le corpus
Saint-Jacques-des-Guérets	Le Pichoison	2019	extérieurs	Présence d'éléments antérieurs au cadastre ancien	Absence d'éléments intéressants pour le corpus
Saint-Jacques-des-Guérets	Les Hêtres / les Aitres	2019	extérieurs	Présence d'éléments antérieurs au cadastre ancien	Absence d'éléments intéressants pour le corpus
Saint-Jacques-des-Guérets	rue du Loir (ensemble)	2019 2018	extérieurs	Présence d'éléments antérieurs au cadastre ancien	
Saint-Martin des bois	Abbaye Saint-Georges	2019	intérieurs partiels extérieurs	Présence d'éléments antérieurs au cadastre ancien	Présence d'éléments intéressants pour le corpus
Saint-Martin des bois	Beauvoir	2019	extérieurs	Présence d'éléments antérieurs au cadastre ancien	Absence d'éléments intéressants pour le corpus
Saint-Martin des bois	chemin du Tertre (ensemble)	2019	extérieurs	Présence d'éléments antérieurs au cadastre ancien	
Saint-Martin des bois	Daviette	2019	extérieurs	Présence d'éléments antérieurs au cadastre ancien	Présence d'éléments intéressants pour le corpus
Saint-Martin des bois	Eglise	2019	intérieurs partiels extérieurs de près	Présence d'éléments antérieurs au cadastre ancien	Présence d'éléments intéressants pour le corpus
Saint-Martin des bois	Grangedasse	2019	extérieurs	Présence d'éléments antérieurs au cadastre ancien	Absence d'éléments intéressants pour le corpus
Saint-Martin des bois	L'Airerie	2019	extérieurs	Présence d'éléments antérieurs au cadastre ancien	Absence d'éléments intéressants pour le corpus
Saint-Martin des bois	L'être aux Buissons / l'Aître aux Buissons	2019	extérieurs de près	Présence d'éléments antérieurs au cadastre ancien	Absence d'éléments intéressants pour le corpus
Saint-Martin des bois	L'Etrille	2019	extérieurs	Présence d'éléments antérieurs au cadastre ancien	Absence d'éléments intéressants pour le corpus
Saint-Martin des bois	La Barre	2019	extérieurs	Présence d'éléments antérieurs au cadastre ancien	
Saint-Martin des bois	La Belle Allée	2019	extérieurs	Présence d'éléments antérieurs au cadastre ancien	Absence d'éléments intéressants pour le corpus
Saint-Martin des bois	La Bertinerie	2019	extérieurs	Présence d'éléments antérieurs au cadastre ancien	Absence d'éléments intéressants pour le corpus
Saint-Martin des bois	La Borde	2019	extérieurs	Présence d'éléments antérieurs au cadastre ancien	Absence d'éléments intéressants pour le corpus
Saint-Martin des bois	La Bouguignellerie	2019	extérieurs	Présence d'éléments antérieurs au cadastre ancien	Absence d'éléments intéressants pour le corpus

Nom Commune	Adresse	Date de prospection	Observations	Cadastre ancien	Intérêt pour le corpus
Saint-Martin des bois	La Buroche	2019	extérieurs	Présence d'éléments antérieurs au cadastre ancien	Absence d'éléments intéressants pour le corpus
Saint-Martin des bois	La Chanoinerie	2019	extérieurs	Présence d'éléments antérieurs au cadastre ancien	Absence d'éléments intéressants pour le corpus
Saint-Martin des bois	La Charpenterie	2019	extérieurs	Présence d'éléments antérieurs au cadastre ancien	
Saint-Martin des bois	La Chevalinière (manoir)	2019	extérieurs	Présence d'éléments antérieurs au cadastre ancien	Présence d'éléments intéressants pour le corpus
Saint-Martin des bois	La Courouzière	2019	intérieurs partiels extérieurs de près	Présence d'éléments antérieurs au cadastre ancien	Présence d'éléments intéressants pour le corpus
Saint-Martin des bois	La Daulerie	2019	extérieurs	Présence d'éléments antérieurs au cadastre ancien	Absence d'éléments intéressants pour le corpus
Saint-Martin des bois	La Douverdière	2019	extérieurs	Présence d'éléments antérieurs au cadastre ancien	Absence d'éléments intéressants pour le corpus
Saint-Martin des bois	La Fessardière	2019	extérieurs	Présence d'éléments antérieurs au cadastre ancien	Absence d'éléments intéressants pour le corpus
Saint-Martin des bois	La Fosse	2019	extérieurs	Présence d'éléments antérieurs au cadastre ancien	Absence d'éléments intéressants pour le corpus
Saint-Martin des bois	La Fosse Chevalinière	2019	extérieurs	Présence d'éléments antérieurs au cadastre ancien	Absence d'éléments intéressants pour le corpus
Saint-Martin des bois	La fosse de Ranay	2019	intérieurs partiels extérieurs de près	Présence d'éléments antérieurs au cadastre ancien	Présence d'éléments intéressants pour le corpus
Saint-Martin des bois	La Gautellerie	2019	extérieurs	Présence d'éléments antérieurs au cadastre ancien	Absence d'éléments intéressants pour le corpus
Saint-Martin des bois	La Grande Trépellerie	2019	extérieurs	Absence d'éléments antérieurs au cadastre ancien	Absence d'éléments intéressants pour le corpus
Saint-Martin des bois	La Grange	2019	extérieurs	Présence d'éléments antérieurs au cadastre ancien	Absence d'éléments intéressants pour le corpus
Saint-Martin des bois	La Grue	2019	extérieurs de près	Présence d'éléments antérieurs au cadastre ancien	Absence d'éléments intéressants pour le corpus
Saint-Martin des bois	La Guicharderie	2019	extérieurs	Présence d'éléments antérieurs au cadastre ancien	Absence d'éléments intéressants pour le corpus
Saint-Martin des bois	La Haudrière	2019	extérieurs	Présence d'éléments antérieurs au cadastre ancien	Absence d'éléments intéressants pour le corpus
Saint-Martin des bois	La Hersonnière	2019	extérieurs	Présence d'éléments antérieurs au cadastre ancien	Absence d'éléments intéressants pour le corpus
Saint-Martin des bois	La Huetterie	2019	extérieurs	Présence d'éléments antérieurs au cadastre ancien	Absence d'éléments intéressants pour le corpus
Saint-Martin des bois	La Hupelière	2019	extérieurs	Présence d'éléments antérieurs au cadastre ancien	Absence d'éléments intéressants pour le corpus
Saint-Martin des bois	La Justice	2019	extérieurs	Présence d'éléments antérieurs au cadastre ancien	Absence d'éléments intéressants pour le corpus
Saint-Martin des bois	La Loiterie	2019	extérieurs	Présence d'éléments antérieurs au cadastre ancien	Absence d'éléments intéressants pour le corpus
Saint-Martin des bois	La Maladrie	2019	extérieurs	Présence d'éléments antérieurs au cadastre ancien	Absence d'éléments intéressants pour le corpus
Saint-Martin des bois	La Manière	2019	extérieurs	Présence d'éléments antérieurs au cadastre ancien	Absence d'éléments intéressants pour le corpus
Saint-Martin des bois	La Martinière	2019	extérieurs	Absence d'éléments antérieurs au cadastre ancien	Absence d'éléments intéressants pour le corpus
Saint-Martin des bois	La Maupucerie	2019	extérieurs	Présence d'éléments antérieurs au cadastre ancien	Absence d'éléments intéressants pour le corpus
Saint-Martin des bois	La Montroterie	2019	extérieurs	Présence d'éléments antérieurs au cadastre ancien	Absence d'éléments intéressants pour le corpus
Saint-Martin des bois	La Morandière	2019	extérieurs	Présence d'éléments antérieurs au cadastre ancien	Absence d'éléments intéressants pour le corpus
Saint-Martin des bois	La Morellerie	2019	extérieurs	Présence d'éléments antérieurs au cadastre ancien	Absence d'éléments intéressants pour le corpus
Saint-Martin des bois	La Pannerie	2019	extérieurs	Présence d'éléments antérieurs au cadastre ancien	Absence d'éléments intéressants pour le corpus
Saint-Martin des bois	La Petite Pommeraie	2019	extérieurs	Présence d'éléments antérieurs au cadastre ancien	Absence d'éléments intéressants pour le corpus
Saint-Martin des bois	La Petite Trépellerie	2019	extérieurs	Présence d'éléments antérieurs au cadastre ancien	Absence d'éléments intéressants pour le corpus
Saint-Martin des bois	La Pommeraie	2019	extérieurs	Présence d'éléments antérieurs au cadastre ancien	Présence d'éléments intéressants pour le corpus
Saint-Martin des bois	La Ratterie	2019	extérieurs	Présence d'éléments antérieurs au cadastre ancien	Absence d'éléments intéressants pour le corpus
Saint-Martin des bois	La Renarderie	2019	extérieurs	Présence d'éléments antérieurs au cadastre ancien	Absence d'éléments intéressants pour le corpus
Saint-Martin des bois	La Rocherie	2019	extérieurs	Présence d'éléments antérieurs au cadastre ancien	Absence d'éléments intéressants pour le corpus

Nom Commune	Adresse	Date de prospection	Observations	Cadastre ancien	Intérêt pour le corpus
Saint-Martin des bois	La Roulière	2019	extérieurs	Présence d'éléments antérieurs au cadastre ancien	
Saint-Martin des bois	La Sansonnière	2019	extérieurs	Absence d'éléments antérieurs au cadastre ancien	Absence d'éléments intéressants pour le corpus
Saint-Martin des bois	La Sournas	2019	extérieurs	Présence d'éléments antérieurs au cadastre ancien	Absence d'éléments intéressants pour le corpus
Saint-Martin des bois	La Templerie	2019	extérieurs	Présence d'éléments antérieurs au cadastre ancien	
Saint-Martin des bois	La Touche	2019	extérieurs	Présence d'éléments antérieurs au cadastre ancien	Absence d'éléments intéressants pour le corpus
Saint-Martin des bois	La Trouanne	2019	intérieurs partiels extérieurs de près	Présence d'éléments antérieurs au cadastre ancien	Présence d'éléments intéressants pour le corpus
Saint-Martin des bois	La Turterie	2019	extérieurs	Présence d'éléments antérieurs au cadastre ancien	
Saint-Martin des bois	La Vallée Dolbeau	2019	extérieurs	Présence d'éléments antérieurs au cadastre ancien	
Saint-Martin des bois	La Vannerie			Présence d'éléments antérieurs au cadastre ancien	
Saint-Martin des bois	Lavau	2019	extérieurs de près intérieurs partiels	Présence d'éléments antérieurs au cadastre ancien	Présence d'éléments intéressants pour le corpus
Saint-Martin des bois	Le Bois Mauléon	2019	extérieurs	Absence d'éléments antérieurs au cadastre ancien	
Saint-Martin des bois	Le Brossis et le Petit Brossis	2019	extérieurs	Présence d'éléments antérieurs au cadastre ancien	Absence d'éléments intéressants pour le corpus
Saint-Martin des bois	Le Bruet	2019	extérieurs	Présence d'éléments antérieurs au cadastre ancien	Présence d'éléments intéressants pour le corpus
Saint-Martin des bois	Le Cailleteau	2019	extérieurs	Présence d'éléments antérieurs au cadastre ancien	Absence d'éléments intéressants pour le corpus
Saint-Martin des bois	Le Carroi / Carroir	2019	extérieurs	Présence d'éléments antérieurs au cadastre ancien	Absence d'éléments intéressants pour le corpus
Saint-Martin des bois	Le Grand Gué	2019	intérieurs partiels extérieurs de près	Présence d'éléments antérieurs au cadastre ancien	Présence d'éléments intéressants pour le corpus
Saint-Martin des bois	Le Grand Villemalour	2019	extérieurs	Présence d'éléments antérieurs au cadastre ancien	Présence d'éléments intéressants pour le corpus
Saint-Martin des bois	le Jaunet	2019	extérieurs	Présence d'éléments antérieurs au cadastre ancien	Absence d'éléments intéressants pour le corpus
Saint-Martin des bois	Le Masuras	2019	extérieurs	Présence d'éléments antérieurs au cadastre ancien	Absence d'éléments intéressants pour le corpus
Saint-Martin des bois	Le Moulin à Bois	2019	extérieurs	Présence d'éléments antérieurs au cadastre ancien	Absence d'éléments intéressants pour le corpus
Saint-Martin des bois	Le Noyer Motron	2019	extérieurs	Présence d'éléments antérieurs au cadastre ancien	Absence d'éléments intéressants pour le corpus
Saint-Martin des bois	Le Petit Ranay	2019 2018	extérieurs de près	Présence d'éléments antérieurs au cadastre ancien	Absence d'éléments intéressants pour le corpus
Saint-Martin des bois	Le Petit Villemalour	2019	intérieurs partiels extérieurs de près	Présence d'éléments antérieurs au cadastre ancien	Présence d'éléments intéressants pour le corpus
Saint-Martin des bois	Le Pin et le Pin d'Oisel	2019	extérieurs	Présence d'éléments antérieurs au cadastre ancien	Absence d'éléments intéressants pour le corpus
Saint-Martin des bois	le Riaume	2019	extérieurs	Présence d'éléments antérieurs au cadastre ancien	Absence d'éléments intéressants pour le corpus
Saint-Martin des bois	Le Tertre Rouge	2019	extérieurs	Présence d'éléments antérieurs au cadastre ancien	Absence d'éléments intéressants pour le corpus
Saint-Martin des bois	Le Vau	2019	extérieurs	Présence d'éléments antérieurs au cadastre ancien	Absence d'éléments intéressants pour le corpus
Saint-Martin des bois	Les Grandes Granges	2019	extérieurs	Présence d'éléments antérieurs au cadastre ancien	Absence d'éléments intéressants pour le corpus
Saint-Martin des bois	Les Malecleches	2019	extérieurs	Absence d'éléments antérieurs au cadastre ancien	
Saint-Martin des bois	Les Petites Granges	2019	extérieurs	Absence d'éléments antérieurs au cadastre ancien	Absence d'éléments intéressants pour le corpus
Saint-Martin des bois	Les Pignons	2019	extérieurs	Absence d'éléments antérieurs au cadastre ancien	
Saint-Martin des bois	Nacé	2019	extérieurs	Absence d'éléments antérieurs au cadastre ancien	
Saint-Martin des bois	Ranay (château)	2019	extérieurs	Présence d'éléments antérieurs au cadastre ancien	Absence d'éléments intéressants pour le corpus
Saint-Martin des bois	rue des Sorbiers (3)	2019	extérieurs	Présence d'éléments antérieurs au cadastre ancien	Présence d'éléments intéressants pour le corpus
Saint-Martin des bois	rue des Sorbiers (ensemble)	2019	extérieurs	Présence d'éléments antérieurs au cadastre ancien	
Saint-Martin des bois	rue Saint-Georges (33)	2019 2018	extérieurs de près intérieurs partiels	Présence d'éléments antérieurs au cadastre ancien	Présence d'éléments intéressants pour le corpus

Nom Commune	Adresse	Date de prospection	Observations	Cadastre ancien	Intérêt pour le corpus
Saint-Martin des bois	rue Saint-Georges (ensemble)	2019	extérieurs	Présence d'éléments antérieurs au cadastre ancien	
Saint-Martin des bois	rue Saint-Georges (ensemble)	2019	extérieurs	Présence d'éléments antérieurs au cadastre ancien	
Saint-Martin des bois	Saint-Mérault	2019	extérieurs	Présence d'éléments antérieurs au cadastre ancien	Absence d'éléments intéressants pour le corpus
Sougé	Eglise	2019	intérieurs partiels extérieurs de près	Présence d'éléments antérieurs au cadastre ancien	Présence d'éléments intéressants pour le corpus
Sougé	impasse de l'Abreuvoir (ensemble)	2019	extérieurs	Présence d'éléments antérieurs au cadastre ancien	
Sougé	impasse de la Cohue (ensemble)	2019	extérieurs	Présence d'éléments antérieurs au cadastre ancien	
Sougé	Impasse de la Forge (ensemble)	2019	extérieurs	Présence d'éléments antérieurs au cadastre ancien	
Sougé	La Baraiserie	2019	extérieurs	Présence d'éléments antérieurs au cadastre ancien	Absence d'éléments intéressants pour le corpus
Sougé	La Bessonnière	2019	extérieurs	Absence d'éléments antérieurs au cadastre ancien	Absence d'éléments intéressants pour le corpus
Sougé	La Bluetterie	2019	extérieurs	Présence d'éléments antérieurs au cadastre ancien	Absence d'éléments intéressants pour le corpus
Sougé	La Bouvarderie	2019	extérieurs	Présence d'éléments antérieurs au cadastre ancien	Absence d'éléments intéressants pour le corpus
Sougé	La Calarderie	2019	extérieurs	Présence d'éléments antérieurs au cadastre ancien	Absence d'éléments intéressants pour le corpus
Sougé	La Herserie	2019	extérieurs	Présence d'éléments antérieurs au cadastre ancien	Absence d'éléments intéressants pour le corpus
Sougé	La Roche Vermand	2019	extérieurs de près intérieurs complets	Présence d'éléments antérieurs au cadastre ancien	Présence d'éléments intéressants pour le corpus
Sougé	Le Grand Neuilly	2019	extérieurs	Présence d'éléments antérieurs au cadastre ancien	Absence d'éléments intéressants pour le corpus
Sougé	Le Petit Vau	2019	extérieurs	Présence d'éléments antérieurs au cadastre ancien	Absence d'éléments intéressants pour le corpus
Sougé	Le Vau	2019	extérieurs	Présence d'éléments antérieurs au cadastre ancien	Absence d'éléments intéressants pour le corpus
Sougé	Les Bournais	2019	extérieurs	Présence d'éléments antérieurs au cadastre ancien	
Sougé	Les Grouas / la Croix Gerbault	2019	extérieurs de près	Absence d'éléments antérieurs au cadastre ancien	Absence d'éléments intéressants pour le corpus
Sougé	Les Noues	2019	extérieurs	Présence d'éléments antérieurs au cadastre ancien	Présence d'éléments intéressants pour le corpus
Sougé	place de l'Eglise (4)	2019	intérieurs complets extérieurs de près	Présence d'éléments antérieurs au cadastre ancien	Présence d'éléments intéressants pour le corpus
Sougé	rue de l'air Gué	2019	extérieurs	Présence d'éléments antérieurs au cadastre ancien	Absence d'éléments intéressants pour le corpus
Sougé	rue de l'air Gué	2019	extérieurs	Présence d'éléments antérieurs au cadastre ancien	
Sougé	rue de la Corderie (ensemble)	2019	extérieurs	Présence d'éléments antérieurs au cadastre ancien	
Sougé	rue de la Mairie (13)	2019	extérieurs	Présence d'éléments antérieurs au cadastre ancien	Présence d'éléments intéressants pour le corpus
Sougé	rue de la Mairie (31)	2019	extérieurs	Présence d'éléments antérieurs au cadastre ancien	Présence d'éléments intéressants pour le corpus
Sougé	rue de la Mairie (ensemble)	2019	extérieurs	Présence d'éléments antérieurs au cadastre ancien	
Sougé	rue de Saint-Amador (ensemble)	2019	extérieurs	Présence d'éléments antérieurs au cadastre ancien	
Sougé	rue de Villée (ensemble)	2019	extérieurs	Présence d'éléments antérieurs au cadastre ancien	
Sougé	rue des Ponts de Braye (ensemble)	2019	extérieurs	Présence d'éléments antérieurs au cadastre ancien	
Sougé	rue du Bourg Neuf (11) / rue de Villée	2019	extérieurs	Présence d'éléments antérieurs au cadastre ancien	Absence d'éléments intéressants pour le corpus
Sougé	rue du bourg Neuf (9) / rue de Villée	2019	extérieurs	Présence d'éléments antérieurs au cadastre ancien	Absence d'éléments intéressants pour le corpus
Sougé	rue du Bourg Neuf (ensemble)	2019	extérieurs	Présence d'éléments antérieurs au cadastre ancien	
Sougé	rue Ronsard (ensemble)	2019	extérieurs	Présence d'éléments antérieurs au cadastre ancien	Absence d'éléments intéressants pour le corpus
Sougé	Saint-Amador	2019	intérieurs partiels extérieurs de près	Présence d'éléments antérieurs au cadastre ancien	Présence d'éléments intéressants pour le corpus

Nom Commune	Adresse	Date de prospection	Observations	Cadastre ancien	Intérêt pour le corpus
Sougé	Sur les Prés	2019	extérieurs	Présence d'éléments antérieurs au cadastre ancien	Absence d'éléments intéressants pour le corpus
Sougé	Villée et rue de la Fontaine de Villée	2019	extérieurs	Présence d'éléments antérieurs au cadastre ancien	Absence d'éléments intéressants pour le corpus
Sougé	Villemisson	2019	extérieurs	Présence d'éléments antérieurs au cadastre ancien	
Ternay	Chaise	2019	extérieurs	Présence d'éléments antérieurs au cadastre ancien	Absence d'éléments intéressants pour le corpus
Ternay	Chantemerle	2019	extérieurs	Présence d'éléments antérieurs au cadastre ancien	Absence d'éléments intéressants pour le corpus
Ternay	Croix-Val	2019	extérieurs	Présence d'éléments antérieurs au cadastre ancien	Présence d'éléments intéressants pour le corpus
Ternay	Eglise	2019	extérieurs intérieurs partiels	Présence d'éléments antérieurs au cadastre ancien	Présence d'éléments intéressants pour le corpus
Ternay	Impasse Château Jacquet (ensemble)	2019	extérieurs	Présence d'éléments antérieurs au cadastre ancien	
Ternay	L'aillerie	2019	extérieurs	Présence d'éléments antérieurs au cadastre ancien	Absence d'éléments intéressants pour le corpus
Ternay	L'aitre Claude	2019	extérieurs	Présence d'éléments antérieurs au cadastre ancien	Absence d'éléments intéressants pour le corpus
Ternay	L'Augis	2019	extérieurs	Présence d'éléments antérieurs au cadastre ancien	Absence d'éléments intéressants pour le corpus
Ternay	La Boharderie	2019	extérieurs	Présence d'éléments antérieurs au cadastre ancien	Absence d'éléments intéressants pour le corpus
Ternay	La Chalerie	2019	extérieurs	Absence d'éléments antérieurs au cadastre ancien	Absence d'éléments intéressants pour le corpus
Ternay	La Chenolière	2019	extérieurs	Présence d'éléments antérieurs au cadastre ancien	Absence d'éléments intéressants pour le corpus
Ternay	La Cour de Ternay	2019	extérieurs	Présence d'éléments antérieurs au cadastre ancien	Présence d'éléments intéressants pour le corpus
Ternay	La Crétaudière	2019	extérieurs	Présence d'éléments antérieurs au cadastre ancien	Absence d'éléments intéressants pour le corpus
Ternay	La Grande Ronce	2019	extérieurs	Présence d'éléments antérieurs au cadastre ancien	Présence d'éléments intéressants pour le corpus
Ternay	La Grande Veuve	2019	extérieurs	Présence d'éléments antérieurs au cadastre ancien	Absence d'éléments intéressants pour le corpus
Ternay	La Grue	2019	extérieurs	Présence d'éléments antérieurs au cadastre ancien	Absence d'éléments intéressants pour le corpus
Ternay	La Guibaudrie	2019	extérieurs	Présence d'éléments antérieurs au cadastre ancien	Absence d'éléments intéressants pour le corpus
Ternay	La Hausserie	2019	extérieurs	Présence d'éléments antérieurs au cadastre ancien	Absence d'éléments intéressants pour le corpus
Ternay	La Juinière	2019	extérieurs	Présence d'éléments antérieurs au cadastre ancien	Absence d'éléments intéressants pour le corpus
Ternay	La Perrière	2019	extérieurs	Présence d'éléments antérieurs au cadastre ancien	Absence d'éléments intéressants pour le corpus
Ternay	La Petite Ronce	2019	extérieurs	Absence d'éléments antérieurs au cadastre ancien	Absence d'éléments intéressants pour le corpus
Ternay	La Petite Veuve	2019	extérieurs	Présence d'éléments antérieurs au cadastre ancien	Absence d'éléments intéressants pour le corpus
Ternay	La Ribondière	2019	extérieurs	Présence d'éléments antérieurs au cadastre ancien	Absence d'éléments intéressants pour le corpus
Ternay	La Ronce	2019	extérieurs	Présence d'éléments antérieurs au cadastre ancien	Absence d'éléments intéressants pour le corpus
Ternay	La Serpointière	2019	extérieurs	Présence d'éléments antérieurs au cadastre ancien	Absence d'éléments intéressants pour le corpus
Ternay	Launay	2019	extérieurs	Présence d'éléments antérieurs au cadastre ancien	Présence d'éléments intéressants pour le corpus
Ternay	le Bois Frêlon	2019	extérieurs	Présence d'éléments antérieurs au cadastre ancien	Présence d'éléments intéressants pour le corpus
Ternay	Le Chênevril	2019	extérieurs	Présence d'éléments antérieurs au cadastre ancien	Absence d'éléments intéressants pour le corpus
Ternay	Le Grand Fins	2019	extérieurs	Présence d'éléments antérieurs au cadastre ancien	
Ternay	Le Grand Vauyon	2019	extérieurs	Présence d'éléments antérieurs au cadastre ancien	Absence d'éléments intéressants pour le corpus
Ternay	Le Gué Piltan	2019	extérieurs	Présence d'éléments antérieurs au cadastre ancien	Absence d'éléments intéressants pour le corpus
Ternay	Le Moulin de Croix-Val	2019	extérieurs	Présence d'éléments antérieurs au cadastre ancien	Absence d'éléments intéressants pour le corpus
Ternay	Le Moulin de la Ronce	2019	extérieurs	Présence d'éléments antérieurs au cadastre ancien	Absence d'éléments intéressants pour le corpus

Nom Commune	Adresse	Date de prospection	Observations	Cadastre ancien	Intérêt pour le corpus
Ternay	Le Petit Croix-Val	2019	extérieurs	Absence d'éléments antérieurs au cadastre ancien	Absence d'éléments intéressants pour le corpus
Ternay	Le Petit Fins	2019	extérieurs	Présence d'éléments antérieurs au cadastre ancien	Absence d'éléments intéressants pour le corpus
Ternay	Le Verger	2019	extérieurs	Présence d'éléments antérieurs au cadastre ancien	Absence d'éléments intéressants pour le corpus
Ternay	Les Chataigniers	2019	extérieurs	Présence d'éléments antérieurs au cadastre ancien	Absence d'éléments intéressants pour le corpus
Ternay	Place de l'Eglise (3)	2019	extérieurs	Présence d'éléments antérieurs au cadastre ancien	Absence d'éléments intéressants pour le corpus
Ternay	Place de l'Eglise (ensemble)	2019	extérieurs	Présence d'éléments antérieurs au cadastre ancien	
Ternay	Roc-en-Tuf	2019	extérieurs	Présence d'éléments antérieurs au cadastre ancien	Absence d'éléments intéressants pour le corpus
Ternay	rue Chèvre (ensemble)	2019	extérieurs	Présence d'éléments antérieurs au cadastre ancien	
Ternay	rue de la Corderie (ensemble)		extérieurs	Présence d'éléments antérieurs au cadastre ancien	Absence d'éléments intéressants pour le corpus
Ternay	rue de la Mairie (2)	2019	extérieurs	Présence d'éléments antérieurs au cadastre ancien	Présence d'éléments intéressants pour le corpus
Ternay	rue de la Mairie (ensemble)	2019	extérieurs	Présence d'éléments antérieurs au cadastre ancien	
Ternay	rue des Caves (ensemble)	2019	extérieurs	Présence d'éléments antérieurs au cadastre ancien	
Ternay	rue Paul Clément (1)	2019	extérieurs	Présence d'éléments antérieurs au cadastre ancien	Absence d'éléments intéressants pour le corpus
Ternay	rue Paul Clément (ensemble)	2019	extérieurs	Présence d'éléments antérieurs au cadastre ancien	
Ternay	rue Pierre Collet (ensemble)	2019	extérieurs	Présence d'éléments antérieurs au cadastre ancien	
Ternay	rue Ronsard (21)	2019	extérieurs	Présence d'éléments antérieurs au cadastre ancien	Absence d'éléments intéressants pour le corpus
Ternay	Rue Ronsard (ensemble)	2019	extérieurs	Présence d'éléments antérieurs au cadastre ancien	
Ternay	rue Saint-Père (42)	2019	extérieurs	Présence d'éléments antérieurs au cadastre ancien	Absence d'éléments intéressants pour le corpus
Ternay	Rue Saint-Père (ensemble)	2019	extérieurs	Présence d'éléments antérieurs au cadastre ancien	
Thoré-la-Rochette	Eglise	2018	extérieurs intérieurs partiels	Présence d'éléments antérieurs au cadastre ancien	Présence d'éléments intéressants pour le corpus
Thoré-la-Rochette	Place de l'Eglise (4)	2018	extérieurs	Présence d'éléments antérieurs au cadastre ancien	Présence d'éléments intéressants pour le corpus
Thoré-la-Rochette	Place de l'Eglise (ensemble)	2018	extérieurs	Présence d'éléments antérieurs au cadastre ancien	
Thoré-la-Rochette	Rochambeau	2018	extérieurs	Présence d'éléments antérieurs au cadastre ancien	Présence d'éléments intéressants pour le corpus
Thoré-la-Rochette	rue de la Brisse (ensemble)	2018	extérieurs	Présence d'éléments antérieurs au cadastre ancien	
Thoré-la-Rochette	rue du Tertre des Boulangers (3)	2018	extérieurs	Présence d'éléments antérieurs au cadastre ancien	Présence d'éléments intéressants pour le corpus
Thoré-la-Rochette	rue du Tertre des Boulangers (5)	2018	extérieurs	Présence d'éléments antérieurs au cadastre ancien	Présence d'éléments intéressants pour le corpus
Thoré-la-Rochette	rue du Tertre des Boulangers (ensemble)	2018	extérieurs	Présence d'éléments antérieurs au cadastre ancien	
Thoré-la-Rochette	Sentier de l'Eglise (2)	2018	extérieurs	Présence d'éléments antérieurs au cadastre ancien	Présence d'éléments intéressants pour le corpus
Thoré-la-Rochette	Sentier de l'Eglise (3)	2018	extérieurs	Présence d'éléments antérieurs au cadastre ancien	Présence d'éléments intéressants pour le corpus
Trôo	Bas Chenillé	2019	extérieurs	Présence d'éléments antérieurs au cadastre ancien	Absence d'éléments intéressants pour le corpus
Trôo	chemin de Billebare (ensemble)	2018 2019	extérieurs	Présence d'éléments antérieurs au cadastre ancien	
Trôo	chemin de Lusignan (ensemble)	2018	extérieurs	Présence d'éléments antérieurs au cadastre ancien	
Trôo	Chemin des Tombelles (ensemble)	2019 2018	extérieurs	Présence d'éléments antérieurs au cadastre ancien	
Trôo	Chevrieux	2019	extérieurs	Présence d'éléments antérieurs au cadastre ancien	Absence d'éléments intéressants pour le corpus
Trôo	Dimeray	2019	extérieurs	Présence d'éléments antérieurs au cadastre ancien	Absence d'éléments intéressants pour le corpus

Nom Commune	Adresse	Date de prospection	Observations	Cadastre ancien	Intérêt pour le corpus
Trôo	Eglise	2019	extérieurs intérieurs complets	Présence d'éléments antérieurs au cadastre ancien	Présence d'éléments intéressants pour le corpus
Trôo	Haut Chenillé	2019	extérieurs	Présence d'éléments antérieurs au cadastre ancien	Absence d'éléments intéressants pour le corpus
Trôo	La Jalaise	2019	extérieurs	Présence d'éléments antérieurs au cadastre ancien	Absence d'éléments intéressants pour le corpus
Trôo	Le champ long	2019	extérieurs	Présence d'éléments antérieurs au cadastre ancien	Absence d'éléments intéressants pour le corpus
Trôo	Le Clos pignon	2019	extérieurs	Présence d'éléments antérieurs au cadastre ancien	Absence d'éléments intéressants pour le corpus
Trôo	Les fortes têtes	2019	extérieurs	Absence d'éléments antérieurs au cadastre ancien	Absence d'éléments intéressants pour le corpus
Trôo	Les fours carrés	2019	extérieurs	Présence d'éléments antérieurs au cadastre ancien	Absence d'éléments intéressants pour le corpus
Trôo	Les grandes Ruelles (ensemble)	2018 2019	extérieurs intérieurs partiels	Présence d'éléments antérieurs au cadastre ancien	Présence d'éléments intéressants pour le corpus
Trôo	Les Houx / la Gerbetière	2019	extérieurs	Présence d'éléments antérieurs au cadastre ancien	Absence d'éléments intéressants pour le corpus
Trôo	Les Petites Ruelle (ensemble)	2019 2018	extérieurs	Présence d'éléments antérieurs au cadastre ancien	
Trôo	rue Auguste Arnaud (ensemble)	2019 2018	extérieurs	Présence d'éléments antérieurs au cadastre ancien	
Trôo	rue Basse (ensemble)	2018 2019	extérieurs	Présence d'éléments antérieurs au cadastre ancien	
Trôo	rue du Château (ensemble)	2019 2018	extérieurs	Présence d'éléments antérieurs au cadastre ancien	
Trôo	rue du Puits qui parle (ensemble)	2019 2018	extérieurs	Présence d'éléments antérieurs au cadastre ancien	
Trôo	rue du Vauchalon (ensemble)	2018 2019	extérieurs	Présence d'éléments antérieurs au cadastre ancien	
Trôo	rue Gouffier (ensemble)	2019	extérieurs intérieurs partiels	Présence d'éléments antérieurs au cadastre ancien	
Trôo	rue Haute (ensemble)	2019 2018	extérieurs	Présence d'éléments antérieurs au cadastre ancien	
Trôo	rue Sainte-Catherine (ensemble)	2019 2018	extérieurs	Présence d'éléments antérieurs au cadastre ancien	
Trôo	rue Vendômoise (ensemble)	2019 2018	extérieurs	Présence d'éléments antérieurs au cadastre ancien	
Trôo	Trébouchard	2019	extérieurs	Présence d'éléments antérieurs au cadastre ancien	Absence d'éléments intéressants pour le corpus
Villavard	Langeron	2019	extérieurs	Présence d'éléments antérieurs au cadastre ancien	Absence d'éléments intéressants pour le corpus
Villavard	Le Temple	2019	extérieurs de près	Présence d'éléments antérieurs au cadastre ancien	Présence d'éléments intéressants pour le corpus
Villavard	Les Marsolières	2018	extérieurs	Présence d'éléments antérieurs au cadastre ancien	Présence d'éléments intéressants pour le corpus
Villavard	Les Pins	2018	extérieurs	Présence d'éléments antérieurs au cadastre ancien	Présence d'éléments intéressants pour le corpus

Annexe 5 : Liste des ensembles bâtis du corpus (champs simplifiés)

Num Fiche	Corpus	Nom_Commune	Nom_bâtiment	Adresse	Type d'édifice	Type de protection
1	secondaire	Artins		Pineau	ferme fortifiée	
2	secondaire	Artins		La Commanderie	ferme ou domaine fortifié avec chapelle	
3	secondaire	Artins		La Roche Turpin	ferme fortifiée	
4	secondaire	Artins		rue de la Fontaine (7)	maison	Classé Monument Historique
5	secondaire	Artins		Vieux bourg (16)	maison	
6	secondaire	Artins		La Gasnerie	maison	
7	secondaire	Artins	Eglise Saint-Pierre	le vieux bourg (114)	eglise	Classé Monument Historique
100	principal (bâti 11e-14e)	Couture-sur-Loir		rue Pasteur (23)	maison	
101	secondaire	Couture-sur-Loir		rue Pasteur (28)	maison	
102	principal (bâti 11e-14e)	Couture-sur-Loir		Le Porteau	ferme fortifiée avec tour-porche	
103	secondaire	Couture-sur-Loir		La Denisière	manoir fortifié	
104	secondaire	Couture-sur-Loir		Chevelu	maison	
105	principal (bâti 11e-14e)	Couture-sur-Loir	Château de la Possonnière	La Possonnière	manoir fortifié	Classé Monument Historique
106	secondaire	Couture-sur-Loir	Eglise Saint-Gervais Saint-Prottais	place de l'Eglise (3)	Eglise	Classé Monument Historique
200	principal (bâti 11e-14e)	Fontaine les Coteaux		La Poularderie	maison	
201	secondaire	Fontaine les Coteaux		La Haloperie	maison	
500	principal (bâti 11e-14e)	Lavardin	Mairie / Presbytère	rue de la Barrière (1)	maison composée de plusieurs corps	Monument Historique Inscrit Monument Historique
501	principal (bâti 11e-14e)	Lavardin	maison "gothique"	rue de la Barrière (21)	maison et mur associé	Monument Historique Inscrit Monument Historique
502	principal (bâti 11e-14e)	Lavardin		grande rue (14)	ensemble de maisons	
503	secondaire	Lavardin	Grotte des Vierges	Vignes du Château	habitation troglodyte	
504	secondaire	Lavardin	maison dite de Florent Tissart	rue de la Barrière (22)	maison à plusieurs corps	Classé Monument Historique
505	secondaire	Lavardin		place Capitaine du Vigneau (16) / rue du Pied de mai (8)	maison	
506	secondaire	Lavardin		rue du Pied de mai (11)	maison	
507	secondaire	Lavardin		rue du Pied de mai (11)	grange	
508	secondaire	Lavardin		rue du Pied de mai (12)	maison	
509	secondaire	Lavardin		place Capitaine du Vigneau (20) / rue du Pied de Mai	maison	
510	secondaire	Lavardin		rue de la Barrière (10)	maison	
511	secondaire	Lavardin		rue de la Barrière (12)	maison	
512	secondaire	Lavardin		rue de la Barrière (14)	maison	
513	secondaire	Lavardin		rue de la Barrière (16)	maison	
514	secondaire	Lavardin		rue de la Barrière (29 / 37)	maison / mur	

Num Fiche	Corpus	Nom_Commune	Nom_bâtiment	Adresse	Type d'édifice	Type de protection
515	secondaire	Lavardin		rue de la Barrière (46)	maison	
516	secondaire	Lavardin	Eglise Saint-Genest	Grande rue (2)	Eglise	Classé Monument Historique
517	secondaire	Lavardin	château de Lavardin	rue du château	Château	Classé Monument Historique
518	secondaire	Lavardin	Pont sur le Loir		pont	Inscrit Monument Historique
700	secondaire	Les Roches-l'Évêque		Grande rue (9)	porte de l'enceinte?	
701	secondaire	Les Roches-l'Évêque	Enceinte de ville		enceinte	
702	secondaire	Les Roches-l'Évêque		Grande rue (33-35)	maison	
703	principal (bâti 11e-14e)	Les Roches-l'Évêque		Grande rue (39)	maison ou mur de terrasse?	
704	secondaire	Les Roches-l'Évêque		Grande rue (53)	maison	
705	secondaire	Les Roches-l'Évêque		(inconnue)	troglydite	
706	principal (bâti 11e-14e)	Les Roches-l'Évêque	Roches Saint-Gervais	Saint-Gervais	chapelle et habitations troglodytes	Classé Monument Historique
707	secondaire	Les Roches-l'Évêque	Eglise Saint-Almyr	Grande rue (43)	Eglise	Inscrit Monument Historique
800	secondaire	Lunay		La Prazerie (13)	maison	
801	secondaire	Lunay		Nonais, rue du colin du pont (36)	maison	
802	secondaire	Lunay		place de l'Eglise (14)	maison	
803	secondaire	Lunay		Villeprovert (190)	maison	
849	secondaire	Lunay	Eglise Saint-Martin	place de l'Eglise (7)	Eglise	Inscrit Monument Historique
900	secondaire	Mazangé	Manoir de la Bonaventure	la Bonaventure	manoir fortifié	Classé Monument Historique
901	secondaire	Mazangé	Eglise Saint-Lubin	rue de la Fontaine (1)	Eglise	Classé Monument Historique
1000	secondaire	Montoire-sur-le-Loir	Château Saint-Oustrille	rue des caves / avenue du château	château	Classé Monument Historique
1001	secondaire	Montoire-sur-le-Loir	Eglise Saint-Oustrille	rue des Caves (11)	Eglise	
1002	secondaire	Montoire-sur-le-Loir	ancienne Eglise Saint-Laurent	Avenue du Général de Gaulle (42)	Eglise	Inscrit Monument Historique
1003	principal (bâti 11e-14e)	Montoire-sur-le-Loir	Prieuré Saint-Gilles	rue Saint-Gilles (6)	église et logis	Inscrit Monument Historique Classé Monument Historique
1004	secondaire	Montoire-sur-le-Loir	Maison Taillebois / maison du jeu de quilles	rue Saint-Oustrille (6)	maison	Inscrit Monument Historique
1005	secondaire	Montoire-sur-le-Loir	ancienne maison du Bailli	place Clémenceau (44)	maison	Inscrit Monument Historique
1006	secondaire	Montoire-sur-le-Loir		place Clémenceau (45)	maison	Inscrit Monument Historique

Num Fiche	Corpus	Nom_Commune	Nom_bâtiment	Adresse	Type d'édifice	Type de protection
1007	secondaire	Montoire-sur-le-Loir	ancien couvent des Augustins	rue Marescot (2 à 7)	bâtiments conventuels, vestiges de l'église	Classé Monument Historique Inscrit Monument Historique
1008	secondaire	Montoire-sur-le-Loir	ancienne léproserie de la Madeleine	avenue de la Madeleine (30)	église	Inscrit Monument Historique
1009	secondaire	Montoire-sur-le-Loir	château de Chalay	Chalay	château	Inscrit Monument Historique
1010	principal (bâti 11e-14e)	Montoire-sur-le-Loir	Grange de la Couture	avenue de la Madeleine (70)	grange	
1011	secondaire	Montoire-sur-le-Loir	château de Fargot	Fargot	château	
1012	secondaire	Montoire-sur-le-Loir		avenue du Général de Gaulle (5)	maison	
1013	secondaire	Montoire-sur-le-Loir		Impasse du Lavoir (18)	maison	
1014	secondaire	Montoire-sur-le-Loir		Place Clémenceau (3)	maison	
1015	secondaire	Montoire-sur-le-Loir		place Clémenceau (6 ou 7)	maison	
1016	secondaire	Montoire-sur-le-Loir		place Clémenceau (16)	maison	
1017	secondaire	Montoire-sur-le-Loir		Place Clémenceau (20)	maison	
1018	secondaire	Montoire-sur-le-Loir		Place Clémenceau (22)	maison	
1019	secondaire	Montoire-sur-le-Loir		place Clémenceau (28)	maison	
1020	secondaire	Montoire-sur-le-Loir		place Clémenceau (37)	maison	
1021	secondaire	Montoire-sur-le-Loir		place Clémenceau (39 bis)	maison	
1022	secondaire	Montoire-sur-le-Loir		rue des Rochettes (15)	maison	
1023	secondaire	Montoire-sur-le-Loir		rue du Boel (2)	maison	
1024	secondaire	Montoire-sur-le-Loir	Grenier à sel	rue du Boel (3)	grenier	
1025	secondaire	Montoire-sur-le-Loir		rue du Boel (1)	maison	
1026	secondaire	Montoire-sur-le-Loir		rue du Boel (5)	maison	
1027	secondaire	Montoire-sur-le-Loir		place Clémenceau (5)	maison	
1028	secondaire	Montoire-sur-le-Loir		rue du Docteur Gamard (2) / place Clémenceau	maison	
1029	secondaire	Montoire-sur-le-Loir		rue du Docteur Gamard (11)	maison	
1030	secondaire	Montoire-sur-le-Loir		rue Lemoine (14)	maison	
1031	secondaire	Montoire-sur-le-Loir		rue Lemoine (20)	maison	
1032	secondaire	Montoire-sur-le-Loir		rue Lemoine (34)	maison	
1033	secondaire	Montoire-sur-le-Loir		rue Marescot (7) et place Clémenceau (12)	?	
1034	secondaire	Montoire-sur-le-Loir		rue Saint-Denis (3?) et place Clémenceau (19)	maison	
1035	secondaire	Montoire-sur-le-Loir		rue Saint-Jacques (6 ou 8)	maison	
1036	secondaire	Montoire-sur-le-Loir		rue Saint-Jacques (12)	maison	
1037	secondaire	Montoire-sur-le-Loir		rue Saint-Jacques (18)	maison	
1038	secondaire	Montoire-sur-le-Loir		rue Saint-Jacques (24)	maison	
1039	secondaire	Montoire-sur-le-Loir		rue Saint-Jacques (25)	maison	

Num Fiche	Corpus	Nom_Commune	Nom_bâtiment	Adresse	Type d'édifice	Type de protection
1040	secondaire	Montoire-sur-le-Loir		rue Saint-Jacques (51 ou 53)	maison	
1041	secondaire	Montoire-sur-le-Loir	Maison à la Croix de Paille	rue Saint-Jacques (64?)	maison	
1042	secondaire	Montoire-sur-le-Loir		rue Saint-Laurent (4) et place Clémenceau	maison	
1043	secondaire	Montoire-sur-le-Loir	ancien Presbytère	rue Saint-Laurent (8)	maison	
1044	secondaire	Montoire-sur-le-Loir		rue Saint-Laurent (9)	maison	
1045	secondaire	Montoire-sur-le-Loir		rue Saint-Laurent (12)	maison ou portail?	
1046	secondaire	Montoire-sur-le-Loir	Hôpital	rue Saint-Laurent (13-15)	hôtel	
1047	secondaire	Montoire-sur-le-Loir		rue Saint-Laurent (14)	maison	
1048	secondaire	Montoire-sur-le-Loir		rue Saint-Laurent (41)	maison	
1049	secondaire	Montoire-sur-le-Loir		rue Saint-Oustrille (2-4)	maison	
1050	secondaire	Montoire-sur-le-Loir		rue Saint-Oustrille (21)	maison	
1051	secondaire	Montoire-sur-le-Loir		rue Saint-Oustrille (23)	maison	
1052	secondaire	Montoire-sur-le-Loir		rue Saint-Oustrille (27-31)	maison	
1053	secondaire	Montoire-sur-le-Loir		rue Saint-Oustrille (33)	maison	
1054	secondaire	Montoire-sur-le-Loir		rue Saint-Oustrille (34)	maison	
1055	secondaire	Montoire-sur-le-Loir		rue Saint-Oustrille (19)	maison	
1056	secondaire	Montoire-sur-le-Loir		rue Saint-Oustrille (28)	maison	
1057	secondaire	Montoire-sur-le-Loir		rue Saint-Oustrille (45)	maison	
1100	secondaire	Prunay-Cassereau	Eglise Saint-Jean-Baptiste	place de l'Eglise (1)	Eglise	Inscrit Monument Historique
1300	secondaire	Saint-Jacques-des-Guérets		Lancé	maison et grange à porche central	
1301	secondaire	Saint-Jacques-des-Guérets		L'Angelière	maison	
1302	secondaire	Saint-Jacques-des-Guérets	Eglise Saint-Jacques	Le bourg (18)	Eglise	Classé Monument Historique
1400	principal (bâti 11e-14e)	Saint-Martin des bois	ancienne Mairie	rue Saint-Georges (33)	maison	
1401	principal (bâti 11e-14e)	Saint-Martin des bois	(École)	rue des Sorbiers (3)	maison	
1402	secondaire	Saint-Martin des bois	Église Saint-Martin-des-Bois	rue Saint-Georges (20)	Église paroissiale	Inscrit Monument Historique
1403	secondaire	Saint-Martin des bois	Abbaye Saint-Georges-des-Bois	rue Saint-Georges (63)	Abbaye	Inscrit Monument Historique
1404	principal (bâti 11e-14e)	Saint-Martin des bois	Manoir de la Chevalinière	La Chevalinière	manoir	Inscrit Monument Historique
1405	secondaire	Saint-Martin des bois		Le Grand Villemalour	manoir	
1406	secondaire	Saint-Martin des bois		Le Petit Villemalour	Ferme (dont une grange)	
1407	secondaire	Saint-Martin des bois		Le Bruet	ferme (dont une grange)	
1408	principal (bâti 11e-14e)	Saint-Martin des bois		Le Grand Gué	ferme fortifiée	
1409	principal (bâti 11e-14e)	Saint-Martin des bois		La Pommeraie	manoir	
1410	principal (bâti 11e-14e)	Saint-Martin des bois		La Trouanne	maison	

Num Fiche	Corpus	Nom_Commune	Nom_bâtiment	Adresse	Type d'édifice	Type de protection
1411	secondaire	Saint-Martin des bois		Daviette	maison	
1700	principal (bâti 11e-14e)	Sougé	Mairie de Sougé	place de l'Eglise 4	maison	
1701	principal (bâti 11e-14e)	Sougé		La Roche Vermand	ferme fortifiée	
1702	principal (bâti 11e-14e)	Sougé	chapelle Saint-Amador	Saint-Amador	troglodyte	
1703	secondaire	Sougé		Les Noues	ferme fortifiée	
1704	secondaire	Sougé	Eglise de Sougé	15 rue de la Mairie	église	
1705	secondaire	Sougé		rue de la Mairie (31)	maison	
1800	secondaire	Ternay		le Bois-Frelon	château	Inscrit Monument Historique
1801	secondaire	Ternay	ancien Prieuré de Croix-Val	Croix-Val	prieuré	Classé Monument Historique
1802	secondaire	Ternay		La Cour de Ternay	manoir	
1803	secondaire	Ternay		La Grande Ronce	maison	
1804	secondaire	Ternay		Launay	grange	
1805	secondaire	Ternay	Eglise Saint-Pierre et Saint-Paul	place de l'Eglise (3)	Eglise	
1806	secondaire	Ternay		rue de la Mairie (2)	maison	
1900	principal (bâti 11e-14e)	Thoré-la-Rochette		sentier de l'église (2)	troglodyte	
1901	secondaire	Thoré-la-Rochette		place de l'église (4)	maison	
1902	secondaire	Thoré-la-Rochette	Presbytère	sentier de l'église (3)	maison	
1903	secondaire	Thoré-la-Rochette		rue du Tertre des Boulangers (3)	maison	
1904	secondaire	Thoré-la-Rochette		rue du Tertre des Boulangers (5)	maison	
1905	secondaire	Thoré-la-Rochette	Eglise Saint-Denis	Sentier de l'Eglise (4)	Eglise	Inscrit Monument Historique
1906	secondaire	Thoré-la-Rochette		rue du Tertre des Boulangers (7)	maison	
1907	secondaire	Thoré-la-Rochette		rue du Tertre des Boulangers (9)	maison	
1908	secondaire	Thoré-la-Rochette		Place de l'Eglise (8)	maison	
1909	secondaire	Thoré-la-Rochette		Sentier de l'Eglise	maison	
2000	principal (bâti 11e-14e)	Trôo	Maladrerie Sainte-Catherine	rue Sainte-Catherine (3)	édifice d'accueil (hôtel-dieu?)	Classé Monument Historique
2001	principal (bâti 11e-14e)	Trôo	auberge Saint-Catherine	rue des Grandes Ruelles (2)	maison	
2002	secondaire	Trôo	Eglise Saint-Martin	rue du Château (4)	Eglise	Classé Monument Historique
2003	principal (bâti 11e-14e)	Trôo	Le Louvre	Le château (182)	tour-maitresse	
2004	principal (bâti 11e-14e)	Trôo		rue du Château (2)	maison	
2005	secondaire	Trôo	Eglise Saint-Michel	rue du Château (6)	église?	
2006	principal (bâti 11e-14e)	Trôo		rue du Château (6)	maison?	
2007	principal (bâti 11e-14e)	Trôo		rue du Puits qui parle (11)	maison	
2008	secondaire	Trôo		rue du Puits qui parle (13)	maison	

Num Fiche	Corpus	Nom_Commune	Nom_bâtiment	Adresse	Type d'édifice	Type de protection
2009	secondaire	Trôo	Enceinte de ville	(nombreux vestiges)	fortification urbaine (portes, courtine, tours)	Classé Monument Historique Inscrit Monument Historique
2010	secondaire	Trôo	Enceinte de ville (2e phase)	(nombreux vestiges)	fortification urbaine (courtine)	Classé Monument Historique Inscrit Monument Historique
2011	secondaire	Trôo	Prieuré des Marchais	les Grandes Ruelles (5)	église et bâtiments associés?	Classé Monument Historique
2012	principal (bâti 11e-14e)	Trôo	Caves Graffin	les Petites Ruelles (5)	maison avec cave troglodyte	
2013	principal (bâti 11e-14e)	Trôo	L'Aître Billebarbe	Les Areineries	maison avec cave troglodyte	
2014	principal (bâti 11e-14e)	Trôo		Les Areineries	habitation troglodytique	
2015	secondaire	Trôo		Les Areineries	maison	
2016	principal (bâti 11e-14e)	Trôo		chemin de Billebare	troglodyte	
2017	secondaire	Trôo		Chemin de Billebare / chemin des Tombelles	troglodyte	
2018	principal (bâti 11e-14e)	Trôo		chemin des Tombelles	troglodyte	
2019	secondaire	Trôo		rue Haute (9)	maison	
2020	principal (bâti 11e-14e)	Trôo		rue haute (13)	troglodyte	
2021	principal (bâti 11e-14e)	Trôo		rue haute (13)	troglodyte	
2022	principal (bâti 11e-14e)	Trôo		rue haute (17)	maison	
2023	principal (bâti 11e-14e)	Trôo		rue haute (25)	maison	
2024	principal (bâti 11e-14e)	Trôo	Les Tombelles	chemin des Tombelles	troglodyte	
2025	principal (bâti 11e-14e)	Trôo		rue des Tombelles / rue haute?	habitation troglodyte	
2026	principal (bâti 11e-14e)	Trôo		rue haute (35)	troglodyte	
2027	secondaire	Trôo		rue Vauchalon (2)	maison	
2028	secondaire	Trôo		rue Vauchalon (4)	maison ou porte de ville?	
2029	secondaire	Trôo	Les Cafforts	(nombreuses ouvertures et grande superficie)	carrière?	
2030	principal (bâti 11e-14e)	Trôo		chemin des Tombelles (5)	troglodyte	
2031	secondaire	Trôo		Les petites Ruelles	troglodyte	
2032	secondaire	Trôo		Rue Auguste Arnaud (23)	maison	
2033	principal (bâti 11e-14e)	Trôo	La Barque	rue Auguste Arnaud (59)	troglodyte	
2034	secondaire	Trôo		rue Haute (71)	maison ou enceinte?	
2035	secondaire	Trôo		rue haute, chemin haut	troglodytes avec cheminées rondes	
2036	secondaire	Trôo		rue Sainte-Catherine (7)	maison	

Résumé

Les prospections thématiques menées depuis 2018 dans vingt-deux communes de la vallée du Loir ont pour objectif d'évaluer en trois ans le potentiel architectural du bâti médiéval civil de la zone et d'explorer plusieurs pistes de recherches, correspondant à des échelles d'analyse différentes : l'étude des techniques de construction médiévales (construction en pierre, en bois, aménagements troglodytes), l'étude des formes architecturales médiévales (ouvertures, charpentes, etc.), l'étude des types de bâtiments médiévaux et de leurs fonctions (maisons-tours, fermes fortifiées, bâtiments d'accueil, etc.) et enfin, l'étude de la fabrique urbaine et de la fabrique des paysages, par des analyses morphologiques notamment. Environ 400 lieux-dits et rues ont été prospectés, et ont permis d'intégrer 184 ensembles bâtis au corpus : une quarantaine correspondent au corpus principal, c'est à dire des constructions civiles des 11^e-14^e siècles, les autres étant intégrés à un corpus secondaire. Ils correspondent soit à des bâtiments restant à dater avec précision ou à des éléments de comparaison (bâti religieux, fortifications, constructions des 15^e-16^e siècles). Ce travail est encore en cours, et la poursuite des prospections permettra de compléter la base de données, le système d'information géographique, de poursuivre la mise en place de typo-chronologies et de proposer à terme des synthèses sur le bâti médiéval dans son contexte.